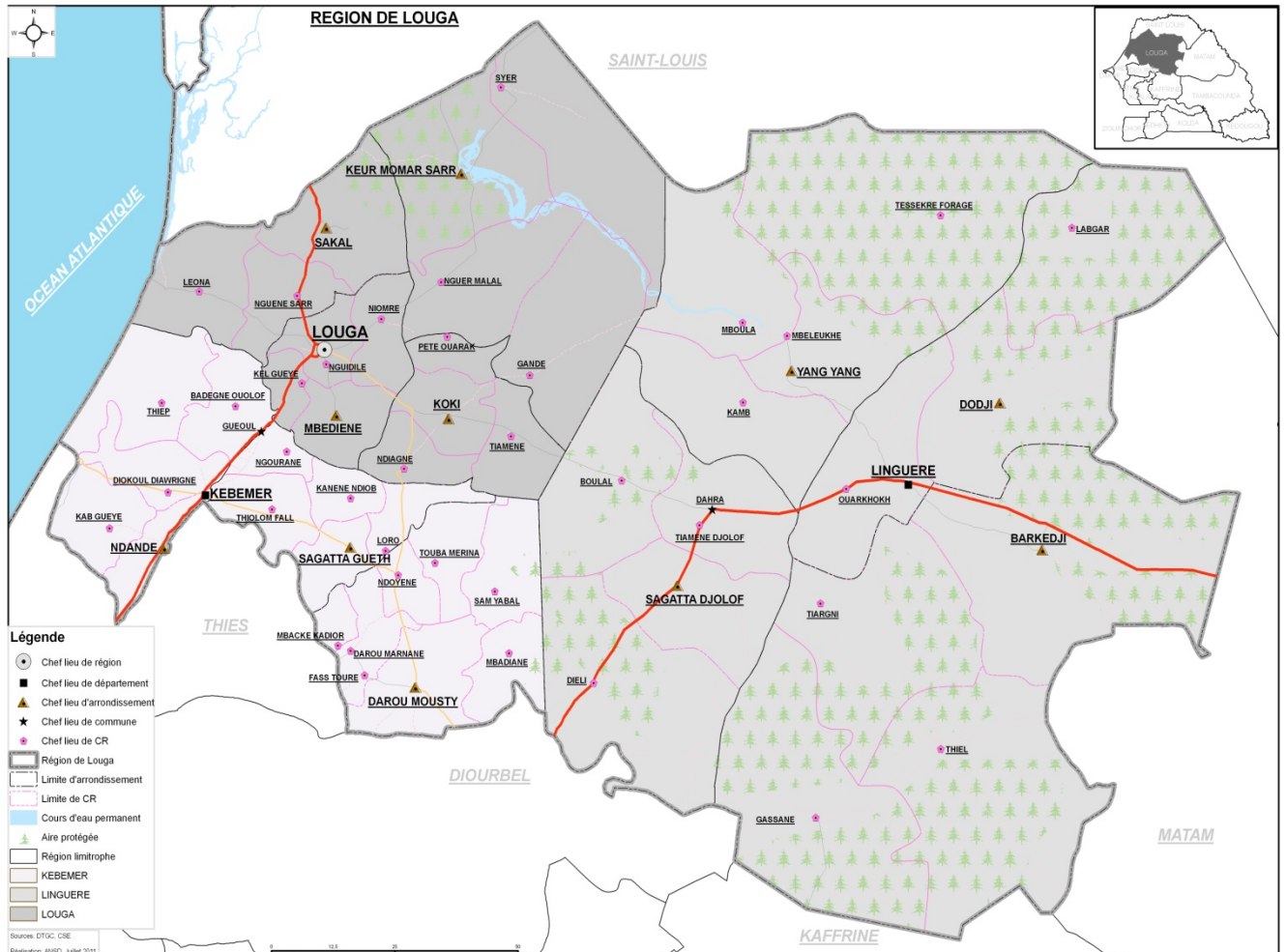


REPUBLIQUE DU SENEGAL  
Un Peuple – Un But – Une Foi

MINISTERE DE L'ECONOMIE, DES FINANCES ET DU PLAN

**AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE  
ET DE LA DEMOGRAPHIE**

**Service Régional de la Statistique et de la Démographie de Louga**



**SITUATION ECONOMIQUE ET  
SOCIALE REGIONALE  
2012**

Août 2015

## COMITE DE DIRECTION

Directeur Général	<b>Aboubacar Sédikh BEYE</b>
Directeur Général Adjoint	<b>Mamadou Falou MBENGUE</b>
Directeur des Statistiques Démographiques et Sociales	<b>Papa Ibrahima Silmang SENE</b>
Directeur des Statistiques Economiques et de la Comptabilité Nationale	<b>Mbaye FAYE</b>
Directeur du Management de l'Information Statistique	<b>Mamadou NIANG</b>
Conseiller à l'Action Régionale	<b>Mamadou DIENG</b>

## COMITE DE REDACTION

Chef du Service Régional	<b>Alioune CISSE</b>
Chargé d'études	<b>Ibrahima THIAM</b>
Chargé d'études	<b>Moustapha DIENG</b>
Agent d'appui	<b>Waly NDIAYE</b>

## COMITE DE VALIDATION

Séckène SENE, Abdoulaye TALL, Mamadou DIENG, Mamadou BAH, Oumar DIOP, El hadji Malick GUEYE, Alain François DIATTA, Saliou MBENGUE, Alpha WADE, Thiayédia NDIAYE, Amadou Fall DIOUF, Adjibou Oppa BARRY, Atoumane FALL, Jean Rodrigue MALOU, Bintou Diack LY.

### AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE ET DE LA DEMOGRAPHIE

Rocade Fann Bel Air-Cerf Volant, Dakar. B.P. 116 Dakar R.P. - Sénégal

Téléphone (221) 33 869 21 39 - Fax (221) 33 824 36 15

Site web : [www.ansd.sn](http://www.ansd.sn) ; Email: [statsenegal@ansd.sn](mailto:statsenegal@ansd.sn)

Distribution : Division de la Documentation, de la Diffusion et des Relations avec les Usagers

# Sommaire

<b>AVANT PROPOS .....</b>	<b>11</b>
<b>Chapitre 0 : PRESENTATION GENERALE DE LA REGION DE LOUGA.....</b>	<b>12</b>
0.1 Situation géographique .....	12
0.2 Organisation administrative .....	12
0.3 Caractéristiques physiques et potentialités naturelles .....	12
0.4 Aspects économiques .....	13
0.5 Caractéristiques démographiques.....	15
<b>Chapitre 1 : SITUATION DEMOGRAPHIQUE .....</b>	<b>16</b>
1.1 Introduction .....	16
1.2 Effectif et Accroissement de la population .....	16
1.3 Structure de la population par âge et par sexe .....	17
1.4 Structure par grands groupes d'âges de la population .....	19
<b>Chapitre 2 : AGRICULTURE .....</b>	<b>21</b>
2.1 Les équipements.....	21
2.2 Les semences .....	22
2.3 Les engrais .....	23
2.4 La Pluviométrie .....	25
<b>Chapitre 3 : EAUX ET FORETS.....</b>	<b>31</b>
3.1 Patrimoine forestier de la région .....	31
3.2 Le reboisement.....	32
3.3 Les feux de brousse .....	33
3.4 Les recettes forestières .....	34
<b>Chapitre 4 : METEOROLOGIE .....</b>	<b>36</b>
4.1 Températures .....	36
4.2 Humidité .....	38
<b>Chapitre 5 : JUSTICE .....</b>	<b>40</b>
5.1 Evolution du nombre de détenus.....	40
5.2 Infractions commises.....	42
<b>Chapitre 6 : TRANSPORT TERRESTRE .....</b>	<b>43</b>
6.1 Le parc automobile .....	43
6.2 Permis de conduire.....	44
6.3 Les accidents de la circulation .....	47

<b>Chapitre 7 : ARTISANAT.....</b>	<b>49</b>
Introduction.....	49
7.1 Entreprises artisanales .....	49
7.3 Corps de métiers.....	51
7.4 Personnel de l'artisanal .....	53
Contraintes.....	53
7.5 Perspectives.....	54
Conclusion .....	54
<b>Chapitre 8 : EDUCATION.....</b>	<b>55</b>
7.5 Préscolaire .....	55
7.6 L'enseignement primaire.....	57
8.2.2.1 Taux brut de scolarisation .....	59
8.2.2.2 Indice de parité.....	59
7.7 Enseignement moyen .....	62
8.3.2 Structure de l'enseignement moyen.....	64
8.3.3 TAUX BRUT D'ADMISSION (TBA) .....	65
7.8 Formation professionnelle .....	65
Conclusion .....	68
<b>Chapitre 9 : EDUCATION SURVEILLEE .....</b>	<b>69</b>
9.1 La décision de justice .....	69
9.2 La prise en charge des enfants .....	71
9.3 Les infractions commises par les enfants mineurs.....	72
Conclusion .....	73
<b>Chapitre10 : COMMERCE .....</b>	<b>74</b>
10.1 Situation des marchés .....	74
10.2 Les Secteurs d'activité .....	74
10.3 Le contrôle des activités commerciales .....	75
Conclusion .....	76
<b>Chapitre11 : EMPLOI .....</b>	<b>77</b>
11.1 La création de l'emploi .....	77
11.2 Le contrat de travail.....	78
11.3 L'évolution des contrats de travail .....	78
<b>Chapitre12: EAUX ET ASSAINISSEMENT .....</b>	<b>80</b>
12.1 Production et consommation d'eau.....	80
12.2 Assainissement .....	82
12.3 Le Traitement des eaux usées .....	83

<b>Chapitre 13 : PECHE ARTISANALE .....</b>	<b>84</b>
Introduction.....	84
13.1 Pêche maritime.....	84
13.2 Pêche continentale .....	86
13.3 Réalisations et actions .....	88
13.4 Contraintes majeures .....	92
13.6 Perspectives.....	94
Conclusion .....	95
<b>Chapitre 14 : HYGIENE PUBLIQUE.....</b>	<b>96</b>
Introduction.....	96
14.1 Inventaire des outils de travail .....	96
14.2 Mode d’approvisionnement et d’évacuation des eaux.....	97
14.3 Infraction constatée .....	99

# Liste des tableaux

Tableau 1. 1: Taux de croissance de la population de Louga et du Sénégal .....	16
Tableau 1. 2: Répartition de la population selon le sexe et le groupe d'âges .....	17
Tableau 1. 3: Répartition de la population par grands groupes d'âge.....	20
Tableau 1. 4: Répartition de la population par grands groupes d'âge.....	20
Tableau 2. 1: Equipements utilisés en 2007 et 2011 selon le département .....	22
Tableau 2. 2: Situation des mises en place des semences par département(en tonnes) pour la campagne 2011/2012.....	23
Tableau 2. 3: Situation des mises en place des semences (en tonnes) pour la campagne 2011/2012	23
Tableau 2. 4: Situation de mise en place des engrais (en tonnes) campagne 2011/2012.....	24
Tableau 2. 5: Situation de mise en place des engrais (en tonnes) campagne 2011/2012 selon le type et le département .....	25
Tableau 2. 6: Evaluation des situations pluviométriques par poste pluviométrique .....	26
Tableau 2. 7: Répartition des productions selon la spécification et par département (en tonne).....	28
Tableau 2. 8: Superficies cultivées (ha) pour la campagne 2011/2012.....	29
Tableau 3. 1: Evolution des plantations selon le type (MED/RMA) .....	32
Tableau 3. 2: Evolution de la production de plants selon les structures et les types de pépinières. ...	33
Tableau 3. 3: Evolution des Feux de brousse au cours des cinq dernières années .....	34
Tableau 3. 4: Répartition des recettes forestières selon le secteur entre 2011 et 2012.....	35
Tableau 4. 1: Répartition mensuelle des températures en 2012.....	36
Tableau 5. 1: Evolution du nombre d'individus écroués suivant la MAC.....	40
Tableau 5. 2: Répartition mensuelle de la population carcérale selon le département en 2012.....	41
Tableau 5. 3: Répartition des infractions selon le type dans la région de Louga en 2012.....	42
Tableau 6. 1: Evolution du nombre de véhicules immatriculés selon l'état de 2005 à 2012 dans la région de Louga .....	43
Tableau 6. 2: Répartition des véhicules de la région de Louga selon l'âge et le type en 2012.....	44
Tableau 6. 3: Répartition des demandes de passage à l'examen du permis de conduire et d'agrément en 2012 .....	45
Tableau 6. 4: Répartition des causes d'accident de la circulation selon le type .....	47
Tableau 6. 5: Répartition des causes d'accident de la circulation .....	47
Tableau 6. 6: Répartition des victimes d'accidents de la circulation selon la tranche d'âge .....	48
Tableau 7. 1: Evolution des entreprises artisanales selon le département durant les cinq dernières années .....	50
Tableau 7. 2: Répartition des entreprises artisanales par type selon le département en 2012.....	50
Tableau 7. 3: Répartition des artisans selon le type de métier selon le sexe dans la région de Louga en 2012.....	52
Tableau 7. 4 : Répartition du personnel des entreprises artisanales par sexe et par département selon le type.....	53

Tableau 8. 1: Evolution du ratio élèves/enseignants dans le préscolaire dans la région de Louga entre 2006-2010. ....	56
Tableau 8. 2: Répartition du personnel enseignant selon la région .....	56
Tableau 8. 3: Répartition des types de structures selon l'inspection d'académie.....	56
Tableau 8. 4: Etablissement élémentaire par département en 2012 .....	57
Tableau 8. 5: Effectif de l'élémentaire par département selon le genre .....	58
Tableau 8. 7: Evolution des effectifs de l'enseignement moyen.....	63
Tableau 8. 8: Taux brut de scolarisation (TBS) dans le cycle moyen.....	64
Tableau 8. 9: Structure l'accueil de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle en 2012.....	66
Tableau 8. 10: Effectif de l'alphabétisation.....	66
Tableau 8. 11: La situation des daara.....	67
Tableau 8. 12: Répartition des daara contrôlés dans la région de Louga .....	67
Tableau 8. 13: Répartition des effectifs des apprenants en français des daaras par niveau selon l'IDEN .....	68
Tableau 9. 1: Répartition par âge et par sexe selon la décision de Justice .....	70
Tableau 9. 3: Répartition des infractions par sexe selon le Type.....	73
Tableau 10. 1: Nombre de marchés par département selon le type .....	74
Tableau 10. 2: Situation des secteurs d'activités commerciales selon le département .....	75
Tableau 10. 3: Infractions constatées par département selon le type d'infractions (%).....	76
Tableau 10. 4: Résultats des visites de surveillance.....	76
Tableau 11. 1: Répartition des établissements ouverts et emplois générés par département en 2012 .....	77
Tableau 11. 2: Répartition des contrats de travail par département selon le sexe en 2012 .....	78
Tableau 12. 1: Répartition des branchements selon le type par département	81
Tableau 12. 2: Tarification des abonnés domestiques à l'eau	81
Tableau 12. 3: Tarification des abonnés maraîchers à l'eau	81
Tableau 12. 4: Répartition des ménages selon la source d'approvisionnement en eau de boisson	82
Tableau 13. 1: Distribution des produits transformés selon l'origine dans la région de Louga.....	85
Tableau 13. 2: Résultat général de la pêche continentale .....	87
Tableau 13. 3: Réalisations et actions des partenaires .....	92
Tableau 14. 1 : Moyens matériels de fonctionnement des SBH selon la commune	96
Tableau 14. 2: Approvisionnement en eau par commune en 2012	97
Tableau 14. 3: Répartition des moyens de Conservation et de stockage de l'eau par commune en 2012	97
Tableau 14. 4: Répartition des modes d'évacuation des excréta par commune en 2012	98

# Liste des graphiques

Graphique 1. 1: Pyramide des âges.....	17
Graphique 1. 2: Courbe du rapport de masculinité .....	19
Graphique 1. 3: Répartition de la population par groupe d'âge .....	19
Graphique 2. 1: Evolution de la pluviométrie entre 2010/2011 et 2011/2012 .....	27
Graphique 2. 2: Evolution du nombre de jours de pluie entre 2010/2011 et 2011/2012.....	27
Graphique 3. 1: Répartition des superficies de Forêts dans la région .....	31
Graphique 3. 2: Evolution des Feux de brousse au cours des cinq dernières années .....	33
Graphique 4. 1: Température moyenne mensuelle en 2012.....	37
Graphique 4. 2: Récapitulatif des températures moyennes annuelles des dix dernières années.....	37
Graphique 4. 3: Humidité moyenne mensuelle en 2012 .....	38
Graphique 4. 4: Récapitulatif des humidités moyennes annuelles sur les dix dernières années.....	39
Graphique 5. 1: Répartition mensuelle de la population carcérale en 2012 dans la région de Louga .....	41
Graphique 6. 1: Evolution de candidats reçus au code par mois en 2012 .....	45
Graphique 6. 2: Nombre de candidats reçus à la conduite par mois pour 2012 .....	46
Graphique 6. 3: Evolution du nombre d'Agréments délivrés par mois en 2012.....	46
Graphique 7. 1: Evolution des entreprises artisanales de 2008 à 2012.....	49
Graphique 7. 2: Répartition des artisans selon les corps de métiers.....	51
Graphique 8. 1: Evolution des effectifs du primaire .....	58
Graphique 8. 2: Evolution du taux brut de scolarisé.....	59
Graphique 8. 4: Evolution du taux d'achèvement au primaire de 2006 à 2011 .....	60
Graphique 8. 5: Répartition des effectifs de l'enseignement moyen selon le département.....	63
Graphique 8. 6: Répartition de l'effectif des apprenants de la formation professionnelle selon le département .....	65
Graphique 9. 1: Répartition des enfants en conflit avec la loi selon la situation sociodémographique des parents ou tuteurs.....	70
Graphique 9. 2: Répartition des mineurs selon les infractions commises en 2012 .....	72
Graphique 11. 1: Evolution des contrats de travail selon le sexe entre 2005 et 2012 à Louga .....	79
Graphique 12. 1: Evolution de la production d'eau de la région au cours de trois dernières années.....	80
Graphique 13. 2: Distribution des produits halieutiques commercialisés dans la région de Louga selon l'origine.....	85
Graphique 13. 3: Evolution de la quantité et de la valeur commerciale des produits transformés.....	86
Graphique 13. 4: Répartition des mises à terre par espèce.....	88

## **ABREVIATIONS, SIGLES ET ACRONYMES**

AEMO : Association Education en Milieu Ouvert

ANSD : Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie

AG.HYG : Agent d'Hygiène

AUX.HYG : Auxiliaire d'Hygiène

BAD-AEPA : Banque Africaine de Développement-Adduction Eau Potable Assainissement

BAC : Baccalauréat

BFEM : Brevet de Fin d'Etudes Moyennes

BTP : Bâtiment Travaux Publics

CAP : Certificat d'Aptitude Professionnelle

CEAP : Certificat Elémentaire d'Aptitude Professionnelle

CI : Cours d'Initiation

CFEE : Certificat de Fin d'Etudes Elémentaires

CRETF : Centre Régional d'Enseignement Technique Féminin

CDD: Contrat à Durée Déterminée

CDI : Contrat à Durée Indéterminée

CM : Chef de Ménage

CPC : Consultation Primaire Curative

CPN : Consultation Pré Natale

DRDR : Direction Régionale du Développement Rural

ENTES : Enquête Nationale sur le Travail des Enfants au Sénégal

EDS : Enquête Démographique et de Santé

ESPS : Enquête de Suivi de la Pauvreté au Sénégal

ERP : Etablissement Recevant du Public

GOANA : Grande Offensive Agricole pour la Nourriture et l'Abondance

IRA : Infections Respiratoires Aigues

IA : Inspection d'Académie

IRTSS : Inspection Régionale du Travail et de la Sécurité Sociale

OMD : Objectifs du Millénaire pour le Développement

ONG : Organisation Non Gouvernementale

PAPEL : Projet d'Appui à l'Elevage

PRS : Programme Régional Solaire

PEPAM : Programme Eau Potable Assainissement du Millénaire

PIB : Produit Intérieur Brut

RM : Région Médicale

SDE : Sénégalaise Des Eaux

S/OFF HYG: Sous-officier d'Hygiène

SRSD: Service Régional de la Statistique et de la Démographie

TBS : Taux Brut de Scolarisation

TSGS : Technicien Supérieur en Génie Sanitaire

## AVANT PROPOS

Dans la réalisation de ses missions de coordination technique des activités du système statistique national et de production et diffusion des données statistiques, l'ANSD réalise régulièrement des publications parmi lesquelles la « Situation Economique et Sociale du Sénégal » et les « Situations Economiques et Sociales » régionales.

Les Situations Economiques et Sociales (SES) régionales, élaborées chaque année par les Services Régionaux de la Statistique et de la Démographie (SRSD) pour l'année précédente, figurent en bonne place parmi les produits phares de l'ANSD. Elles constituent d'importants instruments de planification du développement économique et social régional et des outils d'aide à la décision aux niveaux régional et local. L'exercice d'analyse de la conjoncture qu'elles constituent n'a évidemment pas pour ambition l'exhaustivité, mais la présentation de manière synthétique des modes de fonctionnement essentiels de l'économie régionale.

Chaque SES régionale essaie d'embrasser la quasi-totalité des secteurs de l'activité économique et sociale. Elle met surtout en relief l'information quantitative et tente, par des analyses sommaires, de décrire la situation de chaque secteur d'activité dans la région concernée. De 2006 à 2012, la publication des SES a été précédée d'une validation régionale au cours de réunions des Comités Régionaux de Développement (CRD).

Cette Edition de l'année 2012 est l'aboutissement d'un travail qui a nécessité la collaboration de l'ensemble des services déconcentrés et des autres partenaires qui évoluent au niveau régional.

L'Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie tient à les remercier tout particulièrement pour leur appui et leurs précieuses contributions sans lesquelles la réalisation de ce document ne saurait être possible.

Les remarques et suggestions en vue d'améliorer le document sont les bienvenues.

**Aboubacar Sédikh BEYE**

Directeur Général

Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie

### 0.1 Situation géographique

Située entre la latitude 14°70 et 16°10 nord et la longitude 14°27 et 16°50 ouest, la région de Louga avec une superficie de 24847 km<sup>2</sup> est classée au troisième rang au niveau national derrière les régions de Tambacounda (59602 km<sup>2</sup>) et Matam (29424 km<sup>2</sup>).

La région bénéficie d'une façade maritime d'environ 50 kilomètres et est frontalière de :

- ✓ La région de Saint-Louis au nord ;
- ✓ Celles de Diourbel et Kaffrine au sud ;
- ✓ Celle de Matam à l'est ;
- ✓ Celle de Thiès et l'Océan Atlantique à l'ouest.

### 0.2 Organisation administrative

La région administrative de Louga est créée en 1976 de l'ancienne région de Diourbel. Elle est divisée en trois départements (Kébémér, Linguère et Louga) et compte onze (11) arrondissements avec un total de 48 Communautés Rurales (CR). Les communes sont au nombre de sept (7) (Kébémér, Guéoul, Linguère, Dahra, Mbeuleukhé, Ndiagne et Louga). Plus de 2500 établissements humains ont été répertoriés dans la région.

### 0.3 Caractéristiques physiques et potentialités naturelles

La région présente un relief plat avec quelques formations dunaires principalement à l'Est. Elle se caractérise par son agriculture extensive et son élevage qui se meuvent dans un écosystème de plus en plus dégradé. Cette dégradation est due principalement à une combinaison d'intempéries naturelles et d'activités anthropiques.

Depuis plus de deux décennies la région de Louga reçoit de faibles précipitations variant entre 200 et 500 mm avec une répartition dans le temps et dans l'espace rarement uniforme. Cela a contribué à l'apparition de zones écologiquement homogènes :

- ✓ Dans le « vieux » bassin arachidier, on rencontre des sols ferrugineux tropicaux lessivés et dégradés en surface à cause des cultures sous pluies intenses et sans

jachère. La couverture végétale est devenue un élément très rare et les dunes de sables se reconstituent au gré des vents assez forts pendant une bonne période de l'année.

- ✓ Au niveau de la zone des Niayes notamment à l'Ouest des arrondissements de Ndande et Sakal et dans les terroirs semi-arides de Keur Momar Sarr, la situation paraît moins désastreuse. Dans cette zone des Niayes, la proximité de la nappe phréatique et l'influence constante des alizés maritimes généralement humides adoucissent le milieu. Toutefois, l'ensevelissement des cuvettes à vocation maraîchère par du sable et le renforcement du peuplement humain au détriment des zones arides pourraient constituer une menace sérieuse à l'équilibre de certains sous-espaces présentant un micro climat particulier.
- ✓ La zone Sylvopastorale, mieux arrosée que les parties Ouest et Nord de la région, reste remarquablement aride et à la proie des feux de brousse pendant la saison sèche en raison de l'influence quasi-permanente de l'harmattan. L'élevage y est l'activité principale.

#### **0.4 Aspects économiques**

La région de Louga est une zone à vocation essentiellement agropastorale. En effet, l'économie régionale dépend essentiellement de l'agriculture et de l'élevage et dans une moindre mesure, de la pêche du fait de la rareté des ressources halieutiques. Mais Louga est aussi une région de longue tradition culturelle.

C'est une région à économie très fluctuante qui vacille selon les performances ou contreperformances des activités rurales, qui, malgré la dégradation constante de l'environnement, arrivent à réaliser certains résultats intéressants. En effet, avec l'avènement de la Grande Offensive Agricole pour la Nourriture et l'Abondance (GOANA), la production céréalière s'est considérablement accrue.

Mais la régression de la qualité des sols, l'insuffisance et la vétusté du matériel agricole et les aléas climatiques influents négativement sur les rendements des cultures pluviales dont l'avenir incertain constitue un facteur de promotion du maraîchage. Ce dernier se développe au niveau des cuvettes des Niayes, des terroirs de Keur Momar Sarr et autour des forages.

L'élevage constitue l'une des activités maîtresses de la région en raison de l'appartenance d'une grande partie de son territoire (65%) à la zone sylvopastorale.

Il occupe avec l'agriculture plus de 80% de la population. Il est de type extensif et transhumant avec la disponibilité de parcours naturels et l'existence de forages pastoraux. Grâce à l'importance des zones de pâturage (21 000 km<sup>2</sup>), à l'expérience longtemps acquise par les éleveurs et la présence d'unités pastorales mise en place par le Projet d'Appui à l'Élevage (PAPEL), la région de Louga constitue véritablement une zone d'élevage.

Le secteur secondaire reste embryonnaire. Les difficultés structurelles ont engendré la fermeture de plusieurs unités industrielles. Par contre, l'artisanat régional jouit d'une bonne réputation dans le domaine de la menuiserie, la tapisserie, la confection de chaussures, d'objets d'art, d'instruments de musique et la poterie.

S'agissant du secteur du commerce en général, il connaît un essor certain notamment au niveau du secteur informel. Le dynamisme de ce secteur n'est malheureusement pas perceptible au niveau de l'économie sénégalaise du fait, de l'absence de comptabilité des acteurs. Les activités de services nées des nouvelles technologies et du transport (cyber café, services de bureautique, mototaxis) émergent et occupent une bonne partie des jeunes.

Sur le plan social, selon les résultats de l'enquête village de 2009, l'indice global (ou indice composite) d'accès aux services sociaux de base en zone rurale est estimé à 350 dans la région de Louga. La région occupe le dixième rang au niveau national. Par ailleurs, il ya eu un accroissement substantiel de l'indice (80,4%) entre 2000 et 2009. Le taux d'accessibilité aux services sociaux de base est de 70%. En d'autres termes, 70% de la population rurale de la région a accès aux services sociaux de base.

L'analyse suivant le département laisse apparaître des disparités criardes en défaveur de Linguère notamment où l'indice global est estimé à 150 (contre 400 aussi bien pour Louga que pour Kébémér). Ainsi, 30% seulement des populations rurales du département de Linguère ont accès aux services sociaux de base alors que les proportions sont de 80% aussi bien pour Louga que pour Kébémér.

Les communautés rurales dont l'indice d'accès aux services de base est en dessous de 250 sont considérées comme pauvres (c'est-à-dire que moins de 50% de la population a accès aux services de base). Les communautés les plus pauvres, en termes d'accès aux services de base, sont concentrées dans la région de Louga pour près de 21% (13 sur 62) et 25 % des communautés rurales en situation de précarité (situées sur la ligne de pauvreté) sont de la région.

## 0.5 Caractéristiques démographiques

La population de la région de Louga est estimée à 905 969 habitants en 2012 (Données de projection) soit 6,9% de la population du Sénégal. La région concentre à peu près 6% de la population nationale pour un territoire représentant 12% de la superficie nationale. Sa densité moyenne est de 36 habitants au kilomètre carré en 2012 avec des disparités entre les différents départements. Globalement, la répartition de la population par sexe fait ressortir une légère supériorité numérique des femmes. Le rapport de masculinité est de 96,2 hommes pour 100 femmes. Cette situation pourrait s'expliquer par la forte mobilité des hommes surtout celle des adultes vers d'autres lieux plus cléments. La région de Louga est essentiellement rurale. En effet, 79% de sa population réside en zone rurale contre seulement 21% pour le milieu urbain.

La région de Louga est caractérisée par un fort taux migratoire aussi bien sur le plan national (nomadisme, transhumance...) qu'international.

# Chapitre 1 : SITUATION DEMOGRAPHIQUE

## 1.1 Introduction

L'étude de la Situation Economique et Sociale laisse apparaitre une place importante la situation démographique de la région. Ainsi ce chapitre est réservé à la situation démographique de celle-ci. Vu que les changements des phénomènes démographiques sont assez lents et le problème noté dans la disponibilité des données mises à jour, les projections faites à partir des données du recensement de 2002 seront utilisées dans le cadre de ce chapitre. Ce dernier s'articule autour de deux points : l'effectif et l'accroissement de la population et sa structure par âge et par sexe

## 1.2 Effectif et Accroissement de la population

La région de Louga compte 905 969 habitants en 2012 soit 6,9% de la population total du pays. Elle est la cinquième région la plus peuplée derrière les régions de Dakar, Thiès, Saint Louis et Diourbel. On compte au sein de cette population légèrement plus de femmes que d'hommes (49,06% d'hommes contre 50,94% de femmes).

Le Taux de croissance de la population est légèrement plus élevé au niveau de la région comparativement au niveau national. En effet, selon les estimations faites par l'ANSD à partir des données du RGPH de 2002, elle croit à un rythme constant de 2,89% au niveau régional alors qu'il avoisine 2,74% pour le niveau national. Cet

Accroissement au niveau de la région peut être imputable à la croissance assez rapide de la population masculine. En effet, le taux d'accroissement de la population masculine de la région est de 2,96% contre 2,84% pour celle féminine.

Tableau 1. 1: Taux de croissance de la population de Louga et du Sénégal

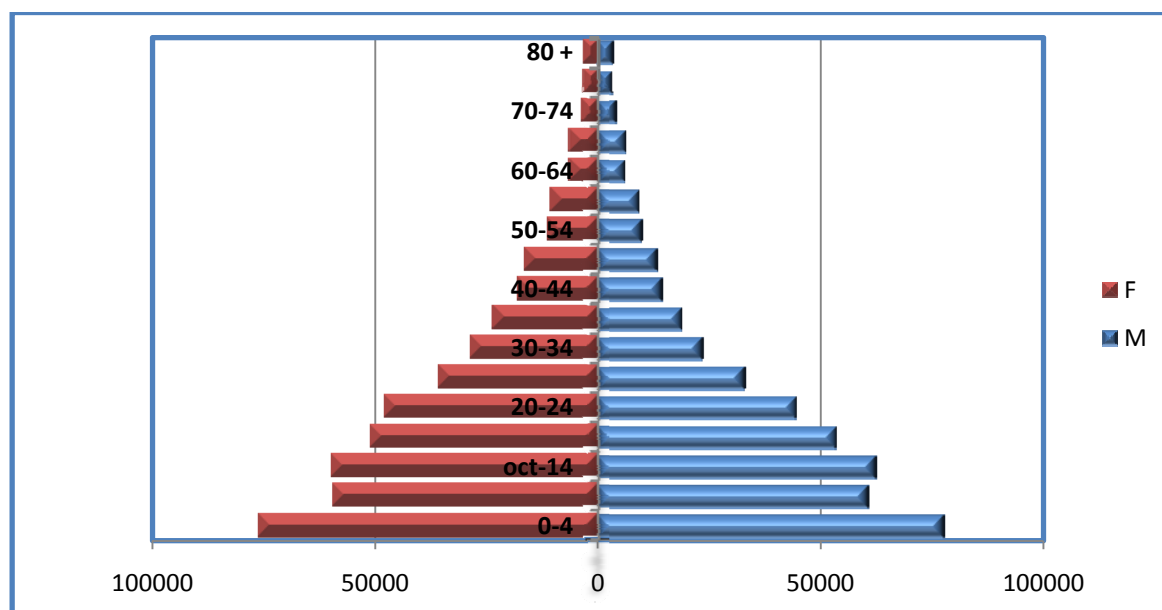
REGION	2011			2012			taux(%)		
	Homme	Femme	Totale	Homme	Femme	Totale	Homme	Femme	ensemble
LOUGA	431 786	448 696	880 482	444 551	461 418	905 969	2,96	2,84	2,89
SENEGAL	6350 667	6504 486	12855 153	6527 659	6 680 214	13 207 873	2,79	2,70	2,74

**Source : Projections de la population (ANSD, 2008)**

### 1.3 Structure de la population par âge et par sexe

A l'instar des autres régions du pays, la population de la région de Louga est relativement jeune. Ainsi, sa pyramide des âges a une base élargie et un sommet rétréci.

Graphique 1. 1: Pyramide des âges



Source : Projection de la population (ANSD, 2008)

La base élargie de la pyramide des âges de la région montre que la population d'âge inférieur est plus importante. Sa base rétrécie est caractéristique d'une population à espérance de vie à la naissance faible. La population âgée de moins de 35 ans représente plus de trois quart (77,7%) de la population totale de la région. Par contre, celle âgée de 60 ans et plus est relativement faible. Elle ne représente que 5% de la population totale. Cette forte proportion des jeunes peut être expliquée par une forte natalité dans le pays en général et dans la région en particulier. Cette jeunesse de la population peut être un atout. En effet, si elle est bien formée, la jeunesse peut être pourvoyeuse de main d'œuvre à l'économie. Dans le cas contraire, elle peut aussi constituer un fardeau pour la région. En effet, une jeunesse mal formée peut être source d'instabilité si elle n'est pas occupée par des activités économiques.

Tableau 1. 2: Répartition de la population selon le sexe et le groupe d'âges

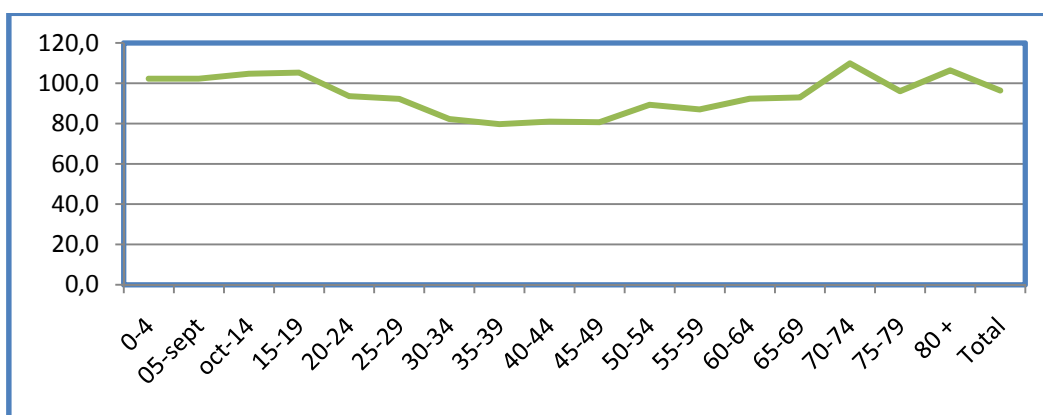
			E	R M	Poids des

Ages	<i>M</i>	<i>F</i>			groupes d'âges
0-4	77869	76172	154041	102,2	16,5
05-07	60686	59370	120056	102,2	12,9
08-14	62512	59715	122227	104,7	12,9
15-19	53720	51023	104743	105,3	11,1
20-24	44770	47850	92620	93,6	10,4
25-29	32919	35685	68604	92,2	7,7
30-34	23512	28579	52091	82,3	6,2
35-39	18701	23459	42160	79,7	5,1
40-44	14590	18011	32601	81,0	3,9
45-49	13269	16456	29725	80,6	3,6
50-54	10033	11235	21268	89,3	2,4
55-59	9252	10628	19880	87,1	2,3
60-64	5991	6491	12482	92,3	1,4
65-69	6041	6500	12541	92,9	1,4
70-74	4087	3720	7807	109,9	0,8
75-79	3164	3295	6459	96,0	0,7
80 +	3434	3229	6663	106,3	0,7
<b>Total</b>	<b>444550</b>	<b>461418</b>	<b>905968</b>	<b>96,3</b>	<b>100,0</b>

**Source : Projections de la population (ANSD, 2008)**

La population de Louga compte plus de jeunes filles que de jeunes garçons. Comme l'illustre le graphique ci-après, le rapport de masculinité, qui est défini comme étant le nombre d'hommes pour cent femmes, montre que dans la population des moins de 19 ans, il y a plus de garçons que de filles. Il s'avère très clair qu'il naît plus de garçons que de filles. Mais à partir de 20 ans, on note plus de femmes que d'hommes. Cette inversion de tendance pourrait être expliquée par le fait que l'espérance de vie à la naissance des femmes est généralement plus élevée que celle des hommes. Ceci s'expliquerait par le fait que les hommes sont plus exposés à des activités à haut risque. Néanmoins, une fluctuation du rapport de masculinité est notée à partir de 70 ans.

Graphique 1. 2: Courbe du rapport de masculinité

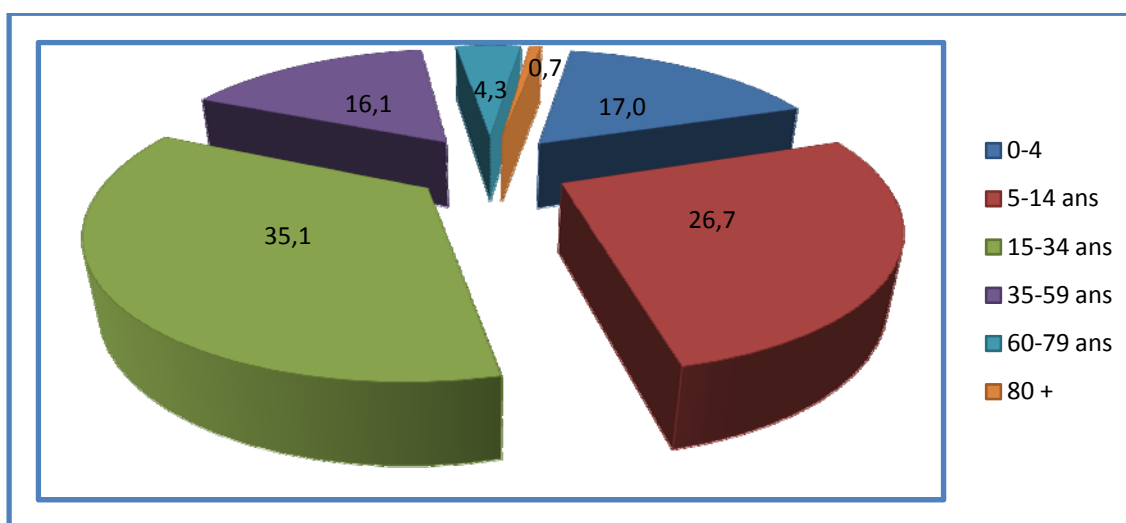


Source : Projections de la population (ANSD, 2008)

#### 1.4 Structure par grands groupes d'âges de la population

L'analyse de la structure par grands groupes d'âges de la population de la région laisse apparaître une population plus nombreuse dans le groupe 15-34 ans. Ce groupe d'âge représente 35,1% de la population totale. Quant au groupe 5-14 ans correspondant aux individus d'âge scolarisable, qui est le deuxième groupe le plus représenté après le premier groupe cité, il représente 26,1% de cette population. L'espérance de vie à la naissance de la région est faible. Ainsi, les groupes d'âge 60-79 ans et 80 et plus sont faiblement représentés. En effet ces derniers ne représentent respectivement que 4,3% et 0,7% de la population totale.

Graphique 1. 3: Répartition de la population par groupe d'âge



Source : Projection de la population (ANSD, 2008)

L'analyse du tableau ci-après montre dans le groupe d'âge 15-59 ans constitué de la population potentiellement active, les hommes y sont plus nombreux que les femmes (respectivement 59,6% et 49,7%). S'agissant de la population scolarisable (âgée de 0-14 ans), elle est constituée plus de garçons que de filles (respectivement 45,2% contre 42,3%).

**Tableau 1. 3:** Répartition de la population par grands groupes d'âge

Ages	M	Proportion du sexe masculin	F	Proportion du sexe féminin	E	% groupe d'âge
0-14	201067	45,2	195257	42,3	396324	43,7
15-59	220766	49,7	242926	52,6	463692	51,2
60+	22717	5,1	23235	5,0	45952	5,1
Total	444550	100,0	461418	100,0	905968	100,0

**Source : Projection de la population (ANSD, 2008)**

Il ressort de l'analyse de la répartition de la population par grands groupes d'âges, que les femmes sont plus nombreuses dans la population active et dans celle censée être à la retraite. En effet, dans le groupe 15-59 ans ainsi que dans celui des 60 ans et plus, les femmes représentent respectivement 52,4% et 50,6%.

**Tableau 1. 4:** Répartition de la population par grands groupes d'âge

Ages	M	F	E
0-14	201067	195257	396324
Proportion	50,7	49,3	100
15-59	220766	242926	463692
Proportion	47,6	52,4	100
60+	22717	23235	45952
Proportion	49,4	50,6	100
Total	444550	461418	905968
%	49,1	50,9	100

**Source : Projection de la population (ANSD, 2008)**

### Introduction

Située au nord du bassin arachidier, la région de Louga présente un relief plat parsemé de dunes. Dans cette région, la saison des pluies s'étend de juillet à octobre et la saison sèche de novembre à juin. La pluviométrie y est très faible, elle est d'environ 350 mm moyenne alors que la moyenne nationale se situe aux environs de 750 mm. Les cultures industrielles telles que l'arachide et celles céréalières telles que le mil, le maïs, le niébé sont les plus répandues dans la région.

Ce chapitre traitera des informations relatives aux équipements, aux semences, aux engrais, à la pluviométrie et à la production. Les données utilisées sont issues de la Direction Régionale pour le Développement Rural (DRDR) de Louga.

### 2.1 Les équipements

Dans le cadre de leurs activités agricoles, les paysans utilisent des instruments rudimentaires. Ceci a pour conséquence, un manque de compétitivité de leurs produits sur le marché mondial. Ces instruments sont généralement la houe occidentale 3 dents, le Semoir super Eco, la Charrette équine, la Charrette asine, le Tracteur 60 CV, le Motoculteur avec Semoir et Rotavator et dans une certaine mesure le Tracteur 80 CV à 2 Roue. Il ressort de l'examen du tableau ci-dessous que les équipements utilisés depuis le début des indépendances restent inchangés. La Houe occidentale 3 dents reste la plus utilisée avec 658 unités en 2007 et en 2011. Le Semoir super éco, la charrette équine et la charrette asine sont fréquemment utilisés dans la région de Louga avec respectivement 384, 300 et 285 unités. Il faut noter aussi que les instruments modernes sont rarement utilisés dans la région. En effet, seuls 2 tracteurs 80 CV à 2 roues et 15 tracteurs 60 CV sont répertoriés. L'utilisation des Motoculteurs avec Semoirs et rotavator est un peu acceptable par rapport aux tracteurs avec 57 unités en 2011 et 58 en 2007. Il s'avère nécessaire de signaler que les outils modernes sont plus utilisés dans le département de Louga même si les outils traditionnels y sont utilisés fréquemment. Il en est de même dans le département de Linguère. La problématique du passage de l'agriculture traditionnelle à celle moderne peut être expliquée non seulement par l'indisponibilité des matériaux modernes mais aussi par l'incapacité d'adaptation des agriculteurs.

Il s'avère dès lors nécessaire en plus de changer les techniques agricoles, de former les agriculteurs aux nouvelles techniques. La résolution de ces problèmes peut rendre compétitive les produits au niveau mondial en réduisant les coûts de production si des semences de qualité sont distribuées.

**Tableau 2. 1:** Equipements utilisés en 2007 et 2011 selon le département

Type de Matériel	Louga				Kébémér				Linguère				Région			
	Reçu		Vendu		Reçu		Vendu		Reçu		Vendu		Reçu		Vendu	
	2007	2011	2007	2011	2007	2011	2007	2011	2007	2011	2007	2011	2007	2011	2007	2011
Houes occidentales 3 dents	300	300	300	300	58	58	58	58	300	300	300	300	658	658	658	658
Semoirs super Eco	118	118	118	118	100	100	100	100	166	166	166	166	384	384	384	384
Charrettes équinées	60	60	60	60	165	165	165	165	40	75	40	75	285	300	285	300
Charrettes asines	80	80	80	80	165	165	165	165	40	40	40	40	285	285	285	285
Tracteurs 60 CV	7	7	7	7	3	3	3	3	5	5	5	5	15	15	15	15
Motoculteurs avec semoirs et rotavators	20	18	18	18	20	19	20	19	20	20	20	20	60	57	58	57
Tracteurs 80 CV à 2 roues	2	2	2	2									2	2	2	2

Source : DRDR de Louga

## 2.2 Les semences

La mise à la disposition des agriculteurs de semences de qualité est nécessaire pour une bonne campagne agricole. Ainsi il serait intéressant dans le cadre de travail, d'analyser la qualité des semences reçues dans la région. Une des limites de cette analyse, est que les données disponibles ne renseignent que sur la quantité de semences mise en place pour la campagne 2011/2012. Le tableau ci-après résume la disponibilité des semences disponibles pour cette campagne et pour des variétés telles que le Maïs, le Mil, le Niébé et l'Arachide. Il ressort de l'analyse de ce tableau que le département de Linguère est moins doté en semence que les autres départements. L'objectif visé dans cette campagne était de 5 tonnes en ce qui concerne la variété Maïs. Cette quantité de 5 tonnes a été distribuée dans le département de Linguère alors que le double a été remis à chacun des autres départements de la région. Ce qui donne un taux de réalisation de 100% au niveau de chaque département. Ce taux est inférieur à 100% pour l'Arachide et le Mil autrement dit l'objectif visé dans ces différents types de produits n'est pas atteint. Ceci est imputable au département de Louga qui n'a pas atteint son objectif pour le mil et aux départements de Louga et Linguère pour l'arachide. Pour le Niébé,

l'objectif visé est dépassé soit un taux de réalisation de 100,6%. C'est au département de Linguère où les semences sont moins distribuées et ceci parce que l'agriculture est plus pratiquée dans les autres départements par rapport à Linguère.

**Tableau 2. 2:** Situation des mises en place des semences par département(en tonnes) pour la campagne 2011/2012

Département	Maïs		Mil		Niébé		Arachide	
	Objectif	Mise en Place	Objectif	Mise en Place	Objectif	Mise en Place	Objectif	Mise en Place
Louga	10	10	80	79,96	240	243	2400	2344
Kébémér	10	10	100	100	185	185	2830	2855
Linguère	5	5	75	75	94	94	1820	1814
Total	25	25	255	254,96	519	522	7050	7013

Source : DRDR

**Tableau 2. 3:** Situation des mises en place des semences (en tonnes) pour la campagne 2011/2012

Semences	Objectifs	Réalisations	Taux de réalisation(%)
Arachide	7 050	7013	99,47
Maïs	25	25	100
Sésame	0	0	
Manioc			
Niébé	519	522	100,6
Mil	255	254,96	99,98
Sorgho	0	0	

Source : DRDR de Louga

### 2.3 Les engrais

Les engrais sont longtemps utilisés pour dans les localités du pays dont les sols sont généralement arides pour les rendre plus fertiles. Dans la région de Louga, le type d'engrais utilisé pour la campagne agricole 2011/2012 est composé d'Azote(N), de Phosphore (P) et de Potassium (K). L'utilisation d'un tel type d'engrais pour une plante bien spécifique est déterminée par la proportion des trois éléments majeurs à

savoir l'Azote (N), le Phosphore (P) et le Potassium (K) (N-P-K). Les proportions utilisées de NPK dans la région sont principalement 10-20-10 et 15-10-10. Il a été prévu d'utiliser pour cette campagne de l'Urée mais cet objectif n'a pas finalement été réalisé. Pour cette campagne, il a été utilisé 516,45 tonnes d'engrais dans la région pour un objectif de 765 tonnes de NPK 6-20-10 soit un taux de réalisation de 67,5%. Quant à la catégorie NPK 15-15-15, il a été prévu d'utiliser 647 tonnes pour cette campagne mais finalement seules 279,8 tonnes sont mises en place ce qui fait un taux de réalisation de 43,24%. Ce sont les deux types d'engrais qui ont été utilisés dans les trois départements mais de façon évidemment inéquitable.

**Tableau 2. 4:** Situation de mise en place des engrais (en tonnes) campagne 2011/2012

<b>Engrais</b>	<b>Objectifs</b>	<b>Réalisations</b>	<b>Taux de réalisation(%)</b>
<b>Minerai</b>			
<b>NPK</b>			
<b>6-20-10</b>	765	516,45	67,5
<b>15-15-15</b>			
<b>15 10 10</b>	647	279,8	43,24
<b>Gros producteurs</b>			
<b>Urée</b>	278	0	0
<b>Organique</b>			

**Source : DRDR**

Ainsi le tableau suivant montre que c'est au département de Linguère que la quantité utilisée d'engrais est plus petite. 191 tonnes de NPK 6-20-10 ont été mises en place dans le département de Louga dont 168,15 tonnes vendues alors que pour ce même type il s'agit de 275,45 tonnes dont 273,45 vendues pour le département de Kébémér et 50 tonnes dont 18,8 vendues dans le département de Linguère.

Le département de Kébémér a enregistré la quantité la plus importante d'engrais utilisée dans la région. En effet, dans ledit département, 285 tonnes de NPK 6-20-10 ont été prévues d'utiliser mais seulement 275,45 tonnes ont été mises en place dont 273,45 tonnes vendues soit un taux de réalisation de 96,6%. Quant au NPK 15-10-10, 262 tonnes ont été prévues et 248,95 ont été réalisées dont 243,95 vendues ce qui donne un taux de réalisation de 95% pour ce type d'engrais dans ce département. La quantité utilisée au département de Louga est plus importante que

celle au département de Linguère dans la mesure où dans le premier comme dans le second il a été prévu d'utiliser 240 tonnes de NPK 6-20-10 mais seulement 50 tonnes ont été mises en place dans le département de Linguère contre 191 dans le département de Louga ce qui donne respectivement un taux de réalisation de 20,8% et 79,6% et une vente de 18,8 et 168,15 tonnes. C'est aussi la même tendance concernant le NPK 15-10-10. Pour un objectif fixé de 170 tonnes à Louga et seules 30,85 ont été mises en place soit un taux de réalisation de 18,1% avec 28,85 tonnes vendues.

**Tableau 2. 5:** Situation de mise en place des engrais (en tonnes) campagne 2011/2012 selon le type et le département

Département	Engrais 6-20-10				Engrais 15-10-10			
	Objectif	Mise en Place	Vente	taux de réalisation(%)	Objectif	Mise en Place	Vente	taux de réalisation(%)
Louga	240	191	168,15	79,6	170	30,85	28,85	18,1
Kébémér	285	275,45	273,45	96,6	262	248,95	243,95	95,0
Linguère	240	50	18,8	20,8	215			0,0
Total	765	516,45	460,4	67,5	647	279,8	272,8	43,2

Source : DRDR

## 2.4 La Pluviométrie

La disponibilité des semences, du matériel agricole, de l'engrais est une chose très importante pour une bonne campagne agricole mais il faut noter que la pluviométrie est une obligation pour celle-ci. Ainsi pour cette partie du **chapitre agriculture**, nous étudierons précisément la quantité de pluie enregistrée dans chaque localité ainsi que le nombre de jour nécessaire pour enregistrer cette quantité.

Le tableau suivant montre que la quantité de pluie enregistrée dans la région est moins importante dans la campagne agricole 2011/2012 comparativement à la campagne 2010/2011 de même que le nombre de jour de pluie. En effet, en moyenne 352,4 mm cube d'eau sur une durée de 22,1 jours sont enregistrés dans la campagne 2011/2012 contre 531,3mm cube sur une durée de 26,3 jours dans la campagne 2010/2011. La distribution est plus homogène dans la campagne 2011/2012 que dans la campagne précédente dans la mesure où dans la première un écart type de 100,3 pour la quantité et 3,2 pour la durée contre 127,4 et 4,7 pour la campagne précédente a été noté.

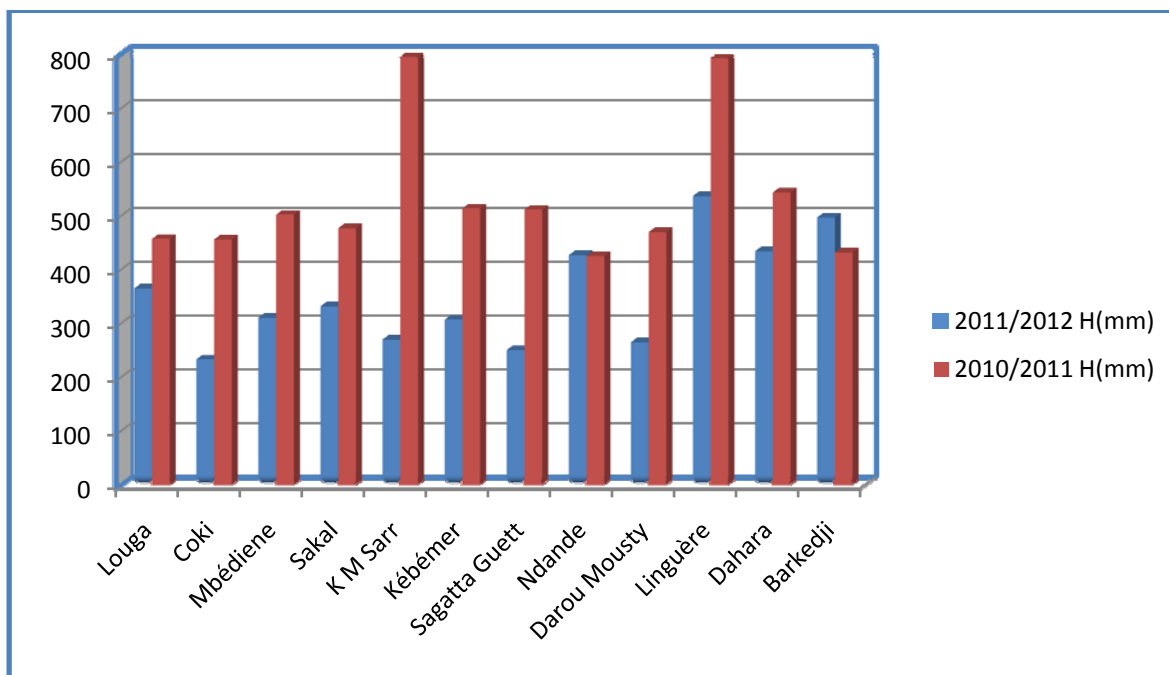
Notons que c'est à Linguère et à Keur Momar Sarr que la quantité de pluie la plus importante est noté pour la campagne 2010/2011 avec environ 800 mm cube. Quant à la campagne 2011/2012 c'est à Linguère toujours mais suivi de Barkedji où l'on a enregistré la plus importante quantité de pluie dans la campagne précédente. La tendance est pratiquement à l'inverse concernant le nombre de jours de pluie à l'exception de la campagne 2010/2011 pour Linguère. A part Linguère, c'est dans les localités de Kébémér, Sagatta Gueth et Ndande où le nombre de jours de pluie est plus important pour cette campagne avec environ 30 jours de pluie pour chaque localité. C'est pratiquement la même chose pour la campagne 2011/2012 avec la présence de Louga cette fois-ci à la place de Sagatta Gueth avec environ 25 jours de pluie pour chaque localité.

**Tableau 2. 6:** Evaluation des situations pluviométriques par poste pluviométrique

Poste	2011/2012		2010/2011	
	H (mm)	N.J	H (mm)	N.J
Louga	365	25	457	22
Coki	233,1	19	456	22
Mbédiène	310,7	22	502,2	22
Sakal	331,8	16	477	20
K M Sarr	270	18	795,1	25
Kébémér	306,9	27	513,8	30
Sagatta Guett	250,5	21	511,7	30
Ndande	427	25	425,4	32
Darou Mousty	265	23	469,8	24
Linguère	537	23	792,6	35
Dahra	434,2	24	543,5	28
Barkedji	497	22	432	26
<b>Moyenne Région</b>	<b>352,4</b>	<b>22,1</b>	<b>531,3</b>	<b>26,3</b>
<b>Ecart Type</b>	<b>100,3</b>	<b>3,2</b>	<b>127,4</b>	<b>4,7</b>

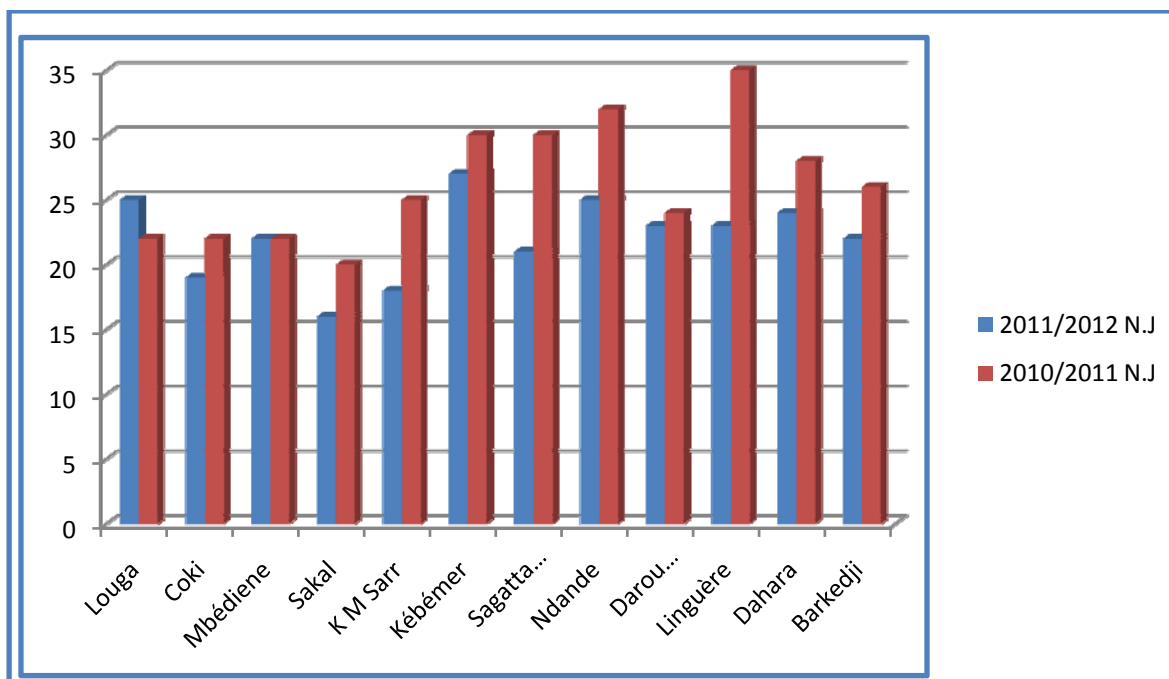
Source : DRDR

Graphique 2. 1: Evolution de la pluviométrie entre 2010/2011 et 2011/2012



Source : DRDR de Louga

Graphique 2. 2: Evolution du nombre de jours de pluie entre 2010/2011 et 2011/2012



Source : DRDR de Louga

## 2.5 La production

La quantité produite dans la région de Louga a fortement baissé dans la campagne 2011/2012 comparativement à celle 2010/2011 sauf pratiquement pour le Maïs et la Pastèque. Il n'est pas évident de se prononcer de façon catégorique sur l'accroissement de la production de ces deux produits à cause de l'indisponibilité de certaines données dans certaines localités. En effet, la production de l'arachide s'estime à 45 623 tonnes en 2012 contre 125462 tonnes en 2011 soit une baisse de 63,6%. Cette baisse est homogène et est aux environs de 60% dans tous les départements. Il en est pratiquement de même pour le Mil et le Sorgho avec une production 15758 tonnes en 2012 contre 43712 tonnes en 2011 pour le premier et 508 tonnes en 2012 contre 3595 tonnes en 2011 pour le second soit une baisse respective de 60% et 85,9%. La baisse de la production du Mil peut être imputable par celle du département de Linguère avec une baisse de 91,3% par rapport à la campagne précédente. Quant à la production de Sorgho, cette baisse est tirée par celle notée dans le département de Louga.

**Tableau 2. 7:** Répartition des productions selon la spécification et par département (en tonne)

Départements	Années	Arachide	Mil	Maïs	Sorgho	Pastèque
Louga	2011/2012	15980	5421		261	6646
	2010/2011	48823	9534		3182	9306
	Taux de croissance	-67,3	-43,1		-91,8	-28,6
Kébémér	2011/2012	22318	9122		144	4220
	2010/2011	55369	20180		193	
	Taux de croissance	-59,7	-54,8		-25,4	
Linguère	2011/2012	7325	1215	1783	103	6978
	2010/2011	21270	13998	1609	220	2664
	Taux de croissance	-65,6	-91,3	10,8	-53,2	161,9
Région	2011/2012	45623	15758	1783	508	17844
	2010/2011	125462	43712	1609	3595	11970
	Taux de croissance	-63,6	-64,0	10,8	-85,9	49,1

Source : DRDR de Louga

La superficie cultivée dans la région de Louga pour la campagne agricole 2011/2012 s'élève environ à **201 783 ha**. Cette superficie est répartie inégalement dans les différents départements avec **83 371 ha** dans le département de Kébémér qui enregistre la plus grande superficie cultivée, **59462 ha** et **58949 ha** respectivement dans les départements de Linguère et Louga. Evidemment comme dans presque partout au Sénégal, la superficie cultivée la plus importante dans la

région est consacrée à l'Arachide, le Mil et le Maïs avec respectivement **127997**, **65383** et **65383 ha**. Ceci, quel que soit le département considéré.

L'efficacité d'une production, de même que sa compétitivité peut être déterminée par le rendement ou même la productivité d'un facteur donné. Ici nous nous intéressons à la productivité du capital terre c'est-à-dire le rendement. Le tableau 2.9 en l'occurrence « **Rendement selon la spéculation(en kg/ha) pour la campagne 2011/2012** » montre que le rendement de la production arachidière qui est de 340,3 Kg/ha est très faible comparativement à la moyenne nationale qui se situe aux environs de 609 Kg/Ha (ANSD 2012). La distribution de rendement est hétérogène suivant les départements dans la mesure où nous avons un écart type de 102,6 et c'est dans département de Kébémér où l'on trouve le rendement le plus élevé pour l'arachide et le Sorgho. Pour ce dernier, le rendement moyen se situe aux environs 382,7 Kg/ha au niveau de la région mais la dispersion est faible avec un écart type de 63,5. Ce rendement reste faible pour le Mil et le Maïs mais c'est le contraire pour la Pastèque et le Manioc.

**Tableau 2. 8:** Superficies cultivées (ha) pour la campagne 2011/2012

	Louga	Kébémér	Linguère	Total
Arachide	44646	51504	31847	127997
Mil	12293	29794	23295	65383
Maïs	nd	nd	2887	2887
Sorgho	830	326	263	1420
Pastèque	1108	703	1163	2974
Manioc	72	1044	7	1122
<b>Total</b>	<b>58949</b>	<b>83371</b>	<b>59462</b>	<b>201783</b>

**Source : DRDR de Louga** **Tableau 2. 9:** Rendement selon la spéculation (en kg/ha) pour la campagne 2011/2012

	Louga	Kébémér	Linguère	moyenne	Ecart type
<b>Arachide</b>	358	433	230	340,3	102,6
<b>Mil</b>	441	306	52	266,3	197,5
<b>Maïs</b>			618	618	
<b>Sorgho</b>	315	441	392	382,7	63,5
<b>Pastèque</b>	6000	6000	6000	6000	0,0
<b>Manioc</b>	6000	6000	6000	6000	0,0

**Source : DRDR de Louga**

En résumé l'agriculture dans la région de Louga pose toujours des problèmes. Les matériaux utilisés sont archaïques, la disponibilité des semences et des engrais restent un problème. Ce qui a pour conséquence la baisse de la production et donc le rendement. Ainsi nous suggérons à ce que les matériaux agricoles dans la région soient renouvelés et que les semences et les engrais soient disponibles pour remédier à ces problèmes.

## Chapitre 3 : EAUX ET FORETS

### Introduction

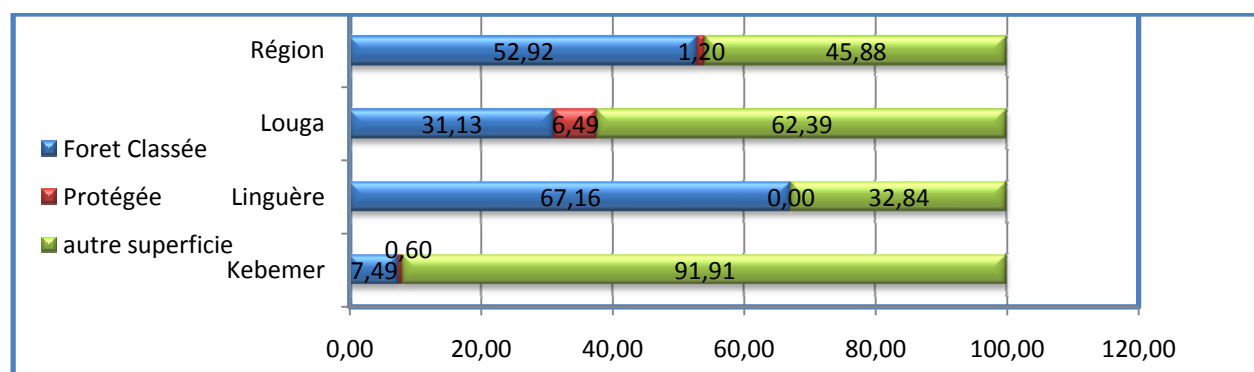
Les eaux et forêts constituent un secteur important pour le développement des pays en développement comme le Sénégal où le secteur primaire notamment l'agriculture, la pêche, la chasse, la cueillette etc. occupe une part importante dans l'économie. La région de Louga joue un rôle important dans le secteur des eaux et forêts au niveau national. C'est ainsi qu'une étude sur la situation économique et sociale de la région laisse nécessairement une place pour le secteur des eaux et forêts.

Les données de ce chapitre proviennent de l'Inspection Régionale des Eaux et Forêts de Louga.

### 3.1 Patrimoine forestier de la région

La région de Louga dispose d'une superficie importante de forêts répartie de façon non uniforme dans les départements. En effet une analyse de ce graphique n° en l'occurrence la répartition des forêts dans la région et dans les départements montre que les 54,12% de la superficie de la région de Louga sont constitués de forêts. Il faut signaler que c'est dans le département de Linguère que nous trouvons plus de forêts comparativement aux autres départements dans la mesure où 67,16% de la superficie de ce département est constitué de forêts classées. Quant au département de Louga, les forêts classées représentent 31,13% de la superficie dudit département alors qu'il en est de 6,49% pour les forêts protégées. Cette situation est loin d'être le cas dans le département de Kébémér où les forêts ne représentent que 8,09% de la superficie dont 7,49% pour les forêts classées et 0,60% pour les forêts protégées.

Graphique 3. 1: Répartition des superficies de Forêts dans la région



**Source** : Inspection Régionale des Eaux et Forêts Louga (année 2012)

### 3.2 Le reboisement

La disponibilité des surfaces forestières est une chose mais l'entretien en est une autre. Ainsi le reboisement est nécessaire pour la survie d'une forêt mais le constat est que dans la région de Louga la production de plants a subi une baisse considérable entre 2011 et 2012 aussi bien qu'au niveau des types que des structures qui reboisent. En effet, le tableau suivant laissant apparaître l'évolution des plantations selon le type, montre une baisse de 31% de la production de plants en 2012. Cette baisse considérable est imputable aux plantations linéaires ainsi que les RNAs, soit 40,6% chacune. Il faut signaler que les plantations massives, les plantations conservatoires, la Fixation des dunes et la Mise en Défense ont connu une augmentation mais pas suffisamment pour que la production de plants croit.

Cette production de plants est possible grâce à certaines structures telles que les Régies, les Villageois, les Communautaires, les ONG, les Individuels et les Scolaires. Il faut noter que la production de plants de ces structures a baissé de 30,89%. Seuls les Régies et les Villageois ont augmenté leurs productions entre 2011 et 2012 avec respectivement 11,52% et 45,21%. Quant aux autres structures leur production a fortement baissé en 2012 surtout celle des ONG qui a chuté de près de 100% par rapport à 2011. Néanmoins le département de Linguère a enregistré une hausse de 0.46% mais celle-ci n'est pas suffisante pour la région même s'il s'agit du département le moins urbanisé.

**Tableau 3. 1:** Evolution des plantations selon le type (MED/RMA)

Désignations	2011	2012	taux de croissance
<b>Production de Plants (en millier de plants)</b>	<b>4709,205</b>	<b>3251,021</b>	<b>-31</b>
<b>Plantations massives (ha)</b>	<b>11257,5</b>	<b>13347,19</b>	<b>18,6</b>
<b>Plantations Linéaires (km)</b>	<b>165,77</b>	<b>98,49</b>	<b>-40,6</b>
<b>Plantations conservatoires (ha)</b>	<b>176,6</b>	<b>202</b>	<b>14,4</b>
<b>Fixation des dunes (ha)</b>	<b>60</b>	<b>210</b>	<b>250</b>
<b>Mise en Défens</b>	<b>1322</b>	<b>3022</b>	<b>128,6</b>
<b>RNA</b>	<b>1087</b>	<b>646</b>	<b>-40,6</b>

**Source : Inspection Régionale des Eaux et Forêts Louga**

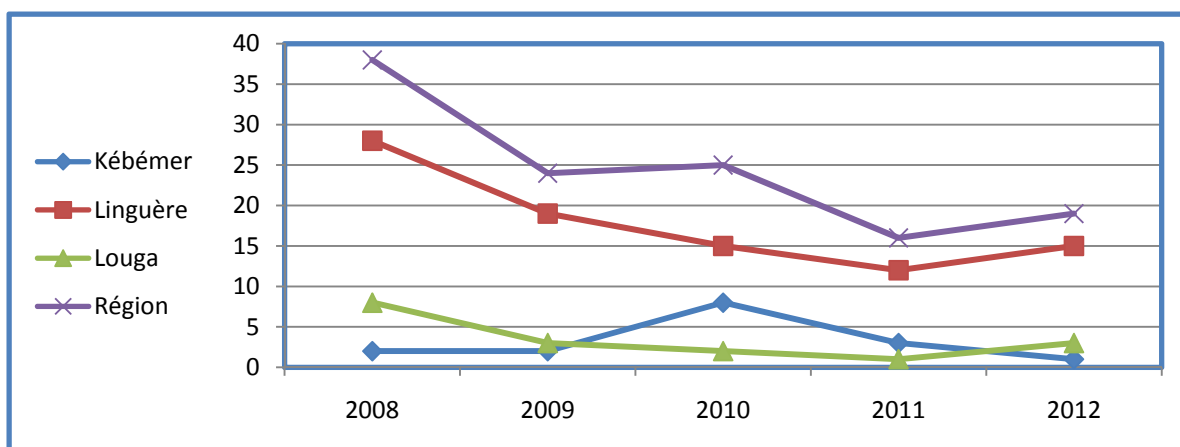
Tableau 3. 2: Evolution de la production de plants selon les structures et les types de pépinières.

Pépinières	Années	Départements			Total
		Kébémer	Linguère	Louga	
Régies	2011	356326	1429118	493760	2279204
	2012	436700	1514675	590491	2541866
	Taux d'accroissement %	22,56	5,99	19,59	11,52
Villageoises	2011	112826	37583	15650	166059
	2012	223391	3950	13800	241141
	Taux d'accroissement %	98	-89,49	-11,82	45,21
Communautaires	2011	281120	2500	24938	308558
	2012	81020	0	1108	82128
	Taux d'accroissement %	-71,18	-100	-95,56	-73,38
ONG/Privées	2011	268258	41000	188012	497270
	2012	0	0	1900	1900
	Taux d'accroissement %	-100	-100	-98,99	-99,62
Individuels	2011	451700	0	1003496	1455196
	2012	380832	0	1500	382332
	Taux d'accroissement %	-15,69		-99,85	-73,73
Scolaires	2011	0	2918	0	2918
	2012	152	1502	0	1654
	Taux d'accroissement %		-48,53		-43,32
Total	2011	1470230	1513119	1725856	4709205
	2012	1122095	1520127	608799	3251021
	Taux d'accroissement %	-23,68	0,46	-64,72	-30,96

Source : Inspection Régionale des Eaux et Forêts Louga

### 3.3 Les feux de brousse

Graphique 3. 2: Evolution des Feux de brousse au cours des cinq dernières années



Source : Inspection Régionale des Eaux et Forêts Louga

La région des Louga fait partie des régions menacées par la fréquence des feux de brousses au Sénégal. Ainsi le graphique ci-dessus montre l'évolution des feux de brousse dans ladite région mais aussi au niveau de chaque département. Une analyse fine de ce graphique laisse apparaître une tendance baissière de la survenue des feux de brousse dans la région. Il faut noter que le nombre de feux de brousse survenu dans la région en 2012 a connu une augmentation considérable comparativement à celui de 2011. En effet, on note 19 feux de brousse dans la région en 2012 alors qu'il en était de 16 en 2011. Ceci a entraîné la destruction de 9355,5 ha de brousses en 2012 contre 7125,5 en 2011 (cf. Tableau n°16 suivant). La répartition du nombre de feux de brousse dans la région est loin d'être homogène selon le département. Il faut signaler que le département le plus touché par les feux de brousse durant la période 2008-2012 est le département de Linguère. Le département de Kébémér est le seul à avoir connu une baisse du nombre de feux de brousse entre 2011 et 2012 et ce nombre est passé de 3 en 2011 à 1 en 2012. Le fait que le département de Linguère est le plus touché peut être expliqué par la disponibilité d'une superficie considérable de forêt comparativement aux autres départements.

**Tableau 3. 3: Evolution des Feux de brousse au cours des cinq dernières années**

Années	Kébémér		Linguère		Louga		Région	
	nbre	Superficie (ha)	nbre	Superficie (ha)	nbre	Superficie (ha)	nbre	Superficie (ha)
2008	2	170	28	1277	8	6275	38	7722
2009	2	195	19	8523	3	320	24	9038
2010	8	36,65	15	5664	2	350	25	6050,65
2011	3	13,5	12	6862	1	250	16	7125,5
2012	1	5	15	9042	3	308,5	19	9355,5

Source : Inspection Régionale des Eaux et Forêts Louga

### 3.4 Les recettes forestières

La dégradation massive de la forêt enregistrée à la partie précédente aura forcément des conséquences sur les recettes forestières. Ainsi entre 2011 et 2012, les recettes forestières ont baissé de 43,22% autrement dit, elles s'élevaient à **44709535 FCFA** en 2011 et à **25386200 FCFA** en 2012. Les produits dont leurs recettes ont

augmentées en 2012 sont la carte professionnelle d'Exploitation, les Taxes d'Abattage d'Arbres et la chasse mais force est de reconnaître que les Taxes d'Abattage d'Arbre sont les seules à connaître une augmentation considérable soit de 1328,28%. Ceci peut entraîner des conséquences négatives à long terme vu la diminution du taux de reboisement constaté dans la partie II de ce chapitre. Par contre les recettes liées aux autres secteurs ont diminué fortement et celle-ci a sans doute entraîné la diminution des recettes totales. Il faut noter que les produits tels que les Bois de Chauffe, les Produits de Cueillette ainsi que les PV recouvrées participent beaucoup aux recettes totales malgré la baisse comparativement à l'année 2011, avec respectivement 11557750 FCFA, 1 001 575 FCFA et 6085000 FCFA.

**Tableau 3. 4:** Répartition des recettes forestières selon le secteur entre 2011 et 2012

<b>Nature du Produit</b>	<b>Recette 2011</b>	<b>Recette 2012</b>	<b>% variation</b>
<b>Carte Professionnel d'Exploitation</b>	2658000	2669000	0,41
<b>Taxes d'Abattage d'Arbres</b>	104000	1480000	1323,08
<b>Bois de Chauffe</b>	14981750	11557750	-22,85
<b>Produits de Cueillette</b>	13865860	1 001 575	-92,78
<b>Produits Artisanat</b>	137900	137850	-0,04
<b>PV Recouvrés</b>	8530000	6085000	-28,66
<b>Produits Saisis</b>	2 797 000	575000	-79,44
<b>Chasse</b>	1 635 025	1880025	14,98
<b>TOTAL</b>	<b>44709535</b>	<b>25386200</b>	<b>-43,22</b>

**Source : Inspection Régionale des Eaux et Forêts Louga**

Au terme de cette analyse, il ressort que dans la région de Louga, la récurrence des feux de brousse et la diminution du taux de reboisement entraînent évidemment la diminution des espaces verts et inéluctablement des recettes générées par la forêt. Vu l'importance de la forêt pour le développement local, nous suggérons à ce que la politique de reboisement soit encouragée et accompagnée par des mesure de suivie mais aussi, veiller à ce que les exploitants aient des cartes professionnelles afin de réduire le braconnage des forêts.

## Chapitre 4 : METEOROLOGIE

### Introduction

La région de Louga est caractérisée par un climat de type sahélo-soudanien marqué par des températures relativement hautes avec une variation importante et une humidité déficitaire puisqu'inférieure à 80%. Il sera question dans ce chapitre de traiter les températures et l'humidité dans la région.

### 4.1 Températures

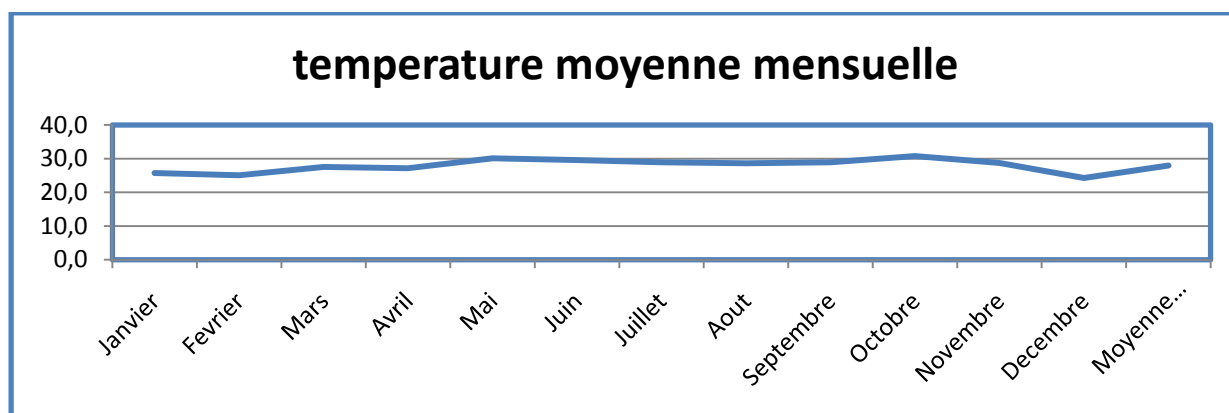
La région de Louga fait partie des régions les plus chaudes du Sénégal avec une température moyenne en 2012 de 28°C. Ces températures varient en moyenne de 21,2°C à 34,7°C. Il faut noter que c'est au mois de mai que la température la plus élevée de la région est enregistrée avec un maximum de 38,6°C. La période Mai-Juillet, Octobre-Novembre est la période la plus ensoleillée de la région avec une température moyenne d'au voisinage de 30°C. Par contre la période la moins ensoleillée est celle de Décembre-Février avec une température moyenne d'environ 25°C. Dans cette dernière période la température peut même aller jusqu'à 16°C surtout au mois de Décembre.

Tableau 4. 1: Répartition mensuelle des températures en 2012

Mois	Température		
	Maximum	Minimum	Moyenne
Janvier	33,5	17,9	25,7
Février	31,7	18,4	25,1
Mars	35,3	19,7	27,5
Avril	35,2	19,1	27,2
Mai	38,6	21,6	30,1
Juin	36,6	22,5	29,6
Juillet	33,6	24,2	28,9
Aout	32,7	24,5	28,6
Septembre	33,3	24,5	28,9
Octobre	36,8	24,7	30,8
Novembre	36,5	20,9	28,7
Décembre	32,5	16	24,3
Moyenne annuelle	34,7	21,2	28,0

**Source** : Météo Louga

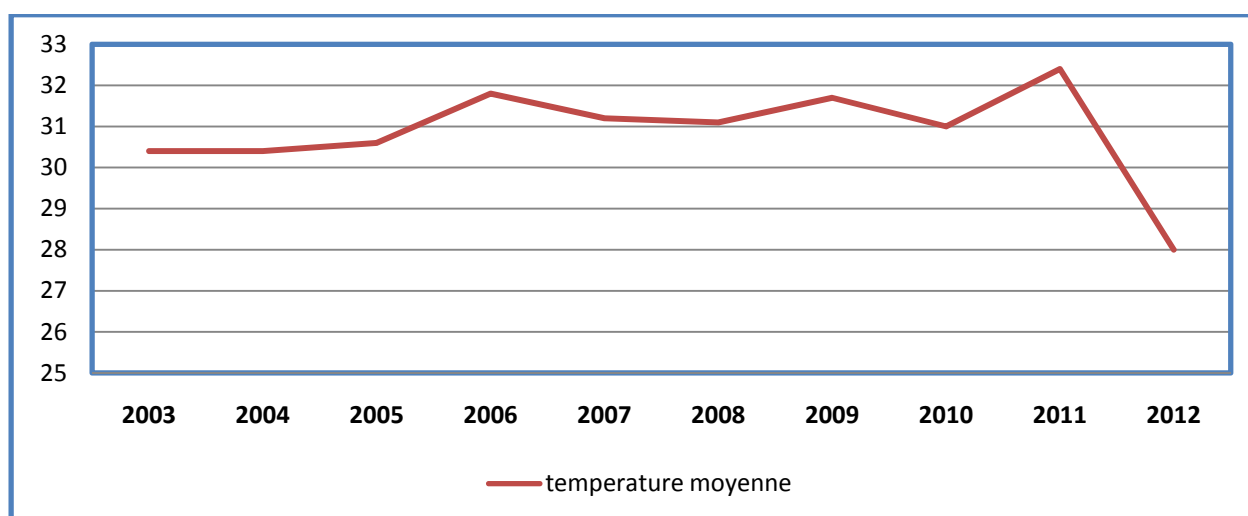
Graphique 4. 1: Température moyenne mensuelle en 2012



**Source** : Météo Louga

Le graphique suivant en l'occurrence, montre que dans la région de Louga, la température moyenne annuelle a connu une variation considérable en dent de Cie surtout à partir de 2006. La température moyenne annuelle la plus élevée a été enregistrée en 2011 avec une valeur de 32°C. Elle a fortement baissée entre 2011 et 2012 en passant de 32°C à 28°C qui constitue la température la plus faible lors des dix dernières années. Il s'avère nécessaire de signaler que de 2006 à 2010 les températures moyennes annuelles fluctuaient entre 31 et 32°C.

**Graphique 4. 2: Récapitulatif des températures moyennes annuelles des dix dernières années**

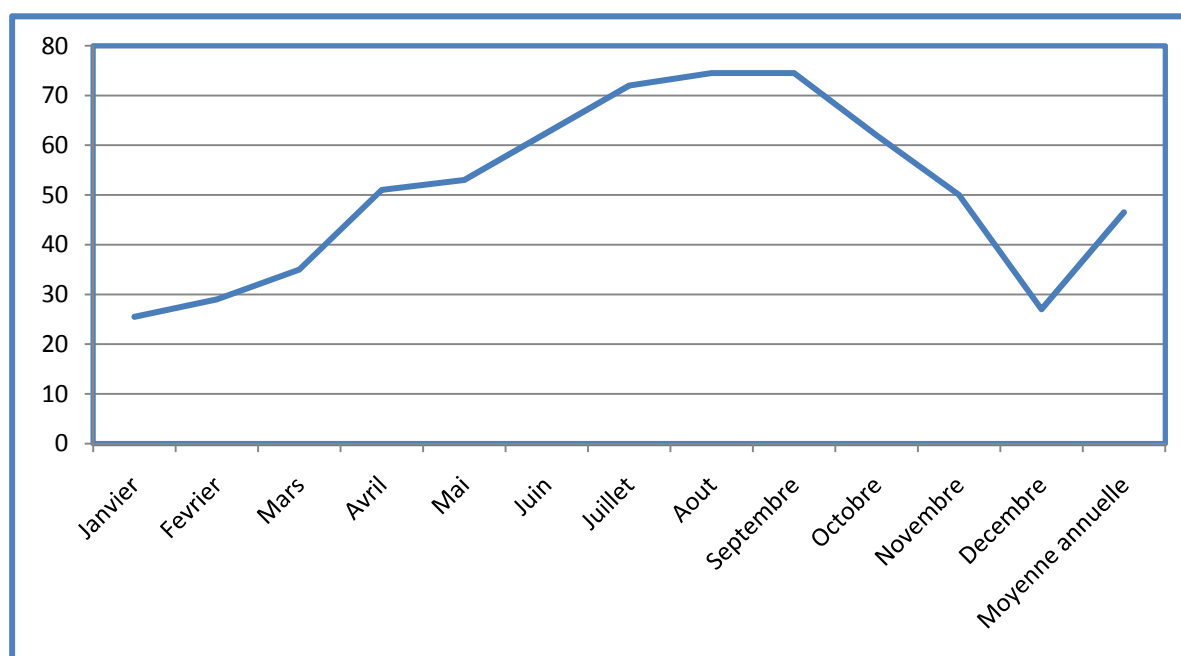


Source : Station Météo Louga

## 4.2 Humidité

L'humidité atmosphérique peut être définie comme étant la quantité d'eau contenue dans une masse d'air. Le graphique suivant donne l'humidité moyenne mensuelle de l'année 2012. Sachant que le taux d'humidité est normal s'il est compris entre 80% et 100%, il est déficitaire s'il est inférieur à 80% et excédentaire s'il est supérieur à 120%. Alors l'analyse de ce graphique montre que dans la région de Louga, le taux d'humidité en 2012 est déficitaire. Le taux d'humidité le plus élevé a été enregistré durant la saison des pluies c'est-à-dire aux mois de juillet-septembre et ce taux dans cette période est au voisinage de 75%. Le taux le plus faible quant à lui a été enregistré durant la période Décembre-Mars avec une valeur inférieure à 30%.

Graphique 4. 3: Humidité moyenne mensuelle en 2012



**Source :** Station Météo de la région de Louga

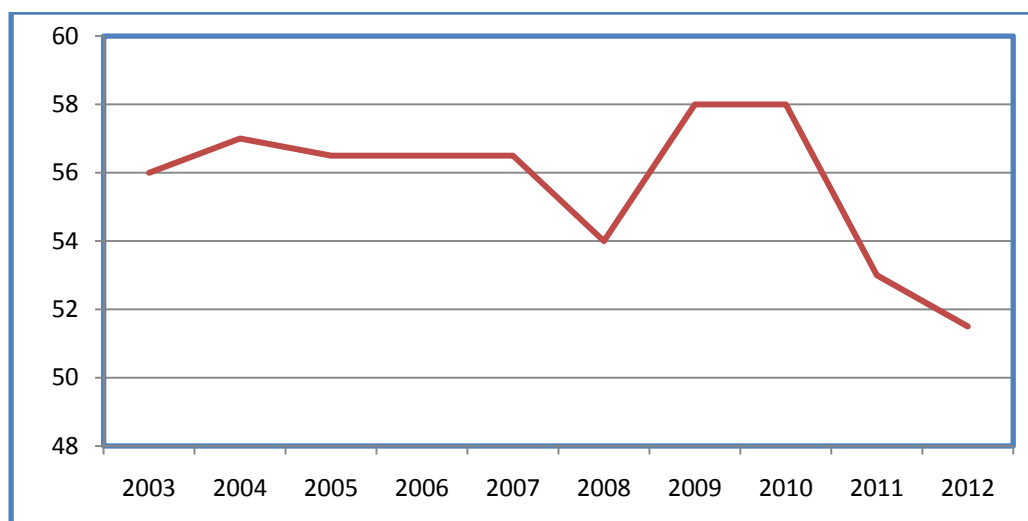
La tendance de l'humidité moyenne de 2012 est pratiquement la même lors des dix dernières années. En effet le tableau suivant de même que le graphique qui suit montre que depuis 2003 le taux d'humidité est déficitaire dans la région de Louga dans la mesure où le taux d'humidité moyenne est inférieur à 80% depuis 2003. Le taux moyen le plus élevé se situe aux environs de 58% et ceci aux années 2009-2010. Ceci étant, bien vrai que déficitaire en moyenne, le taux d'humidité peut dépasser les 80% avec un maximum de 86% aux années 2009 et 2010 et 81% aux années 2003, 2004 et 2011.

Tableau 4. 2: Récapitulatif des humidités annuelles les dix dernières années

Années	Humidité relative		
	maxi	Mini	moyenne
2003	81	31	56
2004	81	33	57
2005	80	33	56,5
2006	80	33	56,5
2007	83	30	56,5
2008	80	28	54
2009	86	30	58
2010	86	30	58
2011	81	25	53
2012	76	27	51,5

Source Station Météo de Louga

Graphique 4. 4: Récapitulatif des humidités moyennes annuelles sur les dix dernières années.



Source : Station Météo de Louga

Au terme de cette analyse, il ressort de ce chapitre que la région de Louga fait partie des régions les plus chaudes du pays avec une température moyenne qui tourne autour de 30°C mais aussi avec une humidité relative très déficitaire puisque pratiquement toujours inférieure à 80%.

### Introduction

Trois maisons d'arrêt et de correction ont été enregistrées en 2012 dans la région de Louga réparties dans les trois capitales départementales. Ces MAC accueillent chaque année un nombre important de détenus qui dépasse la capacité prévue qui est de 300. Il sera question dans ce chapitre, d'étudier l'évolution du nombre d'écroués, la population carcérale mensuelle mais aussi les infractions commises.

### 5.1 Evolution du nombre de détenus

Le tableau suivant donne l'évolution du nombre d'écroués suivant la MAC entre 2011 et 2012. L'analyse de ce tableau montre une évolution de 6,51% du nombre d'écroués entre 2011 et 2012 soit 3301 en 2012 contre 3099 en 2011. Cette tendance est à l'inverse pour la MAC de Kébémér qui a connu une décroissance de 15,62%. Ce qui correspond à une valeur absolue de 135 en 2011 contre 160 en 2012. C'est au niveau de la MAC de Louga où l'on trouve le nombre d'écroués le plus élevé en 2011 et en 2012 soit respectivement 2761 et 2970 contre 178 et 160 pour les départements de Linguère et Kébémér en 2011 et 196 et 135 en 2012.

**Tableau 5. 1:** Evolution du nombre d'individus écroués suivant la MAC

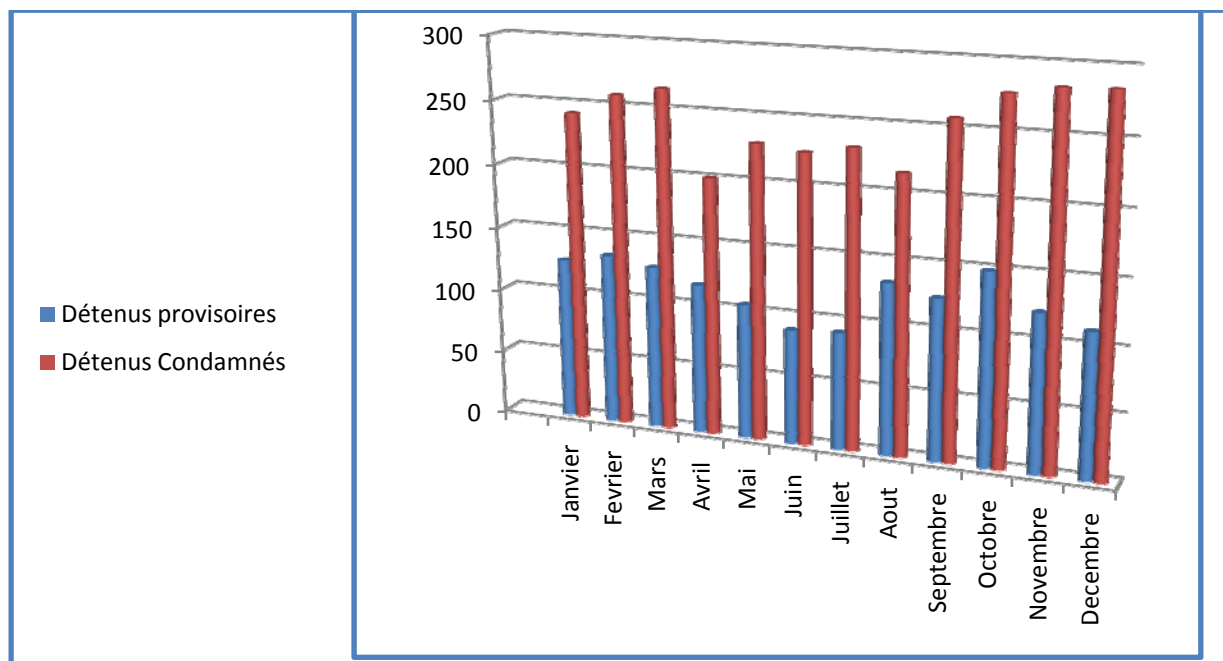
Années	MAC Kébémér	MAC Linguère	MAC Louga	Total
2011	160	178	2761	3099
2012	135	196	2970	3301
Taux d'évolution(%)	-15,62	10,11	7,56	6,51

Source : Maisons d'Arrêt et de Correction des départements de la région de Louga

La répartition mensuelle de la population carcérale en 2012 dans la région laisse apparaître une prédominance des détenus condamnés par rapport aux détenus provisoires. Le nombre de détenus condamnés dépasse 200 par mois dans la région en 2012 alors que celui des détenus provisoires dépasse légèrement les 100. Il faut noter que c'est au début et fin d'année que le nombre de détenus condamnés est plus élevé surtout aux mois de Février et Mars où ce nombre dépasse légèrement les 250 et à la période Octobre-Décembre où il est au voisinage 275 détenus condamnés. Quant à la répartition des détenus provisoires, elle est un peu uniforme suivant le mois sauf sur la période Juin-Juillet où le nombre de détenus provisoires

est aux environs de 80 contrairement aux autres mois où ce nombre tourne autour de 120 détenus provisoires.

Graphique 5. 1: Répartition mensuelle de la population carcérale en 2012 dans la région de Louga



**Source** : Maisons d'Arrêt et de Correction des départements de la région de Louga

Tableau 5. 2: Répartition mensuelle de la population carcérale selon le département en 2012

Mois	Détenus provisoires				Détenus Condamnés			
	Louga	Kébémér	Linguère	Total	Louga	Kébémér	Linguère	Total
Janvier	110	5	11	126	140	62	40	242
Février	118	1	14	133	149	65	44	258
Mars	113	2	12	127	157	62	46	265
Avril	105	3	9	117	121	52	27	200
Mai	94	5	6	105	146	49	34	229
Juin	77	5	7	89	134	53	38	225
Juillet	83	5	3	91	137	52	42	231
Aout	115	5	13	133	126	49	40	215
Septembre	113	4	8	125	141	63	53	257
Octobre	123	3	23	149	153	58	66	277
Novembre	98	2	22	122	159	52	72	283
Décembre	91	6	15	112	160	59	65	284
<b>Moyenne Mensuelle</b>	103,33	3,83	11,92	119,08	143,58	56,33	47,25	247,17

Source : Maisons d'Arrêt et de Correction des départements de la région de Louga

## 5.2 Infractions commises

La plus grande partie des détenus dans la région de Louga en 2012 sont accusés de vol, d'usage et trafic de stupéfiant, de coup et blessure volontaire, de viol-attaques aux mœurs, d'escroquerie-abus de confiance mais aussi de meurtre-assassinat-parricide. En effet, en 2012 sur 3301 détenus dans la région, les 1242 ont été accusés de vol dont 1024 dans le département de Louga et 141 et 77 dans respectivement les départements de Linguère et Kébémér. Hormis le vol fréquent constaté dans la région, il s'avère nécessaire de remarquer que le viol-attaque aux mœurs est aussi très fréquent dans la région surtout dans le département de Louga car sur 431 détenus accusés de viol-attaque aux mœurs une seule personne est du département de Kébémér et le reste c'est au département de Louga. Le meurtre-assassinat-parricide est aussi fréquent dans la région plus particulièrement dans le département de Louga avec 338 cas tous localisés dans ledit département. En plus de ces infractions citées, il en existe d'autres dont la plupart est localisé dans le département de Louga.

**Tableau 5.3 :** Répartition des infractions selon le type dans la région de Louga en 2012

<b>Infraction</b>	<b>MAC Kébémér</b>	<b>MAC Linguère</b>	<b>MAC Louga</b>	<b>Région</b>
<b>Vol</b>	77	141	1024	1242
<b>Usage et trafic de stupéfiant</b>	17	6	374	397
<b>Coups et blessure volontaire</b>	12	24	250	286
<b>Viol-Att aux mœurs</b>	1		430	431
<b>Escroquerie-abus de confiance</b>	2		183	185
<b>Recel</b>	8	14	19	41
<b>Meurtre-Assassinat-Parricide</b>			338	338
<b>Faux et Usage de faux</b>	3		4	7
<b>Homicide Volontaire et Involontaire</b>			35	35
<b>Infanticide</b>			69	69
<b>Rébellion outrage à agent</b>	1	2	22	25
<b>Vagabondage et Mendicité</b>				0
<b>Détournement de denier public</b>			24	24
<b>Proxénétisme</b>				0
<b>Fraude</b>				0
<b>Atteinte à la sureté de l'Etat</b>				0
<b>Divers</b>	14	9	198	221
<b>Total</b>	135	196	2970	3301

Source : Maisons d'Arrêt et de Correction des départements de la région de Louga

## Chapitre 6 : TRANSPORT TERRESTRE

### Introduction

Ce chapitre sera consacré à l'étude du système de transport terrestre au niveau de la région de Louga. Il est noté dans cette région un système de transport qui concerne les motos taxis mais l'indisponibilité des données ne nous permet pas de faire l'étude sous cet angle. Ainsi il sera question dans ce chapitre d'étudier le parc automobile de la région, les candidats reçus au code et ou à la conduite ainsi que les accidents de la circulation.

### 6.1 Le parc automobile

L'année 2012 est particulièrement caractérisée par une augmentation des véhicules au niveau du parc automobile de la région comparativement à l'année 2011 particulièrement mais aussi par rapport aux autres années précédentes. En effet, 1724 véhicules sont recensés en 2012 contre 1145 en 2011 et 629 en 2005 soit une augmentation de 50,57% par rapport à 2011. Cette augmentation est imputable aux véhicules d'occasion immatriculés dans la région avec 1586 véhicules d'occasion immatriculés dans la région en 2012 contre 1033 en 2011 soit un accroissement de 53,53%. Bien vrai que leur croissance est moins importante que celles des véhicules d'occasion, les véhicules neufs ont connu une augmentation considérable entre 2011 et 2012 de 23,21%. Ce qui représente en valeur absolue respectivement 112 et 138 véhicules neufs dans la région entre les deux années.

**Tableau 6. 1:** Evolution du nombre de véhicules immatriculés selon l'état de 2005 à 2012 dans la région de Louga.

Désignation	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	taux de croissance(%)
Véhicules neufs	31	27	30	47	57	67	112	138	23,21
Véhicules d'occasion	598	648	650	605	843	976	1033	1586	53,53
Total	629	675	680	652	900	1043	1145	1724	50,57

Source : Service Régional des transports terrestres de Louga

L'analyse du tableau suivant en l'occurrence la répartition des véhicules de la région de Louga selon l'âge et le genre en 2012 laisse apparaitre une augmentation du nombre de véhicules par rapport à 2011 pour toutes les catégories à l'exception de celle des camions qui a connu une baisse de 0,14%. Ainsi dans l'ensemble 10542

voitures contre 10112 sont notées dans la région respectivement en 2012 et 2011 toutes catégories et tout âge confondu. Soit une augmentation de 4,22%. Les catégories de voitures les plus notées dans la région sont les voitures particulières et les camionnettes. Les premières s'estiment à 6290 en 2012 contre 6205 en 2011 soit une augmentation de 1,36% dont la majorité (5939 sur 6290) est constituée de voitures de plus de 10 ans. Les dernières quant à elles sont au nombre de 1790 en 2012 contre 1730 en 2011 soit un accroissement de 3,46% dont 1575 sur 1790 ont plus de 10 ans. Les autres catégories de voitures sont présentes dans la région mais naturellement dans une proportion moindre par rapport aux deux premières citées. Ainsi les autocars, les camions, les semi remorques les deux roues et les tracteurs sont respectivement au nombre de 945, 680, 300, 253 et 284. Elles ont majoritairement plus de 10 ans à l'exception des deux roues qui sont constitués presque de matériaux neuf c'est-à-dire 125 sur 253 ont moins de 5 ans.

**Tableau 6. 2:** Répartition des véhicules de la région de Louga selon l'âge et le type en 2012

Genre	0-5ans	6 - 10 ans	10 ans et plus	Total 2012	Total 2011	taux de croissance(%)
<b>voiture particulière</b>	63	288	5939	6290	6205	1,36
<b>autocar</b>	0	24	921	945	930	1,61
<b>camion</b>	4	3	673	680	681	-0,14
<b>camionnette</b>	98	120	1572	1790	1730	3,46
<b>semi remorque</b>	2	1	297	300	291	3,09
<b>deux roues</b>	125	33	95	253		
<b>tracteur</b>	3	18	263	284	278	2,15
<b>Ensemble</b>	295	487	9760	10542	10115	4,22

Source : Service Régional des transports terrestres de Louga

## 6.2 Permis de conduire

Une étude sur le transport terrestre laisse forcément une place pour les permis de conduire. Ainsi cette partie de notre étude sera consacrée au code, à la conduite et aux agréments délivrés. Il faut signaler qu'en 2012 dans la région de Louga 953 personnes ont été reçues au code et 881 à la conduite mais seulement 186 ont pu avoir des agréments.

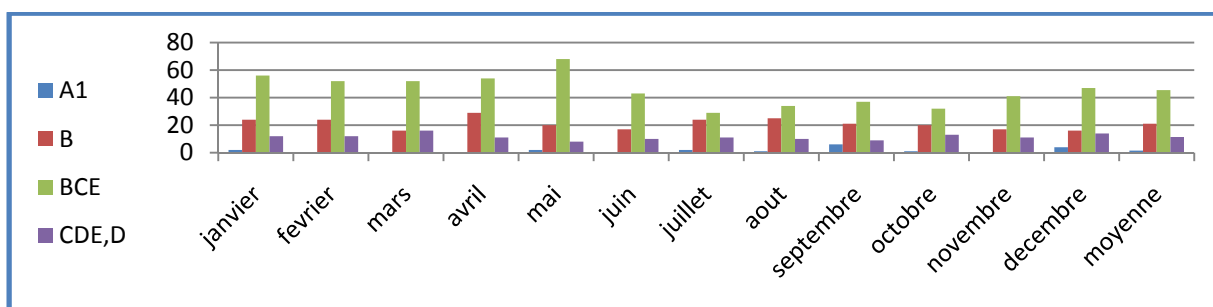
**Tableau 6. 3:** Répartition des demandes de passage à l'examen du permis de conduire et d'agrément en 2012

demande	reçu au code	reçu à la conduite	Agréments délivrés
nombre	953	881	186

Source : Service Régional des transports terrestres de Louga

Le nombre de personnes reçues au code en 2012 dans la région est réparti de façon inéquitable selon le mois et selon la catégorie. En effet le graphique suivant montre que la catégorie BCE est la plus reçue dans la région soit en moyenne 40 personnes par mois. En mai 2012, près de 70 personnes ont passées le code de type BCE et environ 55 personnes pour les mois de janvier et avril. Il faut noter que le code de type A1 est le moins passé dans la région soit en moyenne une personne par mois. Outre les deux types cités, les types B et CDE,D sont demandés dans la région avec une moyenne respective de 21 personnes par mois et 11 personnes per mois. Pour le type B c'est au mois d'avril que c'est enregistré le nombre de candidats le plus important soit près de 30 candidats.

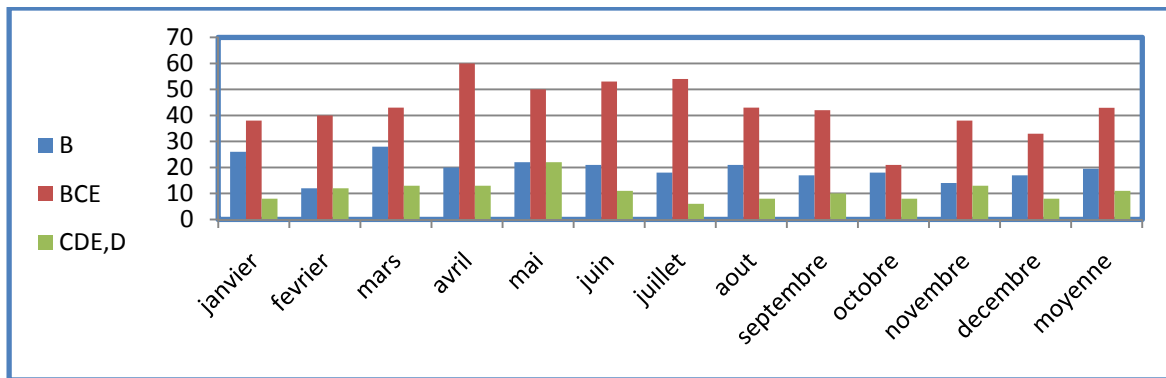
Graphique 6. 1: Evolution de candidats reçus au code par mois en 2012



Source : Service Régional des transports terrestres de Louga

La tendance est la même concernant le nombre de candidats reçu à la conduite pour l'année 2012. Pour cette année les conduites de type BCE sont les plus reçues soit en moyenne 42 par mois. La moyenne se situe respectivement aux environs de 20 et 10 pour les types B et CDED. Il faut noter que c'est au mois d'avril, qu'il a été reçu plus de personne pour la conduite de type BCE dans la région avec 60 personnes reçues. Quant aux type B et CDED ce sont les mois de janvier et mars qui ont battu le record avec un peu plus de 25 pour chaque mois pour le premier et le mois de mai avec environs 22 pour le second.

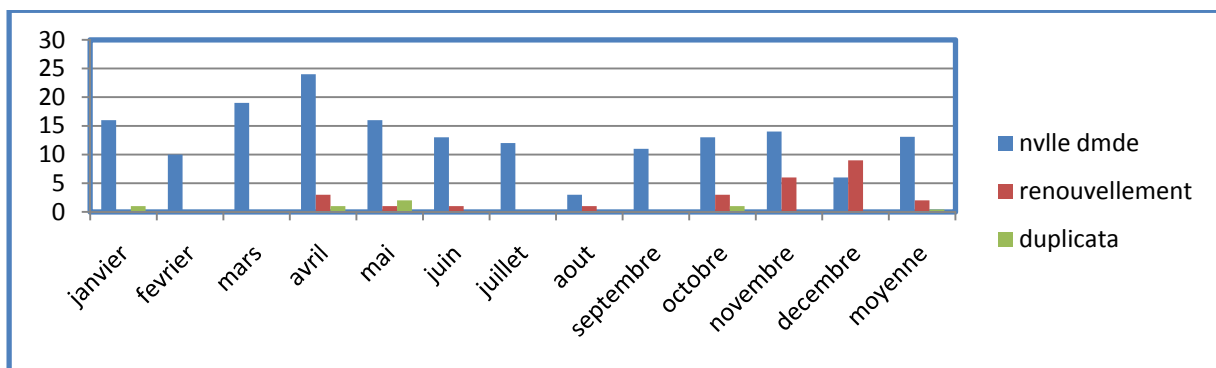
Graphique 6. 2: Nombre de candidats reçus à la conduite par mois pour 2012



Source : Service Régional des transports terrestres de Louga

Les agréments délivrés dans la région de Louga en 2012 concernent les nouvelles demandes, les renouvellements et les duplicatas. Presque tous les agréments délivrés sont constitués de nouvelles demandes dans la mesure où en moyenne plus de 15 nouvelles demandes d'agréments ont été délivrés contre moins de 3 pour le renouvellement et le duplicata. Concernant la nouvelle demande, c'est au mois d'avril que le plus d'agréments a été délivré avec près de 25 agréments suivi des mois de mars, janvier et mai avec respectivement 18 pour le mois de mars et 16 pour les deux autres mois. En ce qui concerne le renouvellement, c'est en fin d'année que les agréments ont été délivrés soit les mois de novembre et décembre avec respectivement 6 et 9 agréments.

Graphique 6. 3: Evolution du nombre d'Agéments délivrés par mois en 2012



Source : Service Régional des transports terrestres de Louga

### 6.3 Les accidents de la circulation

Les accidents de la circulation continuent toujours d'être un fléau au Sénégal en général et particulièrement à Louga. Les années 2011 et 2012 sont des années auxquelles le nombre d'accident de la circulation reste élevé dans la région. Ainsi le tableau suivant en l'occurrence « Répartition des causes d'accident de la circulation selon le type » montre qu'il y a moins d'accident en 2012 qu'en 2011 soit 204 contre 262. Les causes de ces accidents sont corporelles ou matérielles. En 2011 comme en 2012 les causes les plus fréquentes sont d'ordre corporel soit 206 accidents causés par le chauffeur en 2011 et 169 en 2012. Les causes liées aux problèmes de matériaux sont au nombre de 56 en 2011 et 35 en 2012.

**Tableau 6. 4:** Répartition des causes d'accident de la circulation selon le type

Année	Corporel	Matériel	Total
2011	206	56	262
2012	169	35	204

**Source :** Gendarmerie nationale ; Compagnie Louga

De façon plus détaillé, les causes d'accident sont : Imprudence conducteur, Imprudence piéton, mauvais état de la chaussée, défaillance mécanique, non respect code de la route et l'état d'ivresse du conducteur. Il faut noter que le mauvais état de la chaussée reste la cause principale d'accident dans la région de Louga avec 63 accidents en 2011 et 50 en 2012. L'imprudence du conducteur et la défaillance mécanique sont aussi fréquentes dans les causes d'accident de ladite région soit respectivement 57 et 55 en 2011 et 52 et 45 en 2012.

**Tableau 6. 5:** Répartition des causes d'accident de la circulation

Cause	2011	2012
Imprudence conducteur	57	52
Imprudence piéton	18	6
Mauvais état de la chaussée	63	50
Défaillance mécanique	59	47
Non respect code de la route	55	45
Etat d'ivresse de conducteur	10	4

**Source :** Gendarmerie nationale ; Compagnie Louga

La gravité des accidents peut se mesurer par le nombre de victime causée. Le nombre d'accident est moins important en 2012 qu'en 2011 mais ceux de 2012 sont plus graves dans la mesure où les victimes s'élèvent à 686 en 2012 contre 448 en 2011. La couche de la population la plus touchée par les accidents est la population 15-49 ans avec 386 victimes en 2011 dont 358 blessés et 28 morts. Quant à l'année 2012 le nombre de victimes pour cette couche s'élève à 513 dont 487 blessés et 26 morts. Ceci peut être expliqué par le fait que c'est cette couche qui voyage le plus.

**Tableau 6. 6 :** Répartition des victimes d'accidents de la circulation selon la tranche d'âge

groupe d'âge	2011			2012		
	Blessés	Morts	Ensemble	Blessés	Morts	Ensemble
<b>0-4</b>	2		2	9	1	10
<b>5 - 9</b>	9	2	11	25	5	30
<b>10- 14</b>	3		3	77	3	80
<b>15-19</b>	77	4	81	137	8	145
<b>20-34</b>	118	10	128	205	11	216
<b>35-49</b>	163	14	177	145	7	152
<b>50-59</b>	37		37	48	2	50
<b>60 et plus</b>	8	1	9	3		3
<b>Ensemble</b>	417	31	448	649	37	686

**Source :** Gendarmerie nationale ; Compagnie Louga

Il ressort de ce chapitre que dans la région de Louga le parc automobile a évolué considérablement mais avec des voitures d'occasion. Il faut noter que les permis de conduire délivrés en 2012 constituent en majorité des nouvelles demandes et c'est au mois d'avril que les demandes sont plus importantes. En fin les causes d'accident sont pratiquement la défaillance mécanique et ces accidents touchent le plus la population âgée de 15-49 ans.

### Introduction

L'artisanat joue un rôle régulateur de premier plan dans le développement socio-économique du pays et représente une part importante de l'activité économique. C'est pourquoi, il importe que la stratégie de lutte contre la pauvreté passe aussi par la valorisation du potentiel artisanal.

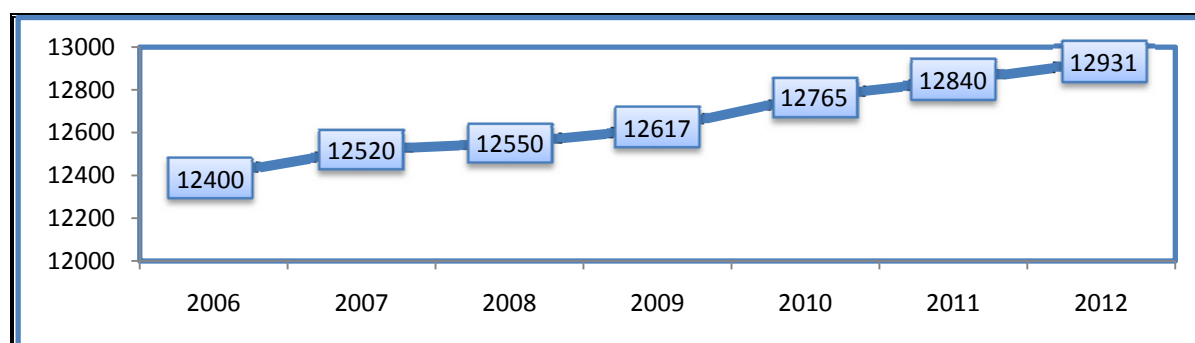
Son apport au produit intérieur brut (PIB) est important et il constitue un secteur avec une haute intensité de main d'œuvre. Sa contribution à la fourniture de biens et services à faible coût, à la formation professionnelle des groupes défavorisés (jeunes, femmes, handicapés) et à la création d'emplois et de revenus est évidente. L'artisanat permet également à l'Etat d'économiser une part importante de devises à travers la production intérieure de certains biens et de financer les secteurs sociaux non productifs. Il sera question dans ce chapitre d'étudier l'analyse et l'évolution des entreprises artisanales, des corps de métier et le personnel artisanat.

### 7.1 Entreprises artisanales

La Chambre des Métiers de la région de Louga a enregistré 12931 entreprises artisanales en 2012. Par rapport à 2011, ce nombre a connu une hausse de 0,7% soit 91 entreprises artisanales nouvellement installées.

L'analyse du graphique ci-dessous révèle que le nombre d'entreprises artisanales a subi une nette augmentation durant la période de 2008 à 2012. En effet, il est passé de 12550 en 2008, 12765 en 2010 pour atteindre 12931 entreprises en 2012 soit une progression moyenne annuelle de 0,75%.

Graphique 7. 1: Evolution des entreprises artisanales de 2008 à 2012



Source : Chambre des métiers de Louga

**Tableau 7. 1:** Evolution des entreprises artisanales selon le département durant les cinq dernières années

Départements	2008	2009	2010	2011	2012	Ecart entre 2008-2012
<b>Kébémér</b>	3138	3140	3145	3160	3183	45
<b>Linguère</b>	2756	2811	2820	2830	2840	84
<b>Louga</b>	6656	6666	6800	6850	6908	252
<b>Ensemble</b>	12550	12617	12765	12840	12931	381
<b>TAMA</b>	0,20%	0,50%	1,20%	0,60%	0,70%	# #

Source : Chambre des métiers de Louga

## 7.2 Répartition des entreprises artisanales selon le type et le département

La classification socioéconomique des artisans inscrits à la Chambre de métiers de Louga montre que, plus de la moitié (51,0 %) des entreprises artisanales sont dans la production. Vient ensuite l'artisanat d'art qui concerne surtout les Très Petites Micros Entreprises Artisanales (TPMEA), concentre près deux cinquième des effectifs, soit 39,0% et le service regroupe 10% des entreprises artisanales.

**Tableau 7. 2:** Répartition des entreprises artisanales par type selon le département en 2012

Type	Kébémér	Linguère	Louga	ensemble	%
<b>Production</b>	1623	1448	3523	6594	51,0%
<b>Arts</b>	1241	1108	2694	5043	39,0%
<b>Service</b>	319	284	691	1294	10,0%
<b>Ensemble</b>	3183	2840	6908	12931	100%
<b>%</b>	24,6%	22,0%	53,4%	100,0%	# #

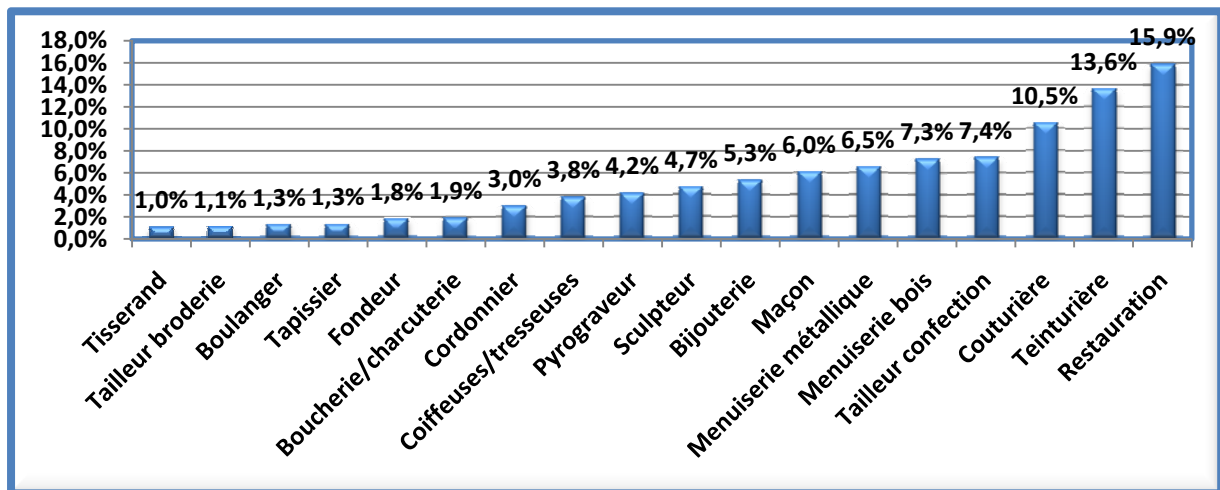
**Source :** Chambre des métiers de Louga

Au regard de la répartition des entreprises artisanales par département, on constate que le département de Louga concentre plus de la moitié (53%) soit 6908 unités artisanales de la région avec 3523 structures de production, 2694 structure d'art et 691 structures de service en 2012. Il est suivi par Kébémér qui abrite 25% des entreprises artisanales dont 1623 structures de production, 1241 structures d'arts et 319 entreprises de service. Le département de Linguère (22%) reste le moins bien loti en entreprises artisanales.

### 7.3 Corps de métiers

L'analyse des données de la chambre des métiers de Louga montre que, la fréquentation des structures d'artisanales a fortement progressé entre 2011 et 2012 avec des effectifs qui sont passés de 8774 à 19237 soit un taux d'accroissement moyen annuel important de 119,3%. En 2012, La chambre des métiers de Louga a dénombré 19237 artisans répartis dans les sections : production, art et service.

**Graphique 7. 2: Répartition des artisans selon les corps de métiers**



**Source** : Chambre des métiers de Louga

L'analyse de ce tableau ci-dessous montre qu'en 2012, la fréquentation des ateliers de restauration, de teinturière et de couture est plus importante dans la région avec respectivement 15,9%, 13,6% et 10,5%. Alors que les tailleurs de confection (7,4%), les menuisiers de bois (7,4%), les menuisiers métalliques (6,5%), les maçons (6,0%), les bijoutiers (5,3%), les sculpteurs (4,7%), les pyrograveurs (4,2%), coiffeuses/tresseuses (3,8%) et les cordonniers (3,0%) sont moins représentés. La fréquentation des ateliers de Tisserand (1,0%), de Tailleur broderie (1,1%), de Boulanger(1,3%), de Tapissier (1,3%), de Fondeur 1,8%) et de Boucherie/charcuterie (1,9%) sont représentés faiblement dans la région.

Du point de vue des disparités entre les deux sexes, on constate que les hommes sont plus présents dans le milieu artisanal de la région en 2012, avec un rapport de masculinité de 1.09. On note cependant que, la majorité des filles sont concentrées dans les ateliers de Restauration (32,9%), Teinturière (32,9%), et de couturière (22,0%). Par contre, les garçons sont présents dans presque tous les corps de métiers mais ils sont beaucoup concentrés dans les ateliers de tailleur confection (14,2%), menuiserie métallique (12,5%), maçon (11,2%) et bijouterie (10,2%).

Tableau 7. 3: Répartition des artisans selon le type de métier selon le sexe dans la région de Louga en 2012.

CORPS DE METIERS	HOMME	FEMME	TOTAL	%	TAMA
Menuiserie bois	1400	0	1400	7,28%	119,40%
Menuiserie métallique	1250	0	1250	6,50%	85,20%
Maçon	1160	0	1160	6,03%	84,10%
Tapissier	251	0	251	1,30%	14,60%
Cordonnier	570	0	570	2,96%	115,10%
Couturière	0	2020	2020	10,50%	-10,40%
Tailleur confection	1420	0	1420	7,38%	576,20%
Fondeur	338	0	338	1,76%	576,00%
Vannier	0	20	20	0,10%	-65,50%
Bijouterie	1020	0	1020	5,30%	410,00%
Tailleur broderie	210	0	210	1,09%	10,50%
Sculpteur	900	0	900	4,68%	1700,00%
Teinturière	10	2613	2623	13,64%	100,20%
Tisserand	199	0	199	1,03%	231,70%
Pyrograveur	0	800	800	4,16%	451,70%
Mécanicien	173	0	173	0,90%	44,20%
Electricien auto	60	0	60	0,31%	22,40%
Peindre bâtiment	40	0	40	0,21%	-34,40%
Electricien bâtiment	127	0	127	0,66%	49,40%
Tôlier peindre	59	0	59	0,31%	-1,70%
Chaudronnier	13	0	13	0,07%	30,00%
Coiffeuses/tresseuses	25	700	725	3,77%	68,60%
Réparateur radio/TV	70	0	70	0,36%	-17,60%
Réparateur FRIGO	33	9	42	0,22%	40,00%
Electronicien	11	0	11	0,06%	-50,00%
Ferrailleur	36	0	36	0,19%	-81,10%
Imprimeur	7	0	7	0,04%	-30,00%
Sérigraphe	16	0	16	0,08%	60,00%
Mécanographie	12	0	12	0,06%	500,00%
Boulangier	250	0	250	1,30%	861,50%
Boucherie/charcuterie	350	15	365	1,90%	18,50%
Restauration	25	3025	3050	15,85%	850,20%
<b>Total</b>	<b>10035</b>	<b>9202</b>	<b>19237</b>	<b>100%</b>	<b>119,30%</b>
<b>Pourcentage</b>	<b>52,20%</b>	<b>47,80%</b>	<b>100%</b>	<b>##</b>	<b>##</b>

**Source** : Chambre des métiers de Louga

## 7.4 Personnel de l'artisanal

L'effectif du personnel des entreprises artisanales de la région de Louga en 2013 est de 50082. L'examen du tableau ci-dessous montre que les postes administratifs sont majoritairement détenus par les femmes (29585) contre 20497 pour les hommes. Ceci montre l'entrée massive des femmes dans l'administration artisanale

L'étude de l'évolution du personnel des entreprises artisanales de la région de Louga, durant entre 2011 et 2012, montre une nette augmentation des effectifs. En effet, ceux-ci sont passés de 19 021 à 50 082 membres entre 2011 à 2012, soit un taux d'accroissement annuel de 5,9%. Le répertoire des métiers est dominé par les artisans qui occupent 73,3% de l'ensemble du personnel en 2011, avec un effectif de 13 950 personnes, contre 26,7% de compagnons

Tableau 7. 4 : Répartition du personnel des entreprises artisanales par sexe et par département selon le type

Personnel	Kébémér		Linguère		Louga		Région		
	homme	femme	homme	femme	homme	femme	homme	femme	total
<b>Artisan</b>	920	1381	788	1183	1577	2367	3285	4931	8216
<b>Compagnon</b>	129	157	110	133	221	266	460	556	1016
<b>Aide familiale</b>	376	276	323	237	645	473	1344	986	2330
<b>Apprenti</b>	4314	6471	3698	5547	7396	11094	15408	23112	38520
<b>Total</b>	5739	8285	4919	7100	9839	14200	20497	29585	50082

**Source** : Chambre des métiers de Louga

### Contraintes

Malgré les tendances favorables constatées dans l'évolution de certains indicateurs, le secteur artisanal reste confronté aux difficultés suivantes :

- Le sous équipement des entreprises
- Le problème d'approvisionnement en matière première et de commercialisation et l'écoulement des produits artisanaux
- Inexistence de centrale d'achat et l'enclave de la région par la non fréquentation des touristes à l'image des régions de Thiès, saint louis et Ziguinchor.

## **7.5 Perspectives**

Les perspectives du secteur artisanal dans la région de Louga sont d'ordre organisationnel, de gestion, d'encadrement technique dans le domaine de la formation, du perfectionnement, de l'équipement adéquat, d'accès au financement pour les organisations professionnelles d'artisanats et la maîtrise des techniques de commercialisation des produits artisanaux.

### **Conclusion**

La région de Louga, avec sa façade maritime de 50 km (Potou), bénéficie incontestablement d'atouts majeurs pour développer son secteur artisanal et touristique. Malgré tous ces atouts et progrès faits durant ces dernières années, Louga est confronté encore à d'énormes problèmes pour faire progresser son secteur artisanat.

## Chapitre 8 : EDUCATION

L'éducation occupe une place importante dans la vie sociale d'un pays et dans l'évolution des peuples. L'accès à l'éducation est un droit fondamental pour tous garanti par la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme.

### 7.5 Préscolaire

L'apprentissage commence dès la petite enfance, bien avant l'éducation formelle. Différentes études ont mis en évidence que les apports faits aux enfants durant leurs premières années de vie étaient déterminants pour leur développement. Les programmes d'éveil durant la petite enfance et le préscolaire procurent aux enfants avant leur entrée à l'école, des soins et une éducation.

#### 8.1.1 Effectifs

Le nombre d'enfants scolarisés dans le préscolaire au niveau de la région de Louga en 2012 est de 22 067 enfants. Par rapport à 2011, la fréquentation des établissements préscolaires a eu une hausse des effectifs de 6 706 enfants en valeur absolue soit une progression de 43,6%.

La répartition spatiale de ces effectifs est très inégalitaire. Le département de Louga enregistre la presque totalité des enfants préscolarisés avec 18.840 soit 85 % des élèves, il est suivi par Kébémér avec 8 % de ces enfants. Le département de Linguère qui est le moins peuplé de la région abrite le moins d'enfants inscrits au préscolaire avec 1552 élèves soit 7 %.

Les effectifs présentent également de disparité selon le sexe. En effet, la proportion des filles a nettement supérieur à celui des garçons, il est passé de 54% en 2011 à 52% en 2012.

#### 8.1.2 Personnel enseignant

Des ressources humaines bien formées (éducateurs, encadreur, formateurs) constituent une composante sans laquelle aucune mise à niveau qualitative de l'éducation préscolaire n'est envisageable et encore moins sa généralisation. Face au développement fulgurant de l'enseignement préscolaire, le gouvernement a opté pour le recrutement d'enseignants contractés afin de subvenir aux besoins scolaires.

En 2012, la région compte 515 enseignants au préscolaire contre 275 en 2011 soit une hausse importante de 240 enseignants en valeur absolue et de 87,3% en valeur

relative. Parmi ces enseignants, les femmes dominent largement avec 399 individus soit 77,5 % du personnel enseignant au préscolaire. La domination des femmes peut être expliquée par le fait que les femmes ont plus de dispositions à s'occuper des enfants à bas âge. En effet, l'enseignement aux niveaux inférieurs notamment dans le préscolaire est fortement associé à la notion de soin qui se rapporte beaucoup plus aux femmes qu'aux hommes.

**Tableau 8. 1:** Evolution du ratio élèves/enseignants dans le préscolaire dans la région de Louga entre 2006-2010.

Année	2011	2012	TA
Enseignants	275	515	87,3%
Elèves	15361	22067	43,7%
Ratio Elèves/Enseignants	56	43	-23,2%

Source : IA Louga

Le ratio élèves/enseignants a tendance à diminuer passant de 56 enfants par encadrant en 2011 à 43 enfants par encadrant en 2012 soit une baisse de (-23,2%). Ce ratio élevé n'est pas favorable à une gestion efficace des enfants. Il faudrait donc recruter beaucoup plus de personnel dans le préscolaire pour assurer un encadrement efficace aux enfants.

**Tableau 8. 2:** Répartition du personnel enseignant selon la région

Département	I		MC		Autres		ID		IA		EPS		VE		TOTAL 2012		
	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	Total
Kébémér	2	1	21	11	36	7	1	2	5	2	1	2	13	4	79	29	108
Linguère	3	3	12	9	39	16	0	0	4	4	0	3	4	0	62	35	97
Louga	11	9	30	5	199	34	0	0	10	1	1	3	7	0	258	52	310
Région	16	13	63	25	274	57	1	2	19	7	2	8	24	4	399	116	515

Source : IA Louga

### 8.1.3 STRUCTURES D'ACCUEIL

Les structures d'accueil du préscolaire dans la région de Louga s'élèvent à 325 établissements en 2012 contre 234 en 2011, soit un accroissement de 38,9%. Cette hausse découle de la progression rapide du nombre d'établissements communautaires (+74 établissements) qui permet d'assurer 80,5% de la population scolarisée au préscolaire.

**Tableau 8. 3:** Répartition des types de structures selon l'inspection d'académie

Département	Communautaire		Privé		Public		Total 2012		VAR 2011/12
	Nb.	%	Nb.	%	Nb.	%	Nb.	%	
Kébémér	17	6,3%	2	7,7%	9	33,3%	28	8,6%	33,3%
Linguère	15	5,5%	3	11,5%	4	14,8%	22	6,8%	15,8%
Louga	240	88,2%	21	80,8%	14	51,9%	275	84,6%	41,8%
Région	272	83,7%	26	8,0%	27	8,3%	325	100,0%	38,9%
	83,7%		8,0%		8,3%		100%		

**Source** : IA Louga

## 7.6 L'enseignement primaire

**Tableau 8. 4:** Etablissement élémentaire par département en 2012

Département	Total 2011	Public		Privé		Total 2012		Var 2012/2011(%)	nouvelles créations
		Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%		
Kébémér	236	228	27,4	0	0,0	228	26,8	-3,39	-8
Linguère	259	254	30,5	2	11,8	256	30,1	-1,16	-3
Louga	349	351	42,1	15	88,2	366	43,1	4,87	17
<b>Région</b>	<b>844</b>	<b>833</b>	<b>98,0</b>	<b>17</b>	<b>2,0</b>	<b>850</b>	<b>100</b>	<b>0,71</b>	<b>6</b>

Source : IA Louga

La région de Louga compte 850 établissements primaires en 2012 dont 833 publics et 17 privés. Ce qui révèle que l'établissement public est particulièrement important dans la région de Louga où elle constitue la presque totalité du réseau scolaire, soit 98,0%. Il contribue ainsi à l'objectif de la scolarisation pour tous les enfants de la région. Par rapport à 2011, il y a eu 6 unités supplémentaires.

L'examen des statistiques de l'Inspection d'Académie de Louga montre que la répartition des établissements élémentaire suivant le département présente des disparités importantes. En effet, le département de Louga abrite 43,1% des établissements du primaire. Il est suivi par le département de Linguère où sont implantés 30,1% des établissements de l'enseignement élémentaire. Kébémér ferme la marche en abritant seulement 26,8% de ces établissements.

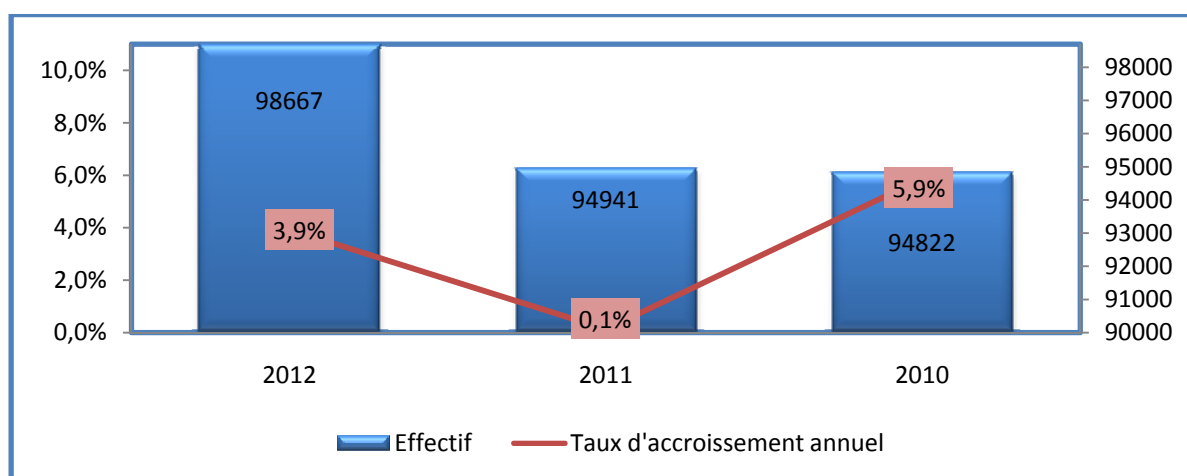
### 8.2.1 Effectifs

Depuis 2010, la fréquentation des écoles primaires a subi une nette progression, avec des effectifs qui sont passés de 94822 en 2010, 94941 en 2011 et 98667 en 2012, soit un taux d'accroissement annuel de 3,9% entre 2011 et 2012. Au niveau

départemental, le taux le plus élevé est enregistré à Louga avec 6,4% et le plus bas à Kébémér avec 1,6%. Le département de Linguère a enregistré un taux d'accroissement annuel de 2,4% entre 2011 et 2012.

Les effectifs présentent également de disparité selon le sexe. En effet, la proportion des filles est nettement supérieure à celle des garçons, elle est passée de 50,0% en 2012 à 51,0% en 2012. Le rapport de masculinité, qui était relativement important en 2006 avec 1.03, s'est résorbé jusqu'à atteindre 0,93 en 2012: c'est le résultat d'une croissance des effectifs des filles plus soutenue durant ces dernières années.

Graphique 8. 1: Evolution des effectifs du primaire



Source : IA Louga

Tableau 8. 5: Effectif de l'élémentaire par département selon le genre

Département	Sexe	2011/2012		2010/2011		2009/2010		Var (%)
Kébémér	Filles	13223	52%	12506	50%	12666	51%	5,73%
	Garçons	12039	48%	12354	50%	12133	49%	-2,55%
	<b>Total</b>	<b>25262</b>	<b>26%</b>	<b>24860</b>	<b>26%</b>	<b>24799</b>	<b>26%</b>	<b>1,62%</b>
Linguère	Filles	13947	54%	13626	54%	12886	53%	2,36%
	Garçons	11664	46%	11379	46%	11369	47%	2,50%
	<b>Total</b>	<b>25611</b>	<b>26%</b>	<b>25005</b>	<b>26%</b>	<b>24255</b>	<b>26%</b>	<b>2,42%</b>
Louga	Filles	23793	50%	22748	50%	22773	50%	4,59%
	Garçons	24001	50%	22328	50%	22995	50%	7,49%
	<b>Total</b>	<b>47794</b>	<b>48%</b>	<b>45076</b>	<b>47%</b>	<b>45768</b>	<b>48%</b>	<b>6,03%</b>
Région	Filles	50963	52%	48880	51%	48325	51%	4,26%
	Garçons	47704	48%	46061	49%	46497	49%	3,57%
	<b>Total</b>	<b>98667</b>	<b>100%</b>	<b>94941</b>	<b>100%</b>	<b>94822</b>	<b>100%</b>	<b>3,92%</b>

Source : IA Louga

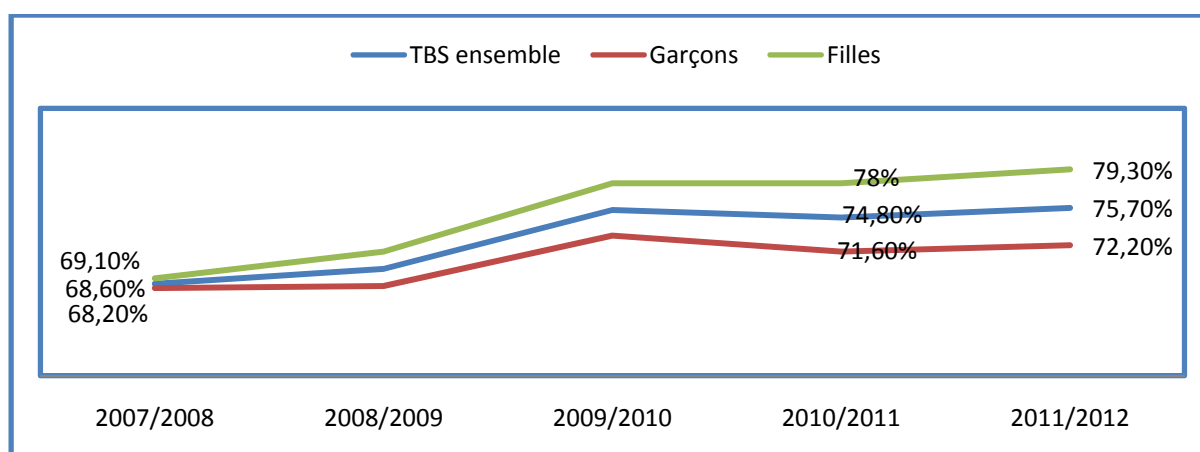
## 8.2.2 Intensité de la fréquentation scolaire

### 8.2.2.1 Taux brut de scolarisation

Le Taux Brut de Scolarisation (TBS) au primaire est le rapport entre les effectifs totaux de scolarisés au primaire et la population âgée de 7 à 12 ans. C'est l'un des indicateurs les plus couramment utilisés pour mesurer l'intensité de la scolarisation. Cet indicateur rend compte de la capacité du système éducatif à accueillir les enfants scolarisables.

Entre 2011 et 2012, le taux TBS au primaire est passé de 75,7% à 74,8% soit un accroissement de 1,2%. Par ailleurs, les filles enregistrent durant la période de 2011 et 2012 des TBS plus importants que les garçons avec un écart de 7,1% en 2012 et 6,1 en 2011. Le taux brut de scolarisation des filles, lui est passé de 78,0% en 2011 à 79,30% en 2012, soit un gain de 1,3. Pour la même période, celui des garçons est passé de 71,60 à 72,2%, soit un accroissement de 0,8%.

Graphique 8. 2: Evolution du taux brut de scolarisé

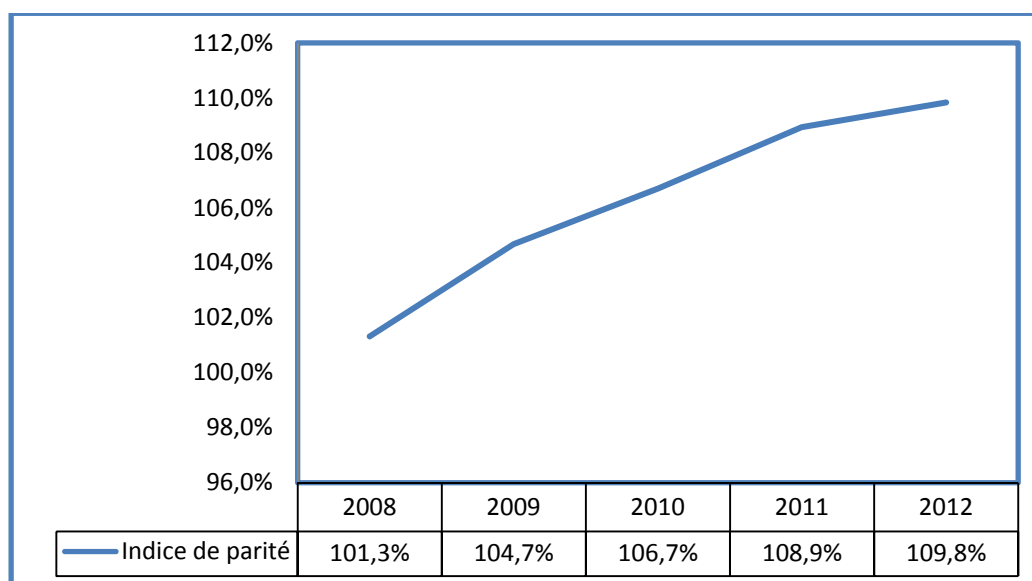


**Source** : IA Louga

### 8.2.2.2 Indice de parité

L'Indice de Parité est le rapport entre le taux brut de scolarisation des filles et celui des garçons. Au niveau régional, des bons impressionnants ont été faits vers l'objectif de la parité entre les sexes. En effet, l'indice de parité dans le primaire a évolué en faveur des filles sur toute la période de 2008-2012, il est passé de 101,3% en 2008 à 109,8% en 2012 ce qui confirme que la présence des filles dans le cycle élémentaire a été plus importante que celle des garçons sur cette période.

Graphique 8. 3: Evolution de l'indice de parité



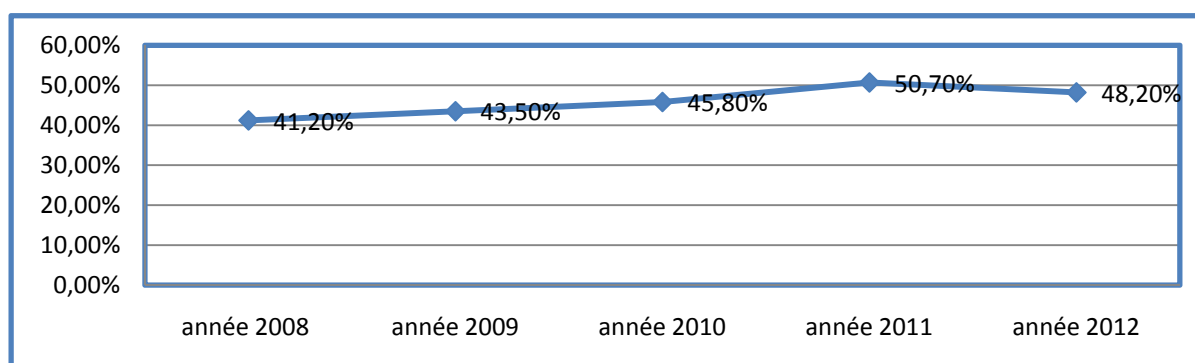
**Source** : IA Louga

### 8.2.2.3 Taux d'achèvement du primaire (TAP)

Le Taux d'Achèvement du Primaire (TAP) ou la proportion d'écoliers achevant un cycle complet d'études primaires est le rapport entre le nombre total d'écoliers achevant avec succès la dernière année des études primaires en une année donnée et le nombre total d'enfants atteignant l'âge correspondant dans la population (12 ans). Le taux d'achèvement comparé au taux d'accès traduit l'état de la qualité du secteur de l'éducation.

En 2012, le taux d'achèvement du primaire est passé à 48,2% contre 50,70% en 2011 soit une régression (-4,9%).

Graphique 8. 4: Evolution du taux d'achèvement au primaire de 2006 à 2011



**Source** : IA Louga

Entre 2011 et 2012, le taux d'achèvement du primaire est passé de 50.70% à 48.2% soit une baisse de (-4.9%). Par ailleurs, les filles enregistrent en 2012 un TAP plus important que les garçons avec un écart de 1,7%. Le taux d'achèvement des filles, lui est passé de 50% à 50.10%, soit un gain de 0,1. Pour la même période, celui des garçons a enregistré une régression de (-5%).

#### **8.2.2.4 Le taux de redoublement**

Le taux de redoublement est la proportion d'élèves qui a fréquentée la même année d'étude durant deux années scolaires successives. On le calcule en divisant le nombre des redoublants dans une classe donnée au cours de l'année scolaire t+1 par le nombre des élèves qui étaient inscrits dans la même classe au cours de l'année scolaire précédente t.

L'analyse du tableau ci-après montre que le taux de redoublement est faible dans la région de Louga, il est passé de 2% en 2011 à 3,10% en 2012 pour une valeur cible de 6% en 2012. S'agissant de la répartition selon le sexe, le constat qui se dégage est que le taux de redoublement des garçons se distingue légèrement de celui des filles. En effet, le taux de redoublement global des garçons est supérieur à celui des filles en 2012 avec respectivement (3,2% contre 3,0%).

#### **8.2.2.5 Résultats au CFEE**

Le Certificat de Fin d'Études Élémentaires (CFEE) est un diplôme sanctionnant la fin de l'enseignement élémentaire. Il permet de mesurer de qualité de l'enseignement primaire.

En 2012, le taux de réussite au CFEE dans la région de Louga est de 52,53%. Les résultats aux examens du CFEE ont nettement diminué entre 2010 et 2012 avec des taux qui sont passés de 74,5% en 2010, 60,05% en 2011 et 52,53% en 2012 soit une régression moyenne annuelle de 16% entre 2010 et 2012.

S'agissant de la répartition selon le sexe, les garçons réussissent plus que les filles avec un écart de 5,9% en 2011 et 6,5% en 2012. Le taux de réussite au CFEE est de 49,82% chez les filles contre 55,68% chez les garçons.

Tableau 8. 6: Intensité scolaire

Indicateurs		2011	2012
Taux Brut de Scolarisation (TBS)	T	74.80%	75.70%
	G	71.60%	72.20%
	F	78.00%	79.30%
Taux d'achèvement (TAP)	T	50.70%	48.20%
	G	51.50%	46.50%
	F	50.00%	50.10%
Taux de réussite au CFEE	T	60.10%	52.53%
	G	63.50%	49.82%
	F	57.00%	55.68%
Taux de redoublements	T	2.00%	3.10%
	G	2.00%	3.20%
	F	2.00%	3.00%
Taux d'abandons	T	10.01%	
	G	10.02%	
	F	10%	

**Source :** IA de Louga

## 7.7 Enseignement moyen

L'enseignement moyen général reçoit les élèves âgés de 13 ans pour un cycle de 4 ans et se termine avec l'obtention du Brevet de Fin d'Etudes Moyennes (BFEM).

### 8.3.1 Effectifs

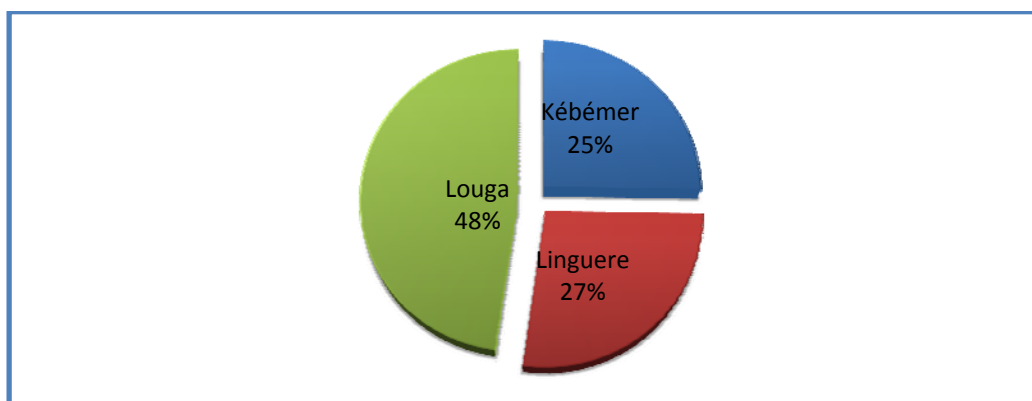
En 2012, 31608 élèves dont 15947 filles (50,5%) sont inscrits dans l'enseignement moyen. Cet effectif qui était de 28 140 élèves en 2011 a connu un accroissement moyen annuel de 12,32% par rapport à 2012.

Comme au niveau régional, tous les départements de la région ont enregistré une augmentation de leur effectif du cycle secondaire moyen. Louga se singularise en regroupant plus de 47% des effectifs.

Le rapport filles/garçons passe de 0,99 en 2011 à 1,02 en 2012. Autrement dit, dans l'enseignement moyen de la région, les filles sont plus nombreuses que les garçons aussi bien au niveau régional que dans les départements de Louga et de Linguère. Mais dans celui de Kébémér, ce sont les garçons qui sont les plus nombreux.

La répartition des effectifs du moyen présente des disparités importantes selon les départements. En effet, le département de Louga concentre presque la moitié soit 47,8% de l'effectif l'enseignement moyen de la région. Les départements de Linguère et Kébémér enregistrent respectivement 27,0% et 25,2%.

**Graphique 8. 5:** Répartition des effectifs de l'enseignement moyen selon le département



**Source :** IA de Louga

**Tableau 8. 7:** Evolution des effectifs de l'enseignement moyen

Département		2011/2012		2010/2011		Var 2011/2012
<b>Kébémér</b>	<b>Filles</b>	3959	49,6%	3434	49,4%	15,29%
	<b>Garçons</b>	4019	50,4%	3516	50,6%	14,31%
	<b>Total</b>	<b>7978</b>	<b>25,2%</b>	<b>6950</b>	<b>24,7%</b>	<b>14,79%</b>
<b>Linguère</b>	<b>Filles</b>	4426	51,8%	3817	50,0%	15,95%
	<b>Garçons</b>	4111	48,2%	3816	50,0%	7,73%
	<b>Total</b>	<b>8537</b>	<b>27,0%</b>	<b>7633</b>	<b>27,1%</b>	<b>11,84%</b>
<b>Louga</b>	<b>Filles</b>	7562	50,1%	6722	49,6%	12,50%
	<b>Garçons</b>	7531	49,9%	6835	50,4%	10,18%
	<b>Total</b>	<b>15093</b>	<b>47,8%</b>	<b>13557</b>	<b>48,2%</b>	<b>11,33%</b>
<b>Région</b>	<b>Filles</b>	15947	50,5%	13973	49,7%	14,13%
	<b>Garçons</b>	15661	49,5%	14167	50,3%	10,55%
	<b>Total</b>	<b>31608</b>	<b>100%</b>	<b>28140</b>	<b>100%</b>	<b>12,32%</b>

**Source :** IA de Louga

### 8.3.2 Structure de l'enseignement moyen

Le réseau d'établissements d'enseignement moyen a connu un accroissement entre 2011 et 2012. Le nombre d'établissements est passé de 58 en 2011 à 66 en 2012. Ce qui se chiffre à une augmentation globale de 8 établissements abritant un premier cycle d'enseignement moyen, soit un accroissement de 13,8%. Cette évolution positive est constatée dans tous les départements de la région.

La presque totalité des structures du moyen (94%) ayant fonctionné en 2012 dans la région relèvent du secteur public. Ce qui illustre la contribution très faible du secteur privé dans l'offre d'enseignement moyen de la région, avec seulement 4 écoles (6% du total).

Parmi ces 66 écoles, les 40,9% sont implantées dans le département de Louga, 34,8% dans le Linguère et les 24,2% dans le département de Kébémér.

Tableau 8. 8: Taux brut de scolarisation (TBS) dans le cycle moyen

Département		Kébémér	Linguère	Louga	Régional
Public	Nbre.	15	22	25	62
	%	24,2%	35,5%	40,3%	94%
Privé	Nbre.	1	1	2	4
	%	25,0%	25,0%	50,0%	6%
Ensemble	Nbre.	16	23	27	66
	%	24,2%	34,8%	40,9%	100,0%
Total 2011		14	18	26	58
Variation 2011/2012		14,3%	27,8%	3,8%	13,8%

Source : IA Louga

En 2012, l'effectif de la population scolarisée au cycle moyen s'élève à 31608 individus pour une population scolarisable estimée à 85 930 enfants ; soit un TBS au niveau du cycle moyen qui est de 36,8%. Cet indicateur est meilleur chez les filles (37,9%) comparativement aux garçons (35,7%).

### 8.3.3 TAUX BRUT D'ADMISSION (TBA)

Le taux Brut d'admission (TBA) permet de mesurer l'accès à l'enseignement primaire. Il est défini comme étant le rapport entre le nombre d'enfants nouvellement admis au CI et la population d'enfants âgée de sept ans, c'est-à-dire, le nombre d'enfants officiellement en âge d'entrer à l'école.

L'accès à l'enseignement primaire au niveau régional a subi une faible diminution entre 2011 et 2012. Il est passé de 96,3% en 2011 à 95,2% en 2012, soit une régression annuelle de 1,1%.

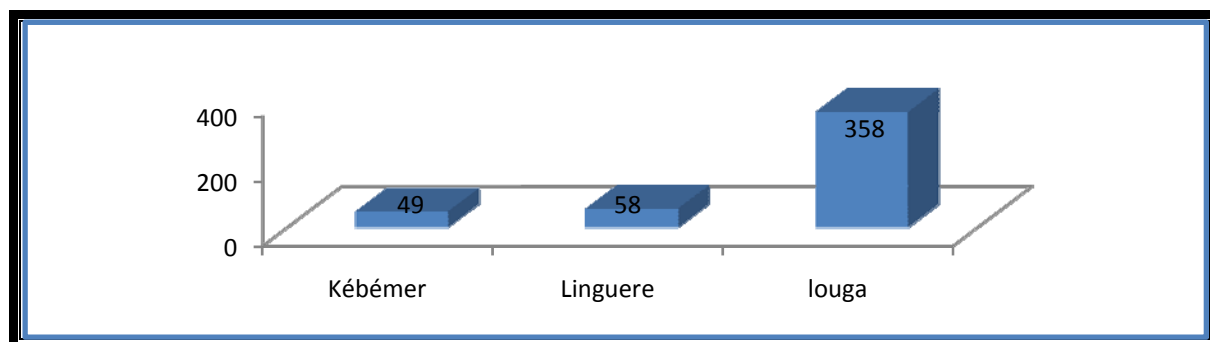
L'examen des données montre que ce niveau global cache des disparités importantes selon le sexe. Chez les garçons, ce chiffre correspond à 88,3% contre 102,6% chez les filles.

Cependant, ce niveau global cache des disparités importantes qui ont été notées suivant les départements de la région. Le département de Louga jouit d'une position de privilège de l'année académique 2011-2012, avec 106,48%; tandis que le département de Linguère enregistre 81,78%. Kébémér affiche le plus faible taux brut d'admission qui est de 78,66%.

## 7.8 Formation professionnelle

La formation professionnelle, en tant que composante du développement humain, constitue aujourd'hui un enjeu dans l'acquisition du savoir faire et des compétences nécessaires à la maîtrise des nouvelles technologies et à l'accès à la société de l'information. En 2012, la région de Louga compte 7 structures de formation pour 465 apprenants contre 323 en 2011, soit une hausse de 44,0% entre ces deux années. Les filles sont très présentes avec près de 84,5% des effectifs.

**Graphique 8. 6:** Répartition de l'effectif des apprenants de la formation professionnelle selon le département



Source : IA Louga

Tableau 8. 9: Structure l'accueil de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle en 2012

DEPARTEMENT	Public	Privé	Total	%
Louga	2	3	5	71,4%
Kébémér	1	0	1	14,3%
Linguère	1	0	1	14,3%
Région	4	3	7	100,0%

**Source** : IA Louga

La région de Louga est marquée par sa faiblesse en structures d'accueil de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle.

En effet, la région de Louga dispose de seulement 7 établissements d'Enseignement Professionnelle en 2012. On dénombrait 4 établissements publics et 3 établissements privés. Les établissements privés sont implantés uniquement dans le département de Louga

## 8.5 PROGRAMME EDUCATION NON FORMELLE

### 8.5.1 ALPHABETISATION

En 2012, la région de Louga enregistre 20 centres de programme de Nutrition Enfance et Sécurité Alimentaire (NESA) répartis comme suit : 7 à Kébémér, 7 à Louga et 6 à Linguère.

Le programme enregistre un effectif total de 7183 auditeurs dont 7095 Femmes soit 98,77% femmes de l'effectif global.

Tableau 8. 10: Effectif de l'alphabétisation

Genre	Prévision	Résultats	Taux de réalisation
Femmes	7188	7095	98,70%
Hommes	113	88	77,88%
total	7301	7183	98,38%

**Source** : Service Régional de l'alphabétisation de Louga (2012)

## 8.5.2 SITUATION DES DAARA

Le recensement des OCB partenaires du projet USAID/EDB mené dans les trois départements de la région a montré qu'il existe 1 194 daaras au niveau de la région totalisant **62105** pensionnaires âgés entre 6 et 12 ans. Le département de Kébémér enregistre le grand nombre avec 528 daara suivi de Louga (427) et de Linguère (239).

Tableau 8. 11: La situation des daara

Départements	Nombre Daara	Effectifs 6-12 ans		TOTAL
		Filles	Garçons	
Louga	427	8774	16985	25759
Kébémér	528	9601	15336	24937
Linguère	239	4057	7352	11409
<b>Total IA</b>	<b>1194</b>	<b>22432</b>	<b>39673</b>	<b>62105</b>

**Source** : Service Régional de l'Alphabétisation de Louga (2012)

Parallèlement à l'enseignement traditionnel des daara, Le projet USAID/EDB dans ses composantes enfants vulnérables, en partenariat avec l'Inspection d' Académie, est entrain de mettre en œuvre un paquet d'interventions dans le cadre de la modernisation des daara pour offrir aux enfants des daara une éducation de base de qualité.

## 8.5.3 NOMBRE DE DAARA ENROLES

Pour les trois premières années d'expérimentation de la modernisation des Daaras,56 structures sont concernées dans la région en 2012.Le département de Louga concentre 46,1% des Daaras modernes alors que Kébémér et Linguère en abritent respectivement 32,1% et 21,4%.

Tableau 8. 12: Répartition des daara contrôlés dans la région de Louga

IDEN	AN I	AN II	AN III	TOTAL
LOUGA	04	12	10	26
KEBEMER	03	05	10	18
LINGUERE	01	08	03	12
<b>TOTAL</b>	<b>08</b>	<b>25</b>	<b>23</b>	<b>56</b>

**Source** : Service Régional de l'Alphabétisation de Louga (2012)

Au total, 2463 apprenants âgés de 6 à 12 ans sont enrôlés dans le cadre de la mise en œuvre du référentiel de compétences en français des daaras.

L'évaluation certificative organisée pour la première cohorte qui a achevé son cycle de 3 ans à donner des résultats satisfaisants avec un taux de réussite de 62.05%.

Tableau 8. 13: Répartition des effectifs des apprenants en français des daaras par niveau selon l'IDEN

IDEN	AN I		AN II		AN III		TOTAL	
	T	F	T	F	T	F	T	F
<b>LOUGA</b>	161	83	585	189	405	227	1151	499
<b>KEBEMER</b>	125	34	240	85	400	123	765	242
<b>LINGUERE</b>	40	10	387	111	120	35	547	156
<b>TOTAL</b>	<b>326</b>	<b>127</b>	<b>1212</b>	<b>385</b>	<b>925</b>	<b>385</b>	<b>2463</b>	<b>897</b>

**Source** : Service Régional de l'Alphabétisation de Louga (2012<sup>1</sup>)

## Conclusion

Le développement d'un système éducatif de qualité n'est pas encore acquis pour la région de Louga malgré les améliorations en termes de scolarisation, car les taux d'achèvement se montrent encore faibles et les cursus scolaires restent inadaptés aux exigences du monde du travail.

<sup>1</sup> AN I : l'année de démarrage du projet de modernisation des daaras.

### Introduction

L'éducation et la protection de l'enfance occupent une place centrale dans la vie sociale et dans l'avenir d'un pays, car l'enfant est l'homme de demain et c'est à lui qu'incombe de prendre la relève. C'est pour cela, la Direction de l'Education Surveillée et de la Protection Sociale (DESPS) qui est un service de protection judiciaire à vocation éducative et sociale, intervient à travers les services de l'AEMO qui constituent le premier maillon du dispositif mis en place pour assurer la protection des mineurs et la sensibilisation des communautés. Elle a comme mission de prendre en charge les enfants et jeunes de 0 à 25 ans en situation difficile, principalement ceux en conflit avec la loi ou en danger moral

A ce titre, les services de l'AEMO mènent une action de :

- prévention (information, sensibilisation...) ;
- protection ;
- médiation ;
- suivi des jeunes en post cure d'internat ;
- accompagnement des mineurs victimes.

### 9.1 La décision de justice

En 2012, le nombre d'enfants qui sont en conflits avec la loi dans la région est de 161. On note que, les garçons sont au nombre de 147 et représentent les 91,3%, tandis que les filles constituent un effectif de 14 soit 8,7% de ces enfants.

La répartition des enfants en danger ou en conflit avec la loi dans la région de Louga selon l'âge montre que plus de quatre cinquième de ces enfants sont âgés de 13-17 ans, soit 83,2%, les plus 18 ans représentent 10,6% et 6,2% pour les moins de 13 ans. La prédominance des enfants âgés de 13-17 ans est peut être due par le fait que cette période correspond à l'adolescence souvent caractérisée par une accumulation des comparaisons, une remise en cause de l'autorité et des jugements critiques envers les parents et les règles qui régissent les liens familiaux. L'enfant ne veut plus être traité en tant que "petit". L'une des conséquences de cette période difficile, si elle n'est pas contrôlée, est le sabotage des résultats scolaires.

C'est ainsi que les services de l'AEMO interviennent dès lors que les conditions de vie de l'enfant soient susceptibles d'être mises en danger ou quand ses parents rencontrent des difficultés particulières dans leurs responsabilités éducatives.

Selon l'Action Educative en Milieu Ouvert de Louga, 91% des enfants en danger ou en conflit avec la loi sont des garçons. Ceci montre que les garçons ont un niveau de criminalité beaucoup plus élevé que celui des filles.

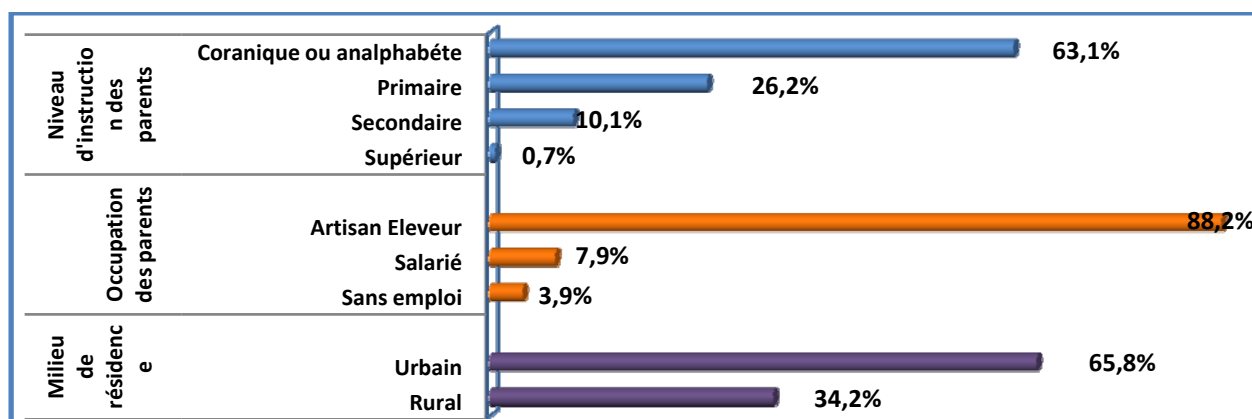
L'analyse suivant la décision de justice révèle que sur les 161 enfants en conflit avec la loi 146 enfants sont remis au parent soit 90,7% dont 61,5% sans liberté surveillée et 29,2% sous liberté surveillée. Les enfants en détention et en placement représentent respectivement 5,6% et 3,7%.

Tableau 9. 1: Répartition par âge et par sexe selon la décision de Justice

Décision		Remis au parent sous L S	Remis au parent sans L S	Détention	Placement	Total	
13 ans	G	7	1	1	0	9	90,0%
	F	0	0	0	1	1	10,0%
	<b>Total</b>	<b>7</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>10</b>	<b>6,2%</b>
13-17ans	G	19	91	5	6	121	90,3%
	F	5	6	0	2	13	9,7%
	<b>Total</b>	<b>24</b>	<b>97</b>	<b>5</b>	<b>8</b>	<b>134</b>	<b>83,2%</b>
18 ans et +	G	16	0	0	0	17	100%
	F	0	1	0	0	0	0,0%
	<b>Total</b>	<b>16</b>	<b>1</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>17</b>	<b>10,6%</b>
Ensemble	G	42	92	6	6	147	91,3%
	F	5	7	0	2	14	8,7%
	<b>Total</b>	<b>47</b>	<b>99</b>	<b>6</b>	<b>9</b>	<b>161</b>	<b>100%</b>
	<b>%</b>	<b>29,2%</b>	<b>61,5%</b>	<b>3,7%</b>	<b>5,6%</b>	<b>100%</b>	<b>##</b>

Source : AEMO de Louga

Graphique 9. 1: Répartition des enfants en conflit avec la loi selon la situation sociodémographique des parents ou tuteurs.



Source : AEMO de Louga

Les résultats des données de l'AEMO montrent une forte corrélation entre le niveau de la délinquance des enfants et la situation sociodémographique du parent ou tuteur.

Le nombre de mineurs en conflit avec la loi varie selon le niveau d'instruction des parents. En effet, les enfants dont les parents ont un niveau d'étude plus élevé sont moins exposés à la délinquance. Ils représentent moins de 12% contre 63% pour les enfants dont les parents n'ont pas reçu d'instruction ou ont fréquenté l'école coranique, soit une proportion presque six fois plus élevée.

On constate également que le milieu de résidence influe beaucoup sur le niveau de la délinquance des enfants. En effet, le nombre de mineurs en conflits avec la loi ou en dangers est plus élevé en milieu urbain qu'en milieu rural avec des proportions respectives 66 % contre 34 %.

Le niveau d'occupation du parent influe sur la délinquance des mineurs : les enfants dont le parent est artisan éleveur (82 %) sont plus affectés que ceux dont le parent est salarié (8 %) et presque vingt fois plus affectés que ceux dont le parent n'a aucune occupation (4 %).

Le développement psychique de l'enfant est étroitement lié à l'influence du milieu. C'est ainsi que la région de Louga est fortement caractérisée par le milieu pastoral où l'outil de travail (bâtons, coupe-coupe) devient une arme ; ce qui fait que l'enfant est très tôt familiarisé aux objets dangereux.

## **9.2 La prise en charge des enfants**

Par rapport aux 34 enfants pris en charge par les structures de l'éducation surveillée, 21 mineurs sont dans les services de l'assistance et placement scolaires, soit 62%, tandis que ceux qui sont en assistance médico-sociale, représentent 21% et 18% de ces enfants sont en détention. La situation de la prise en charge selon le sexe révèle que les filles sont beaucoup plus présentes dans l'assistance scolaire et médico-sociale avec 57%. Contrairement à la mise en détention où la totalité revient aux garçons. Cela signifie que les risques d'être en conflit avec la loi restent plus élevés chez les garçons.

Tableau 9. 2: Répartition des prises en charge par sexe selon le type

Type de prise en charge/ Sexe	Assistance et placement scolaires		Assistance médico-sociale		En détention		total	
<b>Garçons</b>	9	43%	3	43%	6	100%	18	53%
<b>Filles</b>	12	57%	4	57%	0	0%	16	47%
<b>Total</b>	21	62%	7	21%	6	18%	34	100%

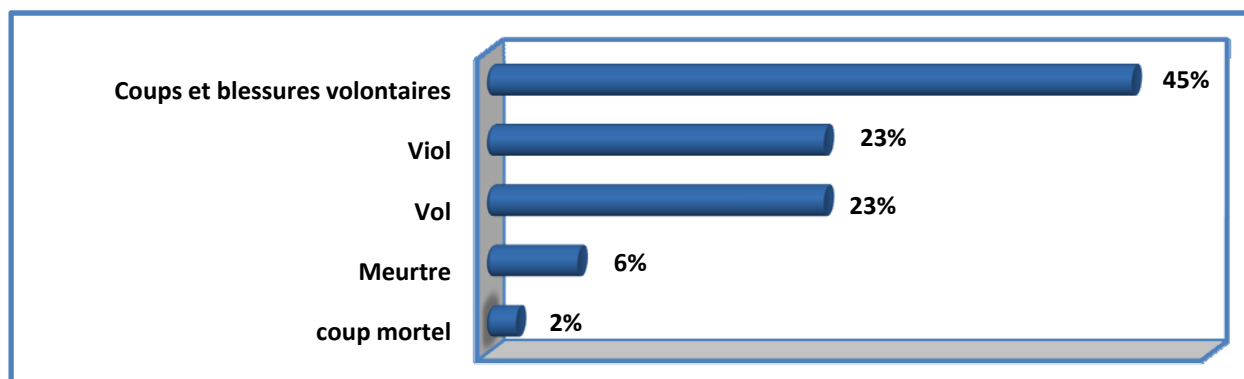
**Source** : AEMO de Louga

### 9.3 Les infractions commises par les enfants mineurs

L'analyse du graphique ci-dessous montre que les coups et blessures volontaires (45%) constituent les délits les plus fréquents par les mineurs. Ils sont suivis par le viol et le vol qui représentent chacun 23%. Les coups mortels sont rares avec seulement 2%.

Cette situation renseigne sur le niveau de délinquance juvénile qui conduit souvent aux délits comme les coups et les blessures volontaires ; d'où l'obligation des autorités judiciaires de prendre des mesures correctives pour parer à d'éventuelles récurrences d'actes de vandalismes dans l'avenir.

Graphique 9. 2: Répartition des mineurs selon les infractions commises en 2012



**Source** : AEMO de Louga

Le niveau de délinquance juvénile présente des disparités importantes selon le genre. En effet, la proportion de garçons délinquants est nettement plus élevée que celle des filles (68% contre 32%).

**Tableau 9. 3:** Répartition des infractions par sexe selon le Type

Type Infraction/Sexe	Garçon		Fille		total	
Vol	10	91%	1	9%	11	23%
Coups et blessures volontaires	7	33%	14	67%	21	45%
Meurtre	3	100%	0	0%	3	6%
Coup mortel	1	100%	0	0%	1	2%
Viol	11	100%	0	0%	11	23%
Ensemble	32	68%	15	32%	47	100%

**Source :** AEMO de Louga (2012)

La répartition des différentes infractions commises par les mineurs permet d'identifier la nature des types de déviations des enfants lors de leur forfait. Ainsi, les infractions les plus fréquentes sont les Coups et blessures volontaires. Elles concentrent 45% des infractions dont 67% ont été commises par les filles. Elle est suivie par le viol (23%) et le vol (3%). En ce qui concerne les cas de meurtre, les statistiques obtenues indiquent que les garçons ont tendance à commettre des crimes plus importants et plus violents. En effet, tous les cas de crimes (meurtre et coup mortel) ont été commis par les garçons.

### Conclusion

La délinquance et la criminalité juvénile sont des phénomènes presque exclusivement masculins. Le garçon sera condamné pour tout type de criminalité, y compris les crimes violents ou plus grande amplitude. En revanche, les jeunes filles sont beaucoup moins violentes. Si la société est marquée par les crimes, cela est dû en très grande partie aux hommes ; c'est clairement de leur côté que le problème se trouve.

## Chapitre10 : COMMERCE

### Introduction

Le secteur commercial est important dans la région de Louga du fait qu'il absorbe la majorité des personnes actives. Ainsi dans ce chapitre, il sera question de traiter la situation des marchés, la situation des secteurs d'activités commerciales, les infractions commises sur le marché mais aussi les résultats des visites de surveillance sur le marché.

#### 10.1 Situation des marchés

La situation des marchés dans la région de Louga n'a pas du tout évoluée entre 2011 et 2012. En effet, en 2012 comme en 2011, il est recensé dans la région 14 marchés permanents et 37 hebdomadaires répartis de façon inéquitable dans les trois départements. C'est au niveau du département de Linguère où l'on trouve moins de marchés permanents et plus de marchés hebdomadaires soit 2 contre 6 pour les deux autres départements pour le premier type de marché et 17 contre 12 et 8 pour respectivement les départements de Louga et Kébémér pour le second type de marché. Ceci peut témoigner le fait que le département de Linguère est moins doté d'infrastructures commerciales modernes que les autres départements.

Tableau 10. 1: Nombre de marchés par département selon le type

Type de marché	Kébémér	Linguère	Louga	Total 2011	Total 2012
Marché permanent	6	2	6	14	14
Marché hebdomadaire	8	17	12	37	37

**Source** : Service Régional du Commerce de Louga (2012)

#### 10.2 Les Secteurs d'activité

Signalons d'abord que les activités commerciales ne sont pas forcément pratiquées au niveau des marchés par exemple les boutiques de quartier etc. Le tableau suivant donne la situation des secteurs d'activités commerciales dans la région de Louga. Une analyse fine de ce tableau laisse apparaître une prédominance des activités liées aux boutiques de détail dans le secteur commercial avec 1342 boutiques sur les 2173 secteurs recensés en 2012 soit plus de la moitié des activités commerciales. Le nombre de boutique recensée en 2012 a connu une baisse de 2 par rapport à 2011 ce que explique les difficultés rencontrées dans le secteur commercial causant peut être la fermeture des deux boutiques. C'est naturellement dans le département de

Louga qui est la capitale régionale où l'on trouve la moitié des boutiques de détail de la région. Outre les boutiques de détail, les grossistes et demi grossistes occupent une place importante dans le secteur d'activité commerciale de la région et ils se localisent surtout dans le département de Louga avec 32 grossistes et demi grossistes sur 70 suivis du département de Kébémér avec 23 sur 70. Les boulangeries, les pharmacies ainsi que les stations de services sont présents dans tous les départements mais avec une proportion moindre.

**Tableau 10. 2:** Situation des secteurs d'activités commerciales selon le département

Secteurs d'activités	Kébémér		Linguère		Louga		Total	
	2011	2012	2011	2012	2011	2012	2011	2012
<b>Boutiques de détail</b>	384	382	310	310	650	650	1344	1342
<b>Grossistes et demi grossistes</b>	23	23	15	15	32	32	70	70
<b>boulangeries</b>	14	14	6	6	21	21	41	41
<b>Pharmacies</b>	11	11	5	5	14	14	30	30
<b>Stations de services</b>	7	7	4	4	9	9	20	20
<b>Total</b>	2450	2449	2351	2352	2737	2738	3516	2173

**Source :** Service Régional du Commerce de Louga

### 10.3 Le contrôle des activités commerciales

Les visites de contrôle de la respectabilité des pratiques au niveau des marchés laissent apparaître des infractions d'ordre diverses selon le département. En moyenne dans la région, 43,33% des infractions commises sont liées à la tromperie sur la qualité. Quant aux infractions liées à la pratique de prix illicite et aux règles de facturation, elles représentent respectivement 31,67% et 18,33%. Dans les départements de Linguère et de Kébémér, on constate que c'est la tromperie sur la qualité qui est la plus fréquente ; représentant respectivement 50% pour le premier et 55% pour le second. Ceci peut témoigner dans lesdits départements d'une clientèle qui n'est pas en mesure de faire la distinction des qualités des produits vendus. S'agissant du département de Louga, il s'agit de la pratique de prix illicite qui est la plus fréquente avec 60% des infractions commises dans le département ; qui peut être la résultante d'une asymétrie d'information sur le prix des biens et services vendus dans le département.

**Tableau 10. 3:** Infractions constatées par département selon le type d'infractions (%)

Infractions	Kébémér	Linguère	Louga	Région
Pratique de prix illicite(PPI)	15	20	60	31,67
Infraction aux règles de facturation	25	20	10	18,33
Tromperie sur la qualité(TQ)	55	50	25	43,33
Infraction aux règles de la métrologie	5	10	5	6,67
Ensemble	100	100	100	100

**Source** : Service Régional du Commerce de Louga (2012)

Les infractions commises au niveau du secteur commercial dans la région ne sont pas dépenalisées. En effet sur un nombre de 478 procès verbaux statués en 2012, une amende de 7624500 FCFA a été contractée dans la région soit 15951FCFA par procès verbal. Les PV liés aux infractions sur le commerce sont moins importants dans le département de Kébémér néanmoins, c'est là où les amendes sont plus sévères soit 17250 FCFA par PV contre moins de 16000 FCFA pour les autres départements. En 2012, 237 PV ont été statués dans le département de Louga pour une somme de 3630000 FCFA tandis qu'il en est de 121 dans le département de Linguère pour une somme de 1924500 FCFA.

**Tableau 10. 4:** Résultats des visites de surveillance

Département	Nombre de PV	Montants (FCFA)	Montant par visite(en moyenne)
Kébémér	120	2070000	17250
Linguère	121	1924500	15905
Louga	237	3630000	15316
Total	478	7624500	15951

**Source** : Service Régional du Commerce de Louga (2012)

## Conclusion

Il ressort de ce chapitre que dans la région de Louga le secteur commercial est occupé en majorité par les boutiques de détail ainsi que les grossistes et demi grossistes. La pratique de prix illicite ainsi que la tromperie sur la qualité sont les infractions les plus commises dans la région. Ainsi pour remédier à ce fléau, il serait intéressant d'exiger l'affichage des prix au niveau des portes.

### Introduction

La question de l'emploi a toujours été une problématique au Sénégal en général et dans la région de Louga en particulier. Dans cette région où la population potentiellement active de 15-60 ans était de 453881 (SES 2011), le taux de chômage était au voisinage de 3,6% contre 3% au niveau national (RGPH 2002). Ceci peut être expliqué par le fait que Louga est dépourvue d'entreprises créatrices d'emploi causant l'occupation de la plupart des jeunes dans l'artisanat, le commerce mais aussi les motos-taxis. Dans ce chapitre, il sera question des établissements ouverts et emplois générés mais aussi du contrat de prestation.

### 11.1 La création de l'emploi

Le tableau suivant donne la répartition des établissements ouverts ainsi que les emplois générés dans la région de Louga en 2012 comparativement à 2011. Il ressort de l'examen du tableau ci-après laisse apparaître une forte diminution du nombre d'établissement ouvert en 2012 par rapport à 2011 ; 31 établissements ouverts en 2012 contre 39 en 2011 soit une baisse de 20,51%. Cette baisse a entraîné naturellement une baisse du nombre d'emploi généré dans la région. Soit 78 emplois générés en 2012 contre 100 en 2011 soit une baisse de 22%. Cette baisse du nombre d'emploi est imputable à grande partie aux travailleurs occasionnels à qui personne n'a trouvé un emploi en 2012. C'est au niveau de la région de Louga où l'on trouve le plus d'établissements ouverts et par conséquence le plus emplois générés.

**Tableau 11. 1:** Répartition des établissements ouverts et emplois générés par département en 2012

Départements	Ets Ouverts	Travailleurs		Total emploi générés
		Permanents	Occasionnels	
Kébémér	4	14	0	14
Linguère	0	0	0	0
Louga	27	64	0	64
<b>Total 2012</b>	31	78	0	78
<b>Total 2011</b>	39	90	10	100
<b>Evolution(%)</b>	-20,51	-13,33	-100,00	-22,00

Source : Inspection Régionale du Travail et de la Sécurité Sociale de Louga

## 11.2 Le contrat de travail

Les travailleurs recensés précédemment sont liés avec leur employeur par des contrats d'ordre divers dont un contrat à durée déterminée ou un contrat à durée indéterminée. Il faut noter qu'il existe d'autres types de contrats qui peuvent lier un employeur et un employé (par exemple pour les entreprises familiales) mais ceux-ci ne font pas l'objet de cette analyse. Ainsi le tableau suivant montre une diminution du nombre de contrats enregistrés entre 2011 et 2012 avec 715 contrats en 2012 et 857 en 2011 soit une baisse de 16,57%. Cette baisse est imputable à sa totalité aux hommes qui ont eu un contrat à durée déterminée soit une baisse de 36,23%. Outre ce groupe, le reste a connu une augmentation par rapport à 2011 mais pas suffisamment en valeur absolue pour que dans l'ensemble une augmentation puisse être enregistrée. L'augmentation la plus importante en valeur relative est celle des hommes qui ont eu un contrat à durée indéterminée soit de 127,27%. Signalons qu'en valeur absolue c'est dans ce même groupe que les contrats sont moins importants avec 50 hommes qui ont eu un CDI en 2012 contre plus de 100 pour les autres catégories. Il s'avère nécessaire de signaler que c'est dans le département de Louga qui est le chef lieu de la région où l'on trouve plus de contrat avec 428 CDD contre 41 et 34 pour respectivement les départements de Linguère et Kébémér et 166 CDI contre 4 et 42 pour les départements cités précédemment dans cet ordre.

Tableau 11. 2: Répartition des contrats de travail par département selon le sexe en 2012

Type de contrat	Contrats à Durée Déterminée			Contrats à Durée Indéterminée			Total
	H	F	Total	H	F	Total	
Départements/Sexe							
Kébémér	30	4	34	6	36	42	76
Linguère	31	10	41	1	3	4	45
Louga	321	107	428	43	123	166	594
Total 2012	382	121	503	50	162	212	715
Total 2011	599	100	699	22	136	158	857
Evolution(%)	-36,23	21,00	-28,04	127,27	19,12	34,18	-16,57

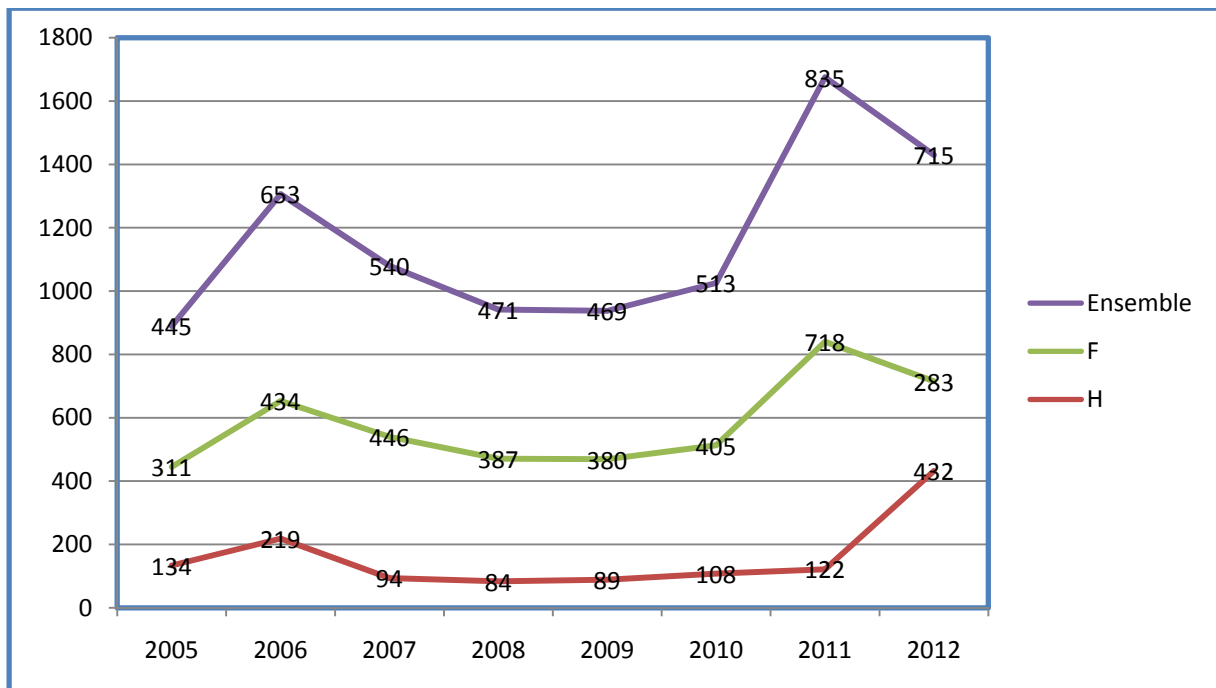
Source : Inspection Régionale du Travail et de la Sécurité Sociale de Louga

## 11.3 L'évolution des contrats de travail

L'étude de la dynamique de l'emploi ainsi que le concept de genre qui s'y attache est d'autant plus important qu'il n'est pas du tout judicieux de faire une étude sur l'emploi sans y faire un passage. C'est ainsi le graphique suivant donnant l'évolution

des contrats de travail selon le sexe dans la région entre 2005 et 2012 fera l'objet d'une fine analyse. Il ressort dans cette analyse une prédominance du nombre de femmes qui ont eu un contrat de travail durant toute cette période. Dans l'ensemble cette évolution ne suit pas une forme particulière mais il faut noter que c'est en 2011 que l'on a enregistré le nombre de contrat le plus élevé dans la région avec 835 contrats qui a connu une baisse en 2012 comme on l'a déjà signalé dans les parties précédentes. 2006 est aussi une année remarquable mais pas plus que 2012 avec respectivement 653 et 715 contrats de travail. Il faut noter que c'est en 2005 ainsi que la période 2008-2010 que l'on a eu le plus faible nombre de contrat de travail avec un maximum de 513 dans cette période. Cette tendance est pratiquement la même selon le sexe à l'exception de l'année 2011 pour les hommes.

**Graphique 11. 1:** Evolution des contrats de travail selon le sexe entre 2005 et 2012 dans la région de Louga



Source : Inspection Régionale du Travail et de la Sécurité Sociale de Louga

## Conclusion

Il ressort de cette analyse que des travailleurs occasionnels n'ont pas été enregistrés dans la région en 2012 bien vraie que les travailleurs qui ont eu un CDD restent dominant dans le marché de l'emploi. Durant la période 2005-2012, les femmes sont plus employées dans le marché que les hommes même si le nombre de travailleurs a baissé fortement dans la mi- période.

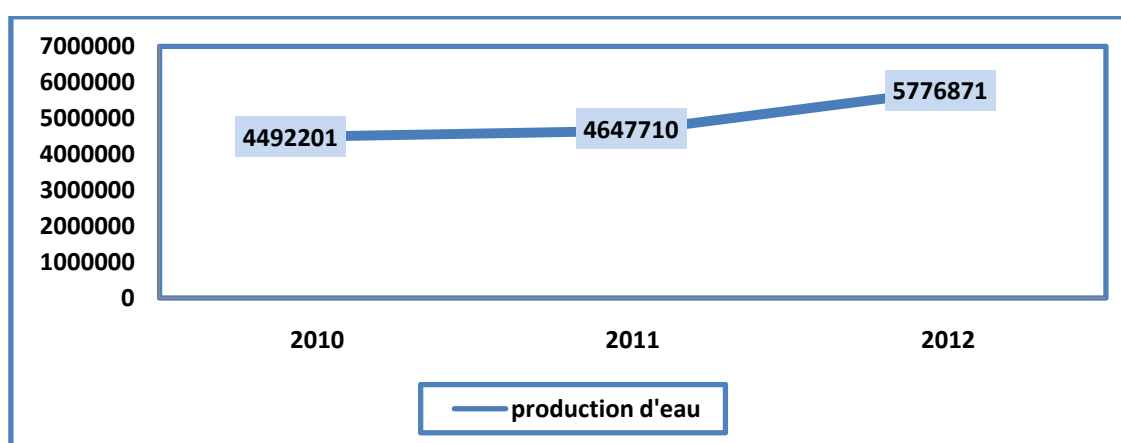
### Introduction

L'accès global et régulier des populations à l'eau potable et à l'assainissement entraîne immédiatement des conséquences positives sur la santé des populations, de même que sur la pauvreté. C'est pourquoi, dans les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD), l'accès à l'eau potable et à l'assainissement constitue une priorité absolue. La satisfaction de cet objectif a un effet multiplicateur sur tous les autres

### 12.1 Production et consommation d'eau

En 2012, la production d'eau de la SDE pour la région de Louga s'élève à 5 776 871 m<sup>3</sup> contre 4 647 710 m<sup>3</sup> en 2011, soit une hausse importante de 24,3% en valeur relative. Ce qui correspond à une production moyenne journalière de 15827m<sup>3</sup>.

Graphique 12. 1: Evolution de la production d'eau de la région de Louga au cours de trois dernières années



Source : Société Des Eaux

Par ailleurs, en 2012, il y a eu 1861 nouveaux branchements sociaux et 20704 nouveaux branchements et extensions ordinaires. A cela s'ajoute 362 renouvellements du réseau.

Plus de la moitié des nouveaux branchements sociaux (55,7%) ont été effectués dans le département de Louga et près du quart (26,5%) dans celui de Kébémér, le département de Linguère n'ayant bénéficié que de 17,8% du total.

Concernant les nouveaux branchements et extensions ordinaires, le département de Louga, avec 56,2% du total, en a le plus bénéficié, suivi par celui de Kébémér (31,2%). Linguère enregistre seulement 12,6% les nouveaux branchements et extensions ordinaires de la région.

Par contre, pour ce qui est du renouvellement du réseau, c'est le département de Louga qui a bénéficié de la totalité avec 362.

**Tableau 12. 1:** Répartition des branchements selon le type par département

Département	Branchements sociaux		Branchements et extensions ordinaires		Renouvellement du réseau	
	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%
Louga	1036	55,70%	11630	56,20%	362	362
Kébémér	493	26,50%	6464	31,20%	ND	ND
Linguère	332	17,80%	2610	12,60%	ND	ND
Total	1861	100%	20704	100%	362	362

Source : Société Des Eaux Louga (2012)

Enfin, la région compte 24 090 abonnés à l'eau potable, dont 97,1% sont de petits consommateurs, 1,6% de gros consommateurs et 1,3% des administrations. L'examen des données selon les départements montre que le département de Louga dispose de plus la moitié des abonnés de la région (52%), soit 12521 abonnés.

**Tableau 12. 2:** Tarification des abonnés domestiques à l'eau

Tranches	Fourchette	Tarifs appliqués depuis 2003
Tranche sociale(TS)	de 0 à 20 m3	191,32
Tranche pleine(TP)	de 21 à 40 m3	629,88
Tranche dissuasive(TD)	supérieur à 40 m3	788,67

Source : Société Des Eaux (2012)

**Tableau 12. 3:** Tarification des abonnés maraîchers à l'eau

Tranches	Tarifs appliqués depuis 2003
consommation de 0 à Quota (Q)	113,77
Consommation de Quota (Q) à deux fois Quota (2*Q)	507,84
consommation au delà de 2*Q	714,98

Source : Société Des Eaux (2012)

## 12.2 Assainissement

L'Office National de l'Assainissement du Sénégal (ONAS) est un établissement public à caractère industriel et commercial chargé de la gestion du secteur de l'assainissement. Il a été créé par la loi n° 96-02 du 22 Février 1996, et organisé par le décret 96-667 du 07 Août 1996

**Provenance de l'eau de boisson.** Le tableau 12-4 représente la répartition des ménages selon la source d'approvisionnement en eau de boisson.

Tableau 12. 4: Répartition des ménages selon la source d'approvisionnement en eau de boisson

Caractéristiques	Ensemble	Urbain	Rural
Source d'approvisionnement en eau de boisson			
Source améliorée	93,60%	99%	92%
Robinet	83,8%	99%	78%
Autres sources améliorées	17%	1%	22%
Temps de trajet pour s'approvisionner en eau de boisson			
Moins de 30 minutes	83%	98%	79%
Traitement eau de boisson			
Ajout d'eau de Javel/chlore	12%		
Passée à travers un linge	4%	0	4%
Céramique, sable ou autre filtre	0,6		
Aucun traitement	84%	92%	82%

Source : EDS IV

Les sources auxquelles s'alimentent la plupart des ménages de Louga, quel que soit le milieu de résidence, sont une source améliorée (94% pour l'ensemble, 99 % pour les ménages urbains et 92 % pour les ménages ruraux). L'eau de robinet vient en tête avec 83 % pour l'ensemble des ménages (99 % pour le milieu urbain et 78 % pour le milieu rural). Les autres sources améliorées (puits protégés, eau en bouteille et eau de pluie) représentent seulement 17 % pour l'ensemble des ménages (1 % pour le milieu urbain et 22 % pour le milieu rural

Le tableau 12.4 montre aussi que pour plus de huit ménages de Louga sur dix (83 %), il faut moins de 30 minutes pour s'approvisionner en eau. En milieu rural, cette proportion est plus faible qu'en milieu urbain (79 % contre 98 %). La plupart du temps, l'eau ne fait l'objet d'aucun traitement avant son utilisation, surtout en zone urbaine (84 % de l'ensemble des ménages, 92 % en milieu urbain et 82 % en milieu rural). Quelques fois, les ménages traitent l'eau à l'eau de javel ou au chlore (entre 11 et 12 %) ou bien procèdent au filtrage à travers

un linge (4 % dans l'ensemble). Cette dernière pratique est seulement le fait du milieu rural. L'ébullition, la désinfection solaire et les autres procédés de filtrage (céramique, sable, etc.) sont pratiquement inconnus.

### **12.3 Le Traitement des eaux usées**

Le taux de traitement renvoie au rapport entre le volume d'eaux usées traité dans les stations d'épuration sur celui collecté par le réseau. Dans la région de Louga, le taux de traitement des eaux usées collectées par le réseau est de 71,5 %. En effet, sur 302040 m<sup>3</sup>/j d'eaux usées collectées, 216000 m<sup>3</sup>/j sont traitées, soit un volume de 86040 m<sup>3</sup>/j d'eaux usées (28,5%) rejetées sans traitement directement en mer.

### Introduction

La région de Louga dispose d'une frange maritime de 54 km avec une ouverture fluviale et lacustre d'environ 150 km. Cette façade maritime assez poissonneuse attire des pêcheurs professionnels de la région de Saint-Louis. En effet, les possibilités d'exploitation sont importantes bien que la région soit loin de connaître une exploitation optimale de ses ressources halieutiques, en comparaison avec les autres zones côtières, du fait d'une insuffisance d'infrastructures. En effet, il n'existe à l'heure actuelle qu'une seule aire de débarquement maritime à Lompoul. La seule technique présentement utilisée est le filet maillant dormant moins performant et moins sélectif que les autres engins. Par ailleurs, des expériences dans le domaine de la pisciculture sont en phase de test à Linguère et à Keur Momar Sarr.

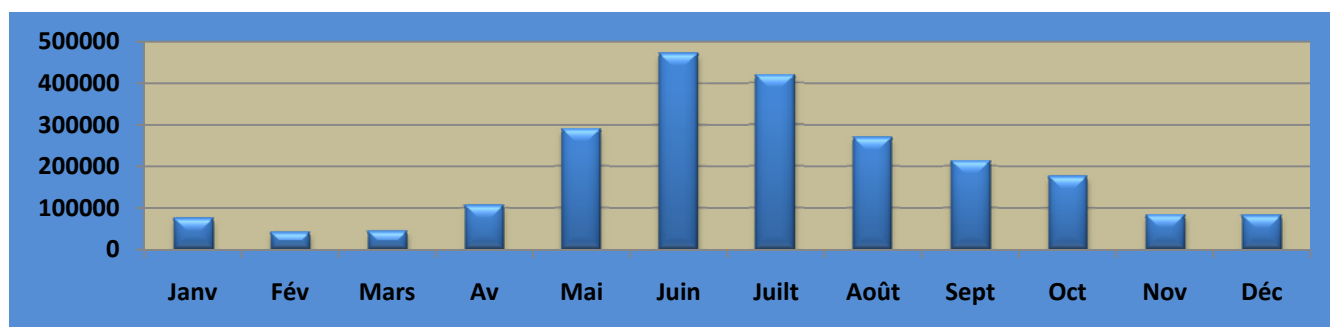
Dans ce chapitre nous ferons une analyse de la pêche maritime et continentale de la région de Louga au cours de l'année 2012.

### 13.1 Pêche maritime

#### 13.1.1 La production des poissons dans la région de Louga

En 2012, 3054,310 tonnes de poissons toutes espèces confondues ont été débarquées dans la région de Louga dont 2269,665 tonnes au niveau de la pêche maritime et 784,645 tonnes au niveau de la pêche continentale. Par rapport à 2011, on constate que la production des mises à terres a subi une hausse de 692,17 tonnes en valeur absolue soit 29,3% en valeur relative. Cette augmentation a entraîné également une hausse de la valeur commerciale estimée à 2,98% entre ces deux années où elle s'établissait à 1.735.378.875 FCFA en 2012 contre 1221411625 FCFA en 2011.

Graphique 13. 1: Débarquement mensuel des mises à terre en 2012

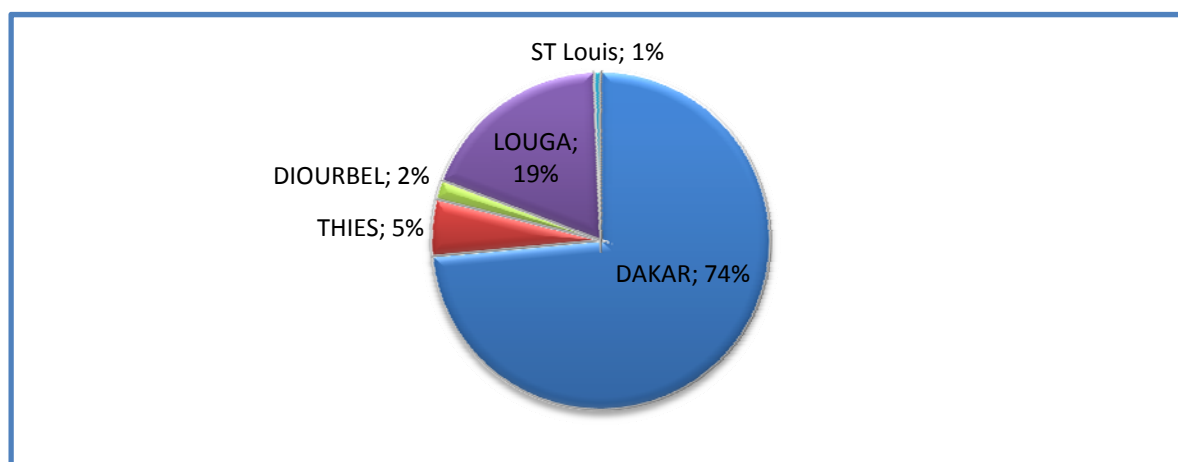


**Sources** : Service Régional des Pêches et de la Surveillance de Louga

### 13.1.2 Mareyage

La région de Louga alimente en produits halieutiques plusieurs autres régions du pays. En effet, le tonnage global du mareyage s'est établi à 138 4450 tonnes en 2012, dont 74% sont consommés par la région de Dakar et 19 % des produits du mareyage ont été consommés localement.

**Graphique 13. 2:** Distribution des produits halieutiques commercialisés dans la région de Louga selon l'origine



**Source :** Service Régional des Pêches et de la Surveillance de Louga

**Tableau 13. 1:** Distribution des produits transformés selon l'origine dans la région de Louga

Destinataire	Dakar	Thiès	Diourbel	Louga	St Louis	total	%
janvier	35700	-	-	12930	380	49010	4%
févier	12705	-	-	23880	-	36585	3%
mars	13650	-	-	23210	-	36860	3%
avril	55200	100	-	3580	-	58880	4%
mai	141940	10950	-	19300	3000	175190	13%
juin	188390	23300	-	27885	3700	243275	18%
juillet	208005	13870	8750	33675	1500	265800	19%
août	128405	12170	4500	32950	-	178025	13%
sept	85260	8280	4900	27750	-	126190	9%
octobre	83650	4925	4750	28975	300	122600	9%
Novembre	38235	620	2250	11750	-	52855	4%
Décembre	26735	320	975	11150	-	39180	3%
<b>TOTAL</b>	<b>1017875</b>	<b>74535</b>	<b>26125</b>	<b>257035</b>	<b>8880</b>	<b>1384450</b>	<b>100%</b>
<b>VAR</b>	<b>26%</b>	<b>973%</b>	<b>-14%</b>	<b>39%</b>	<b>-31%</b>	<b>12%</b>	<b>-</b>
<b>%</b>	<b>74%</b>	<b>5%</b>	<b>2%</b>	<b>19%</b>	<b>1%</b>	<b>100%</b>	<b>-</b>

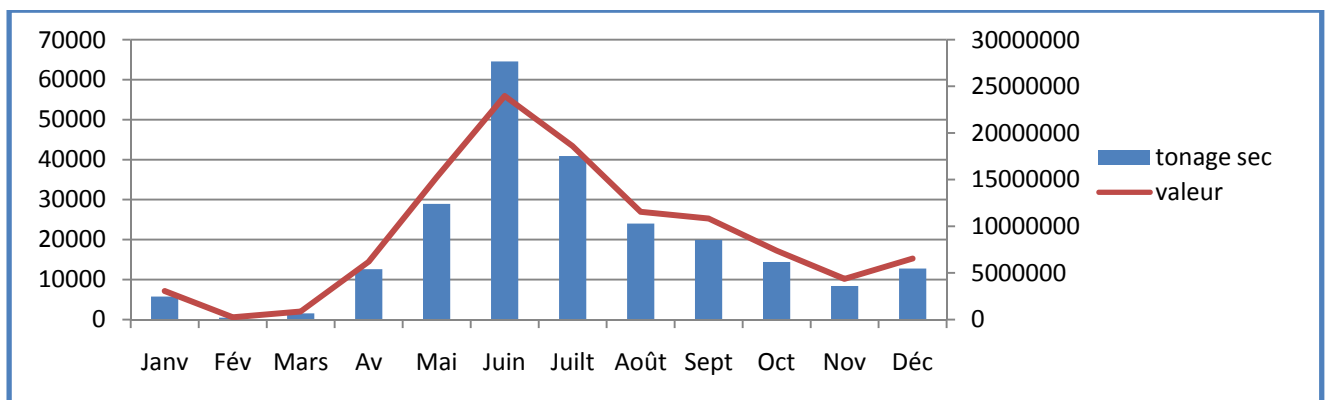
**Source :** Service Régional des Pêches et de la Surveillance de Louga

### 13.1.3 Transformation

Avec la raréfaction de la ressource halieutique, la politique de développement de la pêche ne peut plus être axée sur l'augmentation des captures, mais sur une meilleure valorisation de la production, une promotion des produits aquacoles.

En 2012, la transformation artisanale est estimée à 03,295 tonnes et a donné un poids sec de 234,295 tonnes, pour une valeur commerciale estimée à 108.897.750 francs CFA. Par rapport à l'année 2011, la quantité produite a subi une augmentation de 21%. On constate que 82% des produits transformés en 2012 proviennent de Lompoul avec une production de 41,940 tonnes contre 18% provenant de la zone de Potou. Ces produits, composés de Guédj, tambadiang, yet, kétiakh, salé séché, pagne et ailerons, ont été distribués au niveau des marchés de Dakar, Diourbel, St louis, Matam, Kaolack, Tambacounda, Thiès et Louga. Il faut aussi noter l'apparition du « pagne » au niveau du fleuve à Gabar, Taré et Mourel où s'activent les femmes pour sa transformation. Ceci est probablement dû aux variations chimiques de l'eau avec l'augmentation de la salinité à cause de la brèche de Saint-Louis. La quantité de la transformation varie selon le mois. En effet, Plus de 67% de la production annuelle sont concentrés dans la période allant de mai à août.

**Graphique 13. 3:** Evolution de la quantité et de la valeur commerciale des produits transformés



Source : Service Régional des Pêches et de la Surveillance de Louga

### 13.2 Pêche continentale

Elle est pratiquée au niveau du lac de Guiers et de la vallée du bas Ferlo et mobilise des pêcheurs autochtones installés le long du lac et des campagnards maliens le plus souvent.

Le parc piroguier fonctionnel a tourné autour de 168 embarcations non motorisées dont 10 appartiennent à des saisonniers utilisant principalement les filets dormants et les palangres.

Ainsi durant l'année 2012, les mises à terre ont été de 784,645 tonnes pour une valeur commerciale estimée de 581.765.000 francs.

Par rapport à l'année 2011, une hausse remarquable a été notée en poids (275%) comme en valeur (265 %). Ceci résulte simplement de la prise en compte des mises à terre au niveau des autres villages de pêcheurs autres que Guidick qui constituait le seul point de débarquement considéré avant le recueil et l'intégration des données de l'enquête cadre à partir du mois de juin 2012.

La pêche maritime contribue pour 25 % de la production halieutique de région de Louga en 2012, en enregistrant un chiffre d'affaire de 106 2101 125 FCFA soit 33,5% de recettes dans la session 2012.

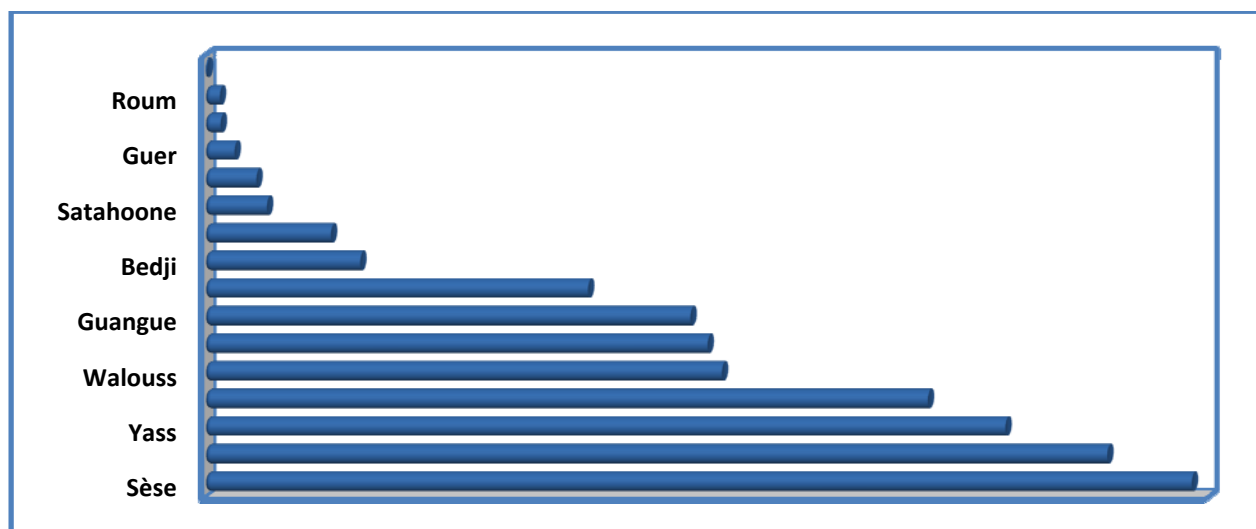
La production halieutique est passée de 209,02 tonnes en 2011 à 784,645 tonnes en 2012, soit une hausse de 275,38%. La valeur commerciale des captures débarquées a également subi une augmentation importante de 265,18 % en s'établissant à 581765000 FCFA en 2012 contre 159310500 FCFA en 2011.

Tableau 13. 2: Résultat général de la pêche continentale

Mises en terre	Total 2012	Total 2011	Variation %
Débarquement (Kg)	784645	209020	275,39
Commercialisés (FCFA)	581765000	159310500	265,18
Consommation locale (kg)	76309	13530	464
Produits halieutiques (Kg)	632085	179460	252,21
Pesées à la tare (Kg)	76251	15930	378,66
<b>Transformation</b>			
Tonnage Sec (kg)	25417	5310	378,66
Valeur commerciale estimée (FCFA)	49354500	4680000	954,58
Consommation locale (kg)	17267	5310	225,18

**Source** : Service Régional des Pêches et de la Surveillance de Louga

Graphique 13. 4: Répartition des mises à terre par espèce



**Source** : Service Régional des Pêches et de la Surveillance de Louga

### 13.3 Réalisations et actions

L'année 2012, avec l'appui de l'Etat et des partenaires intervenant au niveau régional, national voire international, est marquée par d'importantes réalisations.

#### Le Projet des Villages du Millénaire

Ce projet intervient dans plusieurs secteurs et vise à atteindre les objectifs du millénaire pour le développement d'ici à 2015. Au niveau de la pêche, les pirogues octroyées par le projet au comité de pêche continuent à mener des activités et générer des recettes pour les communautés.

Ce projet a également permis la finition des travaux des trois bassins d'élevage et de collecte de poissons de capacités respectives de 9 m<sup>3</sup>, 15 m<sup>3</sup> et 18 m<sup>3</sup> dans le village de Gabane pour un coût global de 3.800.000 francs. L'assistance technique de l'Agence nationale de l'Aquaculture a été requise

#### Groupement inter communautaire (GIC)

Ce GIC, composé de l'ensemble des Présidents de communautés rurales de la région de Louga, avait retenu dans ses projets celui de la construction du ponton de Lompoul, besoin qui a été exprimé par les pêcheurs et validé par le service des Pêches afin de permettre aux grandes pirogues de sennes tournantes de débarquer sans dommage leurs captures et de contribuer à la relance des activités du centre de

pêche de Lompoul. Il faut cependant noter que c'est grâce à l'appui du PADEL/PNDL qu'un financement de 160.000.000 francs a été obtenu. Les études de faisabilité et d'impact environnemental ont démarré et le montant pour l'exécution des travaux pourrait être revu à la hausse si toutefois les estimations présentées par les cabinets dépassent le budget prévu. Dans tous les cas, le GIC a déjà marqué son accord pour la satisfaction de ce besoin qui aura un impact réel dans toute la région.

Il faudra également signaler l'aménagement du site de transformation artisanale des produits halieutiques de Saré Dao pour un montant de 28.000.000 de francs. Il concerne:

- ❖ la construction d'un magasin de stockage, de vestiaires, d'une chambre pour gardien, d'un puits et de toilettes ;
- ❖ la dotation de quatre tables de parage et de trente claies de séchage.

Les observations faites par le Chef du service régional des pêches après la réception des travaux ont été prises en compte. Ainsi, une rallonge budgétaire de 4.000.000 francs a été obtenue pour la construction de quatre abris de repos, de hangar et de bancs en ciment.

### **Renforcement des capacités**

Les professionnels de la Pêche ont eu à bénéficier de sessions de formation financées exclusivement par l'Office nationale de formation professionnelle dans les domaines suivants :

- **En pisciculture** : Vingt pêcheurs domiciliés à Guidick ont participé à cette formation dont l'objectif était de les initier à cette activité qui pourrait servir d'alternative au vu de l'état actuel des ressources halieutiques et d'exploiter les potentialités dont dispose l'arrondissement de Keur Momar Sarr dans ce domaine ;
- **Transformation artisanale** : Trois modules ont été développés dans la localité de Saré Dao. Ainsi :
  - Vingt transformatrices ont reçu une formation sur les techniques améliorées de la transformation artisanale des produits de la pêche ;
  - Treize GIE de transformatrices ont suivi des cours sur le dynamisme organisationnel ;

- **Sécurité en mer:** Vingt pêcheurs ont subi une formation sur la Sécurité en mer, la cogestion et les techniques de conservation des produits de la pêche ;
- Gestion organisationnelle et financière : cette formation, financée par la JICA, a été effectuée pour le compte des membres du comité de gestion du Centre de pêche de Lompoul durant une période de deux mois dans l'objectif d'aider à la relance des activités du GIE interprofessionnel pour une meilleure exploitation des infrastructures du centre.

## **Projet COGEPAS**

Le projet de renforcement des capacités des professionnels de la pêche sur la cogestion des Pêcheries Artisanales au Sénégal (COGEPAS) a déroulé durant cette année beaucoup d'activités à Lompoul avec la collaboration des membres du Conseil local de Pêche artisanale (CLPA). Ce projet, financé grâce à la coopération japonaise, avait pour objectif de mettre en œuvre des activités de gestion des pêcheries sur l'initiative des pêcheurs artisans dans les villages de pêche ciblés. Celles initiées à Lompoul concernent essentiellement :

### **- La gestion des filets dormants**

Cette initiative a permis aux pêcheurs de réduire de 10 % le nombre de leurs filets et d'augmenter la dimension de leur maille de 32 mm à 40 mm dans le but de réduire la pression sur les espèces déversables et de capturer des poissons ayant atteint au moins la taille de 24maturité sexuelle. Ces initiatives ont été matérialisées par l'implantation de tableaux indicatifs à Lompoul et Saré Dao au niveau de la plage. Plusieurs réunions de sensibilisation ont été tenues avec les experts japonais pour mieux conscientiser les acteurs, ce qui a permis d'atteindre les résultats escomptés.

### **- L'introduction du filet maillant encerclant**

Le projet a financé la construction d'une pirogue au filet maillant encerclant avec tous les équipements (filets, moteur, etc.) pour un coût global de 6.224.000 francs, considérée comme AGR pour le CLPA afin de diversifier les techniques de pêche à Lompoul et de permettre aux pêcheurs de cibler plus les pélagiques dans le souci de combler financièrement le gap engendré par les initiatives prises.

## - **Le renouvellement des membres du CLPA**

Le CLPA de Lompoul, mis en place en 2010 par le projet, a renouvelé ses membres en 2012 conformément aux dispositions de l'arrêté ministériel portant sa création et du règlement intérieur. Des correctifs ont été apportés dans la structuration de l'organe de gouvernance avec la création de commissions pour mieux responsabiliser les acteurs. Il s'agit de :

- Commission Sensibilisation, Information, Formation et Communication ;
- Commission Règlement des Conflits et Relation Extérieure ;
- Commission Gestion de l'Environnement et des Ressources Halieutiques ;
- Commission Finance et Gestion des Infrastructures.

Un plan d'actions a été élaboré pour l'année 2013 et sera mis en œuvre par l'ensemble des responsables de commission.

## **Centre de Pêche de Lompoul**

Durant l'année 2012, des efforts ont été notés dans la gestion des activités et de la comptabilité du centre de pêche de Lompoul avec le GIE interprofessionnel. Ceci a été possible grâce à la formation de ses membres dès le début de l'année en gestion organisationnelle et financière sur financement de la JICA, mais aussi à l'apport considérable des recettes générées par la senne tournante financée par la MDL de Kébémér. Les factures en électricité engendrées par le forage et les salaires du personnel ont été tous honorés.

Dans l'objectif de relancer ses activités, le GIEI a signé un contrat de location de la fabrique de glace avec un promoteur sénégalais qui s'est proposé dans un premier temps de payer la moitié des factures impayées ayant entraîné la coupure de l'électricité au niveau de la composante quai de pêche et qui s'élève à un peu plus de 18.000.000 francs en versant mensuellement un montant de 600.000 francs, l'autre partie devant être prise en charge par le Ministère de la Pêche et des Affaires maritimes.

Tableau 13. 3: Réalisations et actions des partenaires

REALISATIONS/ ACTIONS	LOCALITES	PARTENAIRE	Coûts /résulta (F.CFA)	%
Ponton de Lompoul (en cours)	Lompoul	GIC, PADEL/PNDL	160000000	69,30%
Site de transformation	Saré Dao	MDL Kébémér	32000000	13,86%
Pirogues Senne tournante	Lompoul	CR Kab Gay, MDL/ PNDL	22902000	9,92%
Bassins d'élevage	Gabane	PVM	3800000	1,65%
Suivi Pirogues PVM	Nayam	PVM	4326361	1,87%
Renforcement capacités	Saré Dao	ONFP	500000	0,22%
Renforcement capacités	Saré Dao	PNDL/CR Thiepp /MDL	2000000	0,87%
Renforcement capacités (Formation en gestion organisationnelle et financière)	Lompoul	JICA	3654950	1,58%
Formation en pisciculture (20)	Guidick	ONFP	200000	0,09%
Transformation (20)	Diaminar keur Kane	ONFP	200000	0,09%
Fabrication et installation de panneaux	Lompoul	COGEPAS	116000	0,05%
Achat engins de pêche additionnels	Lompoul	COGEPAS	1186000	0,51%
TOTAL			230885311	100%

**Source** : Service Régional des Pêches et de la Surveillance de Louga

### 13.4 Contraintes majeures

Jadis, la région de Louga était considérée comme une zone sylvopastorale mais de plus en plus elle est entrain d'exploiter ses atouts indéniables dans le domaine maritime avec l'implication des autochtones initiés en partie par les campagnards Saint lousiens. Cependant elle reste confrontée à plusieurs contraintes qui ralentissent son développement et se traduisent par l'insuffisance de la production halieutique.

Parmi les contraintes on peut noter :

- la précarité de l'habitat des pêcheurs campagnards, principalement les saint Louisiens (non résidents) ; leur sédentarisation pourrait booster l'activité en créant une émulation au sein des populations autochtones ;
- la non diversification des techniques de pêche ;
- le non aménagement des zones de pêche ;
- L'inexistence de station de carburant sous douane pour la pêche maritime au niveau de Potou ; ce qui oblige les pêcheurs à se ravitailler à Saint Louis augmentant ainsi leurs couts de production ;
- la coupure de l'électricité au centre de pêche de Lompoul occasionnant l'arrêt de la production de glace ;
- les pertes post capture liées notamment au manque d'infrastructures de conservation et de production de glace ;
- le non aménagement du site de transformation et du débarcadère de Potou ;
- l'inexistence de marché central moderne à Louga commune ;
- l'occupation du domaine lacustre dans l'arrondissement de Keur Momar Sarr par les maraichers faisant obstacle au développement de la pisciculture ;
- l'envahissement des eaux continentales par le typha réduisant considérablement les zones de pêche et fermant les voies d'accès ;
- l'inexistence de moyens logistiques adéquats de transport pour les mareyeurs ;
- l'insuffisance des capacités organisationnelles et techniques des professionnels de la pêche ;
- les lenteurs des organismes financiers dans le traitement des dossiers de demande de prêt (dossiers en souffrance à la CNCAS depuis plus de deux ans).

### **13.5 Surveillance des Pêches**

Malgré l'existence d'une façade maritime de 54 km et d'une station de surveillance côtière, le bilan reste très sombre du fait de plusieurs contraintes. L'incursion des navires de pêche industrielle dans la zone interdite et la destruction des engins de pêche artisanale sont constatées régulièrement. On note que la station de surveillance côtière n'est pas fonctionnelle, du coup aucune sortie en mer n'a été effectuée en 2012. Celle ci est liée à plusieurs facteurs

- l'inexistence de budget de fonctionnement, à l'instar des autres stations côtières, pour faire face aux charges liées aux sorties de reconnaissance en mer ;
- la panne du radar et autres appareils de transmission/réception ;

- la coupure de l'électricité alimentant la station de surveillance côtière et l'inexistence de moyens navigants propres au centre pour une promptitude des opérations.

Pour la Pêche continentale une seule sortie a été effectuée au niveau du lac de Guiers et du bas Ferlo du fait de manque de moyens et a permis le contrôle de 33 pirogues et la saisie de 28 filets pour maillage non conforme sur 47 contrôlés, seules 12 étaient immatriculées et 6 seulement détenaient le permis de pêche.

### **13.6 Perspectives**

Pour l'année 2013, d'importants investissements sont prévus. A ce titre, les partenaires ont déjà ciblés leurs domaines d'intervention :

- Avec le PVM, il est prévu le développement de la pisciculture intégrée au maraichage dans la communauté rurale de Léona, l'initiation des pêcheurs à l'adoption de nouvelles techniques de pêche et l'octroi de crédits pour l'achat de camions frigorifiques et la dynamisation de la coopérative pêche.
- Le Conseil régional de Louga a retenu, dans son PTIR, certains projets de la pêche pour un montant de 2.255.000.000 F.CFA. Ils concernent essentiellement la construction d'infrastructures de conservation (marché central au poisson à Louga, chambre froide à Potou et marché au poisson à Keur Momar Sarr), la réhabilitation des sites de transformation de produits halieutiques et la relance des activités du centre de pêche de Lompoul, notamment le bouclage du financement du ponton.

Entre autres perspectives on peut noter la recherche de financement pour l'exécution du programme élaboré pour le développement de la pêche (maritime et continentale) au niveau régional et qui vise essentiellement à atteindre les résultats suivants :

Résultat 1 : Restauration des ressources et de leurs habitats ;

Résultat 2 : Mise à disposition d'intrants ;

Résultat 3 : Valorisation des captures;

Résultat 4 : Renforcement des capacités institutionnelles.

Le montant global de ce programme a été évalué à 3.063.977.853 F.CFA dont une partie a déjà trouvé un financement auprès des partenaires.

## **Conclusion**

La région de Louga bénéficie incontestablement d'atouts majeurs pour le développement de la pêche maritime et continentale mais aussi de l'aquaculture. Cependant, les contraintes notées ci-dessus font qu'aujourd'hui la production régionale reste très insuffisante pour satisfaire les besoins des populations même si une croissance a été notée au niveau des mises à terre.

La relance des activités du centre de pêche de Lompoul est une condition nécessaire pour appuyer le développement des activités de pêche. A ce propos, un accompagnement rapproché du service technique existe et des infrastructures sont en cours de construction afin de tendre vers les objectifs fixés pour le bénéfice de tous les acteurs.

Avec l'appui des partenaires et le renforcement des capacités techniques et organisationnelles des professionnels, nous osons espérer que la région trouvera un élan qui la ferait émerger afin d'atteindre des productions acceptables par des pratiques de pêche responsable. Par contre, des efforts devraient être faits au niveau de la surveillance des pêches afin de rendre fonctionnelle la station côtière de Lompoul implantée par la Direction de la protection et surveillance des pêches au Sénégal dont les autorités devraient porter un plus grand intérêt en termes d'investissements et d'égard à la région de Louga.

## Chapitre 14 : HYGIENE PUBLIQUE

### Introduction

La brigade régionale de l'hygiène publique est la structure responsable du respect des normes sanitaires dans toutes les localités. Ainsi pour mener à bien sa mission, la brigade régionale de Louga a des sous brigades localisées principalement dans les communes de Dahra, Darou Mousty, Kébémér, Linguère et Louga. Dans ce chapitre, il sera question de faire l'inventaire des outils de travail, d'analyser le mode d'approvisionnement et d'évacuation en eaux, ainsi que les activités de prospection et les infractions commises.

### 14.1 Inventaire des outils de travail

Pour mener à bien sa mission, le service d'hygiène de la région de Louga utilise principalement des pulvérisateurs moteurs, des pulvérisateurs manuels mais aussi des kits d'analyse répartis selon les sous brigades de Dahra, Darou Mousty, Kébémér, Linguère et Louga mais aussi à la brigade régionale. Le tableau suivant montre l'existence de 17 pulvérisateurs moteurs dont 12 fonctionnels pour toute la région. Quant à la sous brigade de Louga il en existe 5 dont seuls 3 sont fonctionnels. Il faut noter que tous les quatre pulvérisateurs moteurs sont fonctionnels dans la brigade régionale. La plupart des pulvérisateurs manuels ne sont pas fonctionnels. Sur les 10 existants dans la région, seuls 03 sont fonctionnels et sont localisés dans les sous brigades de Darou Mousty, Louga et la brigade régionale.

Tableau 14. 1 : Moyens matériels de fonctionnement des SBH selon la commune

STRUCTURES	Pulvérisateurs moteurs		Pulvérisateurs manuels		Kits d'analyse	
	Existant	Fonctionnel	Existant	Fonctionnel	Existant	Fonctionnel
S/B DAHRA	2	1	1	0	0	0
S/B DAROU MOUSTY	2	2	1	1	1	1
S/B KEBEMER	2	1	1	0	1	0
S/B LINGUERE	2	1	1	0	1	1
S/B LOUGA	5	3	2	1	0	0
BRIGADE REGIONALE	4	4	4	1	1	1
TOTAL	17	12	10	3	4	3

Source : BRH Louga, 2012

## 14.2 Mode d'approvisionnement et d'évacuation des eaux.

Le mode d'approvisionnement en eau de la région de Louga est principalement constitué de Branchements Particuliers, de Bornes Fontaines, de Forages, de Puits, de Puits protégés mais aussi de Sources contrôlées. Le tableau ci après montre que presque  $\frac{3}{4}$  de la population de la région s'approvisionne en eau à partir des Branchement particuliers. Il s'avère nécessaire de signaler que la sous brigade de Louga concentre presque la moitié des concessions visitées qui utilise les branchements particuliers avec 5167 sur 12581 suivie de la sous brigade de Darou Mousty avec 2815. En dehors des branchements particuliers, les bornes fontaines sont les plus utilisées dans la région avec 17,66% des concessions visitées soit 2 982 concessions sur les 16 883. Les autres sources d'approvisionnement en eaux sont utilisées dans la région sont marginales.

Tableau 14. 2: Approvisionnement en eau par commune en 2012

SOUS BRIGADE	S/B DAHRA	S/B D MOUSTY	S/B KENEMER	S/B LINGUERE	S/B LOUGA	Total	%
<b>BRANCHEMENTS PARTICULIERS</b>	1298	2815	1501	1800	5167	12581	74,52
<b>BORNES FONTAINES</b>	1251	146	62	152	1371	2982	17,66
<b>FORAGES</b>	323	170	0	4	428	925	5,48
<b>PUITS</b>	76	5	0	1	154	236	1,4
<b>PUITS PROTEGES</b>	16	10	0	1	13	40	0,24
<b>SOURCES CONTROLEES</b>	5	18	0	28	68	119	0,7
<b>Total</b>	2969	3164	1563	1986	7201	16883	100

Source : BRH de Louga, 2012

Tableau 14. 3: Répartition des moyens de Conservation et de stockage de l'eau par commune en 2012

Moyens de conservations et de stockage	SOUS BRIGADE				
	S/B DAHRA	S/B D MOUSTY	S/B LOUGA	Total	%
<b>fûts métalliques</b>	22	13	62	97	<b>22,99</b>
<b>fûts plastiques</b>	61	38	103	202	<b>47,87</b>
<b>canaris traditionnels</b>	32	0	29	61	<b>14,45</b>
<b>canaris à robinet</b>	0	0	3	3	<b>0,71</b>
<b>réservoirs en ciment</b>	0	43	11	54	<b>12,8</b>
<b>réfrigérateur</b>	0	5	0	5	<b>1,18</b>
<b>Total</b>	115	99	208	422	<b>100</b>

Source : BRH de Louga (2012)

Dans la région de Louga, la conservation et le stockage de l'eau se fait souvent sur les fûts métalliques et plastiques, les canaris traditionnels à robinet, des réservoirs en ciment et les réfrigérateurs. Il faut noter que ce soit dans la sous brigade de Dahra, de Darou Mousty ou de Louga, les fûts plastiques sont les plus utilisés pour la conservation et le stockage de l'eau. Dans la région de Louga 47,87% des ménages conservent de l'eau dans des fûts plastiques, 22,99% dans des fûts métalliques et 14,45% dans des canaris traditionnels. Les réfrigérateurs et les canaris à robinet sont peu utilisés pour la conservation de l'eau dans la région. Ils ne sont même pas utilisés dans la commune de Dahra.

**Tableau 14. 4:** Répartition des modes d'évacuation des excréta par commune en 2012

<b>SOUS BRIGADE /Mode d'évacuation des excréta</b>	<b>S/B DAHRA</b>	<b>S/B D MOUSTY</b>	<b>S/B KENEMER</b>	<b>S/B LINGUERE</b>	<b>S/B LOUGA</b>	<b>Total</b>	<b>%</b>
<b>EGOUTS</b>	0	0	0	0	1396	1396	8,33
<b>FOSES SEPTIQUES</b>	323	524	5	113	933	1898	11,32
<b>LATRINE AMELIOREE</b>	594	858	164	1058	1008	3682	21,96
<b>LATRINE TRADITIONNELLE</b>	1126	876	153	256	458	2869	17,11
<b>FOSES ETANCHES</b>	829	692	1230	434	3289	6474	38,62
<b>SANS système</b>	92	196	11	97	49	445	2,65
<b>Total</b>	2964	3146	1563	1958	7133	16764	100

Source : BRH de Louga (2012)

Les modes d'évacuation des excréta dans la région de Louga sont principalement les Egouts, les Fosses Septiques, les Latrines améliorées, les Latrines traditionnelles et les Fosses étanches. Sur un total de 16 764 ménages ayant répondu à la question relative à l'utilisation des modes d'évacuation des excréta, 2 964 sont localisés au niveau de la commune de Dahra, 3 146 à celle Darou Mousty, 1 563 à celle Kébémér, 1 958 à celle Linguère et 7 133 à celle Louga. Il faut noter que jusqu'en 2012 il existe à Louga des ménages qui n'ont pas de système d'évacuation des excréta soit 2,65% des ménages. Les modes d'évacuation les plus fréquents dans la région sont les Fosses étanches et les Latrines améliorées soit respectivement 38,62% et 21,96%. L'utilisation des Fosses septiques et des Latrines traditionnelles n'est pas aussi négligeable dans la région avec des parts respectives de 11,32% et 17,11%. Il est important de signaler que les Egouts sont utilisés pratiquement dans la commune de Louga seulement et par 8,33% des ménages de la région.

### 14.3 Infraction constatée

La mission principale des brigades régionales d'hygiène est de veiller au respect des normes d'hygiène dans toutes les activités menées dans la région. Ainsi le tableau 57 (annexe) donne la répartition des infractions commises en 2012 dans la région de Louga selon la sous brigade. Il ressort de la lecture de ce tableau que les sous brigades de la région ont effectué plusieurs missions de prospection au cours de l'année. Ces dernières ont permis de répertorier un certain nombre des infractions. Les infractions les plus fréquentes sont le défaut d'utilisation de poubelle réglementaire et de puisard. En effet, sur les 34 270 infractions commises dans la région en 2012, les 11 886 le sont pour défaut d'utilisation de poubelle réglementaire et les 15 455 pour défaut d'utilisation de puisard soit respectivement 34,68% et 45,10%. Ces infractions sont inégalement réparties dans les différentes communes que sont Dahra, Darou Mousty, Kébémér, Linguère et Louga. Sur les 11886 infractions que constitue le défaut d'utilisation de poubelle réglementaire, plus 1/3 est constaté dans la commune de Louga et environnant soit 4826 sur les 11886 et près du ¼ dans la commune de Dahra et environnant soit 2892 cas sur les 11886.